

FLUTE A BEC & INSTRUMENTS ANCIENS

N°6



LA FLUTE A BEC
A LA RENAISSANCE

BOUCHON DE FLUTE III

PROBLEMES DE PEDAGOGIE

UNE FLUTE A BEC
ARCHEOLOGIQUE

LES FACTEURS ET
FABRICANTS DE FLUTE A BEC

LES LIEUX D'ENSEIGNEMENT
DE LA FLUTE A BEC

A PROPOS DU 1er SALON
INTERNATIONAL DE LA
FLUTE A BEC

LES STAGES

LES CONCERTS

LES NOUVEAUX DISQUES,
LES NOUVELLES PARTITIONS,
LES NOUVEAUX LIVRES

Flöten, Hautbois, Flächinett, Fagot und Clarinett &c.

Revue éditée par l'Association Française pour la Flûte à Bec (A.F.F.B.)

MARS 1983

PRIX : 25 F

FLUTE A BEC & INSTRUMENTS ANCIENS

Magazine de l'A.F.F.B.

Association Française pour la Flûte à Bec
15, rue d'Abbeville - 75010 PARIS
Tél. (1) 878.24.88

Directeur de publication :
Alain KERUZORÉ

Rédacteur en chef :
Hugo REYNE

Toute correspondance concernant les listes et articles
contenus dans la revue, doit être adressée au secré-
tariat général de l'association avec mention du nom de la
personne responsable de la rubrique.

Rédaction :
10, rue Vandrezanne - 75644 PARIS Cédex 13
Tél. (1) 589.65.64

Revue trimestrielle : Mars, Juin, Septembre, Décembre
Vente au numéro : 25 Frs
Vente à l'étranger : 30 Frs
Abonnement 4 numéros : 90 Frs ; étranger : 110 Frs

Régie Publicité - PVE
37, rue du Colisée - 75008 PARIS
Tél. (1) 524.30.96 - 225.46.33

Imprimerie CORIM
5bis, rue du Louvre - 75001 PARIS
Tél. (1) 260.38.56

Copyright 1983 : AFFB
Dépôt légal : 1er trimestre 1983
Commission paritaire No. 64466

ISSN 0291-0624

SOMMAIRE

Éditorial	p. 2
A chaque musique sa flûte à bec	p. 3
Remplacer le bouchon de sa flûte à bec pour lui donner une nouvelle voix	p. 15
Problèmes de pédagogie instrumentale ...	p. 20
Le galoubet provençal	p. 22
Une flûte à bec archéologique	p. 23
Fac-similé du Getreue Music-Meister (leçon I) de Telemann	p. 27
Les facteurs et fabricants de flûtes à bec dans le monde entier	p. 34
L'enseignement de la flûte à bec en France	p. 38
Stages	p. 47
Informations diverses	p. 51
Les deux journées pour la flûte à bec	p. 54
1er Salon International de la Flûte à Bec .	p. 55
Programmes des concours de fin d'année Flûte à bec	p. 56
Nouveaux disques	p. 58
Nouvelles partitions et nouveaux livres ...	p. 59
Concerts	p. 63
Petites annonces	p. 67
Courrier	p. 68
Liste des délégués régionaux	p. 69
Bulletin d'adhésion	p. 71
Tract "Abonnez-vous"	p. 73

ÉDITORIAL

En recevant les derniers numéros de notre Revue, j'en relevais la qualité des articles et l'utilité de l'information. Je notais aussi les appels de notre sympathique rédacteur en chef pour remplir les pages des futurs numéros. Et beaucoup de souvenirs remontaient à ma mémoire. Il se trouve que je fus mêlé directement aux deux précédentes tentatives pour faire vivre une Revue sur la flûte à bec.

Tout d'abord, il faut le savoir et le répéter : tous ceux qui actuellement soufflent dans une flûte à bec doivent quelque chose à Jean Henry, mais comme il est trop modeste pour en faire état, je le dirai plus précisément un jour prochain s'il ne le fait pas lui-même. Mais aujourd'hui, tel n'est pas notre propos.

En 1963 donc, sous la houlette de Jean Henry grâce à l'aide et à l'amabilité des Editions Zurfluh nous fîmes paraître le premier numéro des "Amis de la flûte à bec", organe de liaison. Il comprenait quatre articles :

par Jean Henry : "Présentation du bulletin" et "Flûte à bec au service de l'Éducation Musicale",

par Pierre Paubon : "Qu'est-ce que la flûte à bec ?" l'énoncé de cette rubrique en dit long sur les progrès qui ont été faits dans la connaissance de l'instrument. Il serait d'ailleurs intéressant et amusant de reprendre ces anciens articles qui n'ont peut-être pas perdu toute leur actualité,

par Jean Temprement : "Du choix d'une méthode" où j'essayais de dégager sans notion de valeur, les caractéristiques des principales méthodes alors en vente,

par Georges Aubanel : "La flûte à bec et les instruments rythmiques."

Et pour terminer une modeste discographie : six disques d'œuvres de Telemann, Haendel et Lœillet.

Le deuxième numéro présentait :

par Jean Henry : "La flûte à bec en France" qu'on peut encore relire avec profit, "Réponses aux amis",

par Jean Temprement : "La voix et la flûte à bec", article de caractère très général sur certaines combinaisons vocales et orchestrales,

par Pierre Paubon : "Qu'est-ce que la flûte à bec" (suite),

par Roger Cotte : "Flûte à bec et transposition" à propos des doigts de la soprano et de l'alto,

par Georges Aubanel : "Du rythme en musique".

Il y eut encore deux autres numéros avec la collaboration éphémère de Carl Dolmetsch "doigté anglais ou doigté allemand" et de Michel Sanvoisin "La flûte à bec au XVII^e siècle". C'étaient toujours les mêmes qui allaient au charbon comme on dit un peu vulgairement. Ces derniers numéros apportaient beaucoup plus de renseignements pratiques sur les éditions, les disques, les stages et cours de flûte à bec. Particulièrement, quatre petites lignes très fines annonçaient "Les secrets de la musique ancienne" par Antoine Geoffroy-Dechaume chez Fasquelle qu'on peut toujours consulter avec profit.

Pourtant si utile, si bien imprimé qu'il fut, ce bulletin mourut de sa belle mort par manque d'argent et de collaborateurs...

L'autre tentative fut faite sous les auspices de la section artistique de la Ligue de l'Enseignement ce qu'on appelait alors l'UFOLEA de Paris. Ce bulletin s'appelait "Point d'orgue" : on y retrouva principalement les noms de Jean Henry, Jean Temprement, Edgar Hunt, Romain Worschech, Angélique Fulin. Étant le rédacteur en chef, j'en rédigeais aussi l'éditorial ; c'était, je crois, dans les années 1967. Personnellement, je n'ai pas conservé la totalité de ces numéros ronéotypés. Réclamé à corps et cris dans toutes les rencontres et dans tous les stages par les amoureux de la flûte à bec, ce bulletin disparut lui-aussi par manque de soutien financier au bout du quatrième numéro.

Une première leçon se dégage de ces deux tentatives avortées : c'est la nécessité d'avoir de nombreux collaborateurs et de l'argent, donc écrire soi-même et payer rapidement son abonnement. Avant de périr d'inanition Point d'Orgue a souffert d'une mésentente entre certains des animateurs quant à la rédaction des articles, notamment à la suite d'un certain stage à Amsterdam.

La deuxième leçon, c'est aussi de jouer franc-jeu et d'accepter effectivement toutes les opinions quitte à les combattre loyalement avec des arguments sérieux, sans tenir compte des ressentiments ou ambitions personnelles. Aussi n'est-ce pas sans inquiétude qu'on voit dans un organisme qui se veut universel et centralisateur des adhérents former des sous-groupes, se désintéresser de l'action à venir après avoir estimé suffisants les résultats obtenus.

Alimenter et soutenir les numéros suivants est une tâche encore plus difficile que d'avoir commencé. Ne mésestimons pas le danger de voir toujours les mêmes signatures au bas des articles. Quelque soit le talent ou la fécondité des rédacteurs, le temps et la matière finissent par manquer. Nous devons nous instruire les uns les autres. Même quelques lignes de réflexion, de proposition sur l'actualité musicale, la pédagogie, le disque, l'édition peuvent ouvrir un débat intéressant.

Jean TEMPREMENT

Je remercie ici l'auteur du texte ci-dessus. J'ai tout de suite pensé en le recevant qu'il ferait un excellent éditorial (en espérant que les éditoriaux sont encore lus). Tout est cyclique dans notre petit monde et le temps y passe très vite ; quatre saisons, quatre numéros.

Le printemps est déjà là mais le journal est en retard. Les Municipales sont passées, le temps de l'imprimeur s'y est perdu et le rédacteur en chef face à son équipe rédactionnelle fantôme, à son comité de rédaction invisible, s'est endormi dans sa chambre pleine d'une foule de papiers à classer. Un cauchemar de plus...

Des noms, des adresses, des listes très utiles, quelques articles courageux et bienvenus, voilà ce que vous allez trouver dans les pages suivantes de ce dernier-né indispensable à quiconque joue la flûte à bec et s'intéresse aux instruments anciens. Ne le rangez pas dans votre bibliothèque, emportez-le avec vous, et faites-le connaître, faites-le vivre...

Hugo REYNE

ERRATA CORRIGÉ

Quelques fautes fâcheuses se sont malheureusement glissées dans la première partie de l'essai de Monsieur Zaniol, publié dans le numéro précédent, pp. 32-35. Ces fautes altèrent sensiblement la pensée de l'Auteur : c'est pourquoi nous croyons qu'il est indispensable de publier cette liste de corrections, avec les excuses les plus vives à nos lecteurs et à Monsieur Zaniol lui-même.

Texte publié	Texte correct
- p. 32, lignes 17-18 : afin de débattre de certains problèmes	afin de débattre certains problèmes
- p. 32, lignes 50-51 : faute d'originaux (ou d'originaux en mauvaises conditions de conservations)	faute d'originaux (ou d'originaux en conditions de conservation suffisamment bonnes)
- p. 33, ligne 25 : l'allemande Rainer Weber	l'allemand Rainer Weber
- p. 33, ligne 38 : un do dièse	un do'' dièse
- p. 33, note 1 : une flûte à bec est bonne quand,	une flûte à bec est bonne en soi (ce qui ne signifie pas forcément qu'elle le soit aussi par rapport aux modèles historiques) quand,
- p. 35, lignes 4-5 : des instruments en sol'' ou en fa''	des instruments en sol' ou en fa'
- p. 35, ligne 7 : une ténor (ténor) en fa''	une ténor (tenor) en fa'
- p. 35, pp. 14-15 : un instrument en sol''	un instrument en sol'

A CHAQUE MUSIQUE SA FLUTE A BEC II

Angelo Zaniol

La flûte à bec de la Renaissance

Contrairement à la période précédente, la flûte à bec est assez bien documentée pendant la Renaissance, même s'il subsiste encore quelques points d'interrogation auxquels on arrivera peut-être un jour à donner une réponse. La source principale d'information est naturellement constituée par les quelque 150 instruments originaux de la période 1530-1650 environ qui ont survécu et que nous pouvons admirer à présent dans les musées (9). Tous les membres qui composent à cette époque-là la nombreuse famille de la flûte à bec y sont représentés, de la sopranino en fa'' du Kunsthistorisches Museum de Vienne aux gigantesques contrebasses en Do du Vleeshuis Museum d'Anvers et de l'Accademia Filarmonica de Vérone, cette dernière mesurant 2,85 mètres de longueur ! Cependant, les instruments de taille moyenne, comme la ténor et la petite basse, sont de loin les plus nombreux, tandis que les flûtes plus aiguës (soprano et sopranino) sont rarissimes. La plupart de ces originaux se trouvent dans des conditions de conservation précaires, ou s'ils ne le sont pas c'est souvent parce qu'ils ont été lourdement "restaurés", ce qui diminue considérablement leur intérêt historique (10) ; toutefois, il y en a aussi qui nous sont parvenus presque intacts, et ce sont justement ces derniers qui nous renseignent le mieux sur les caractéristiques organologiques et musicales authentiques de la flûte à bec aux XVIe et XVIIe siècles.

(9) Les plus belles collections de flûtes à bec de la Renaissance sont conservées à Vienne, au Kunsthistorisches Museum, à Vérone dans l'Accademia Filarmonica et dans la Biblioteca Capitolare, à Nuremberg au Germanisches Nationalmuseum, à Francfort au Historisches Museum, à Bruxelles au Musée Instrumental du Conservatoire Royal de Musique et à Paris au Conservatoire National de Musique.

(10) De nos jours, la plupart des conservateurs de musée, des organologues et des restaurateurs pensent que toute intervention restaurative sur un instrument de musique ancien doit se limiter à l'indispensable, afin d'arrêter sa détérioration ultérieure ; mais autrefois, on n'était pas du tout de cet avis et bien souvent on s'entêtait de vouloir rendre « jouables » tous les originaux anciens soumis à restauration, pour mauvaises que fussent leurs conditions de conservation. Ainsi a-t-on commis toutes sortes de vandalismes au nom de ce principe, en abîmant irrémédiablement de précieux témoignages du passé, qui ne pourront jamais plus être remplacés...

Après les originaux, nous avons plusieurs autres sources d'information à examiner pour compléter notre documentation. Les traités anciens (11) nous fournissent les éléments pour reconstituer la technique instrumentale et les règles de l'interprétation contemporaines ; en particulier, c'est grâce à ces ouvrages que nous pouvons connaître avec précision les différents doigtés en usage à l'époque, et par là même, deviner certaines caractéristiques qui ne sont pas toujours documentées dans les originaux subsistants (nous reviendrons là-dessus). Le répertoire original pour flûte à bec ou vraisemblablement jouable sur cet instrument selon la pratique des anciens nous renseigne surtout sur **le voicing** et l'étendue du type particulier de flûte à bec auquel il était destiné. Enfin, l'abondante iconographie nous montre, avec plus d'évidence que les originaux mêmes, les différents types de flûte à bec qui existaient alors ; elle nous offre aussi des renseignements sur l'instrumentation la plus courante (le luth est le partenaire habituel de la flûte à bec et les ensembles de flûtes à bec seules sont extrêmement rares) et sur certains faits significatifs : par exemple, on ne voit presque jamais les instrumentistes jouer en lisant une partition : faut-il en déduire qu'ils jouaient d'habitude par cœur ou par imitation, en improvisant des diminutions tout comme nos jazzmen ?

Compte tenu des données que nous avons ainsi rassemblées, nous pouvons constater la présence, entre la fin du XVe siècle et la première moitié du XVIIe, de plusieurs types de flûtes à bec qui diffèrent profondément par leur structure, donc par leurs particularités acoustiques et musicales, et donc en définitive par leur emploi. Nous sommes persuadés qu'il est important de se rendre compte de cette évidence, car il n'est désormais plus possible de tout mettre dans le même sac et d'exécuter n'importe quelle composition de cette époque sur n'importe quelle flûte à bec "Renaissance".

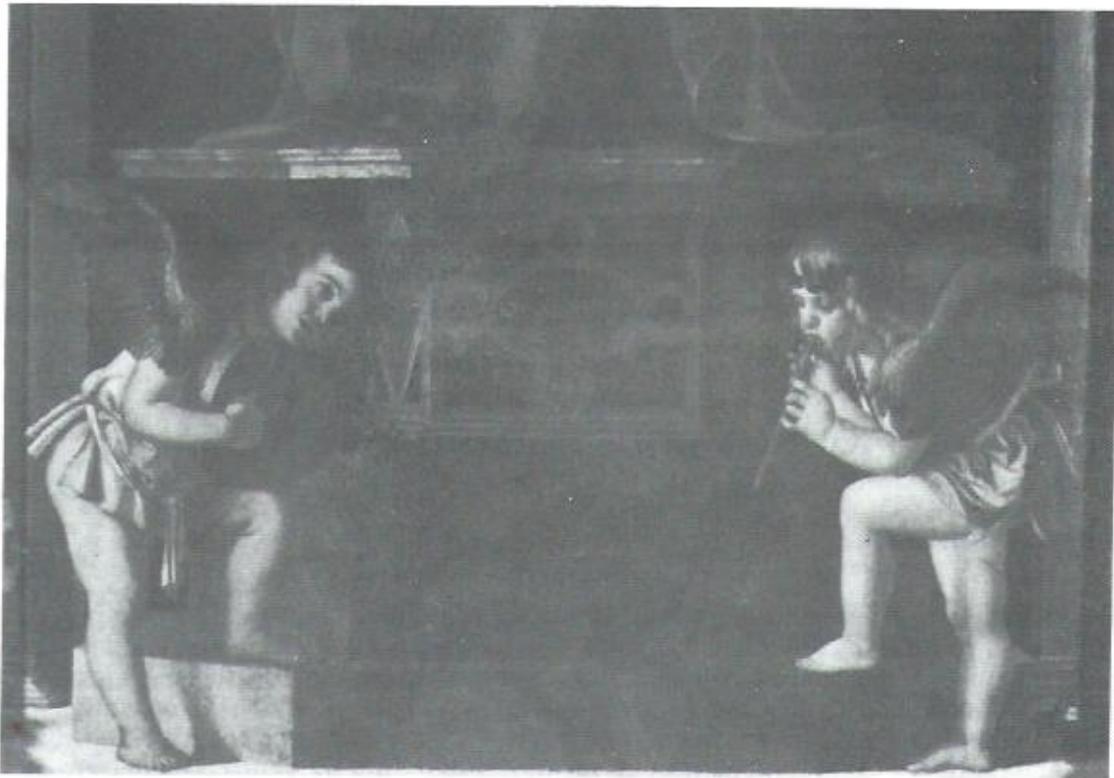


Fig.3 – Duo caractéristique du début de la Renaissance : flûte à bec et luth (Giovanni Bellini : **Triptyque de la Vierge et Saints**, détail, 1488 ; Venise, Basilique des Frari).

Le premier type, qui semble être le plus archaïque à cause de ses nombreux points de contact avec la flûte à bec médiévale telle qu'on peut la reconstituer, est relativement rare parmi les originaux conservés. Il s'agit d'un instrument à perce cylindrique avec un léger rétrécissement (de l'ordre de 15-20%) à la hauteur du septième trou, suivi d'un évasement qui ramène le diamètre de la perce à sa valeur initiale ; cet évasement terminal manque toutefois dans quelques spécimens. Le diamètre maximal est décidément petit par rapport à la longueur de la colonne vibrante, si bien que le rapport entre ces deux paramètres (L/D) oscille entre 27 et 30, valeurs proches de celles des flûtes traversières contemporaines. Le profil extérieur est aussi cylindrique, avec un imperceptible amincissement en correspondance des deux derniers

(11) Outre les trois précédemment cités, rappelons au moins la **Fontegara** de S. Ganassi, 1535, l'**Epitome musical** de P. Jambe de Fer, 1556, l'**Harmonie Universelle** de M. Mersenne, 1636-7, et **Onderwyzinge Hoemen... op de Hand-Fluyt** de G. van Blenckenburgh, 1654. Presque tous ces traités sont aisément consultables grâce à des rééditions modernes en fac-similé.

trous. Onze flûtes à bec de ce genre sont conservées à Bologne dans le musée de l'Accademia Filarmonica. Elles ont été étudiées et soigneusement mesurées par l'organologue et constructeur italien Filadelfio Puglisi, qui leur a consacré un important essai, paru dans *The Galpin Society Journal* (Mars 1981, pp. 33-43 : *The 17th-Century Recorders of the Accademia Filarmonica Of Bologna*).

Il s'agit de cinq ténors, quatre en re' et une en do', quatre petites basses en sol et deux basses en do ; leur diapason, pour autant qu'on puisse en juger, car cinq instruments seulement sont jouables, apparaît assez uniforme et proche du diapason moderne. Ces instruments remontent vraisemblablement à la première moitié du XVII^e siècle et ont toujours appartenu à l'Accademia Filarmonica de Bologne, fondée en 1666. Les membres de cette association de mélomanes les ont sans doute utilisés assidûment pour y exécuter des pièces instrumentales à plusieurs voix (12) ; cependant, comme le remarque pertinemment M. Puglisi, leurs caractéristiques musicales font plutôt songer à des instruments solistes (13). A notre avis, des flûtes à bec de ce type sont indiquées non seulement pour le jeu en solo, étant donné leur aisance dans le registre aigu, mais aussi pour le jeu d'ensemble lorsqu'il s'agit d'exécuter des compositions polyphoniques à l'écriture brillante et mouvementée, comme par exemple les splendides *Ricercari a quattro* de Giovanni Battista Conforti (1558).

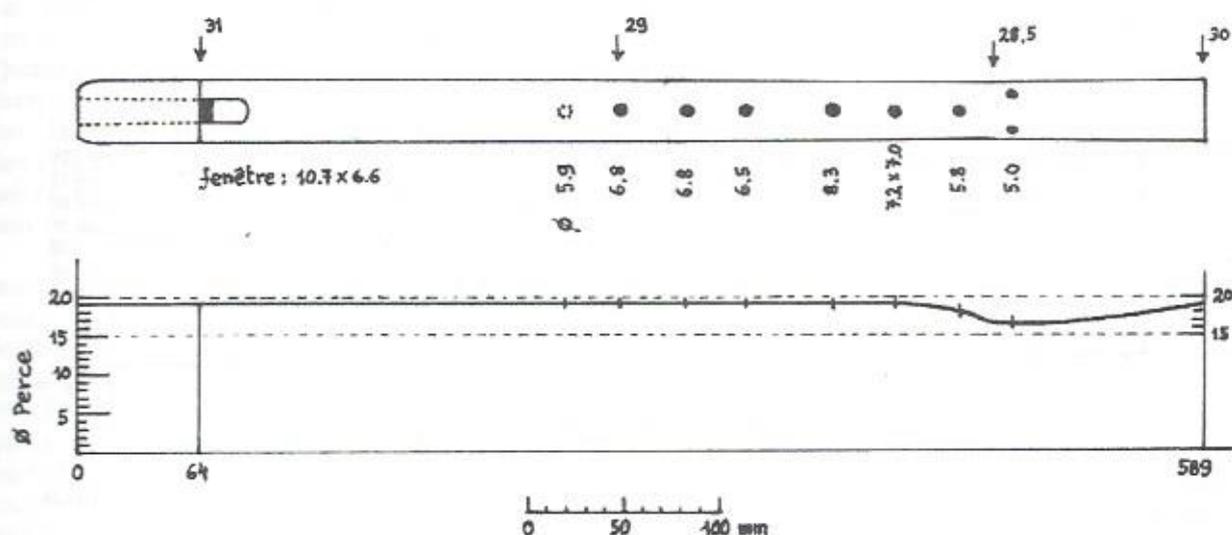


Fig. 4 – Flûte à bec ténor en re' de P. GRECE conservée à l'Accademia Filarmonica de Bologne (N.1) et graphique de sa perce.

Les instruments de l'Accademia Filarmonica de Bologne ne sont pas les seuls originaux de ce type qui nous soient parvenus. A notre connaissance, il existe une dizaine d'autres flûtes à bec de la Renaissance avec une structure assez semblable, dispersées dans plusieurs musées européens : probablement, des recherches systématiques permettraient d'en découvrir d'autres. Quant à l'iconographie, qui dans ce cas n'a évidemment qu'une valeur purement indicative, remarquons que les flûtes à bec qui pourraient appartenir à ce type, à cause de leur forme extérieure mince et cylindrique, y sont représentées avec une faible fréquence (14). Tout laisse donc croire que nous sommes en présence d'un type d'instrument effectivement peu répandu, malgré ses caractéristiques musicalement intéressantes (15).

(12) On pourrait voir une preuve de cela dans le fait qu'une des ténors (la n. 10 de C. RAFI) a été anciennement raccourcie pour hausser son diapason à la même hauteur que les autres instruments.

(13) Art.cit., p. 37 : «The main feature is that playable instruments respond to Mersenne fingering and reach relatively easily in the high range. The sound attack has a characteristic «spit» and nervousness, and the timbre is more suggestive a solo instrument rather than the mellow, easy-blending timbre we are accustomed to associate with wide-bore renaissance recorders».

(14) En voici quelques exemples : Raffaello, *Sainte Cécile* (1514-5), Bologne, Pinacothèque Nationale ; Girolamo da Romano : fresque représentant quatre flûtistes à bec (moitié du XVI^e s.), Trento, château de Buonconsiglio ; frontispice du recueil *S'ensuyvent plusieurs basses dances* (1538 ?) (v. *Early Music*, 1974, p. 45) ; Anonyme, *Concert champêtre*, Musée de Bourges ; Guido Reni, *Anges musiciens* (1608 environ), Rome, Eglise de San Gregorio.

(15) Il serait tentant de rapprocher les flûtes à bec dont nous venons de parler aux instruments de forme extérieure cylindrique que nous voyons représentés dans les traités de Viridung et d'Agricola et, beaucoup plus tard, en 1640, dans le *Traité des instruments* de Pierre Trichet. Mais ce rapprochement est purement hypothétique, car le profil de la perce des derniers instruments nous est inconnu. Observons seulement que la forme décidément trapue des flûtes représentées dans les trois traités (même en admettant que ces gravures ne soient nullement à l'échelle) laisse supposer une structure intérieure différente des instruments de Bologne, qui d'ailleurs ne répondent pas aux doigtés de Viridung.

Le deuxième type de flûte à bec que nous rencontrons à cette époque, est ce que nous pourrions appeler le "modèle standard", car, parmi les originaux de la Renaissance, il est représenté dans 80% environ des exemplaires, avec des variantes insignifiantes. Sa perce est caractérisée par un rapport L/D qui varie proportionnellement à la longueur des instruments, si bien que les flûtes de dimensions petites et moyennes ont une perce assez large par référence à cette longueur (16) : c'est pourquoi les organologues anglais ont forgé pour ce type d'instrument l'expression, devenue courante, "wide-bore Renaissance recorder". Longitudinalement, la perce de ces flûtes à bec est grosso modo cylindrique dans son premier quart, puis elle se rétrécit doucement mais irrégulièrement, avec des saillies et des creux (17), jusqu'à un point situé entre le 6e et le 7e trou (18) ; ensuite il y a un autre petit trait cylindrique, jusqu'à dépasser de peu le 7e trou, après quoi la perce s'évase légèrement et régulièrement pour former le pavillon ; le diamètre final est presque toujours inférieur de quelque 8-10% au diamètre initial.

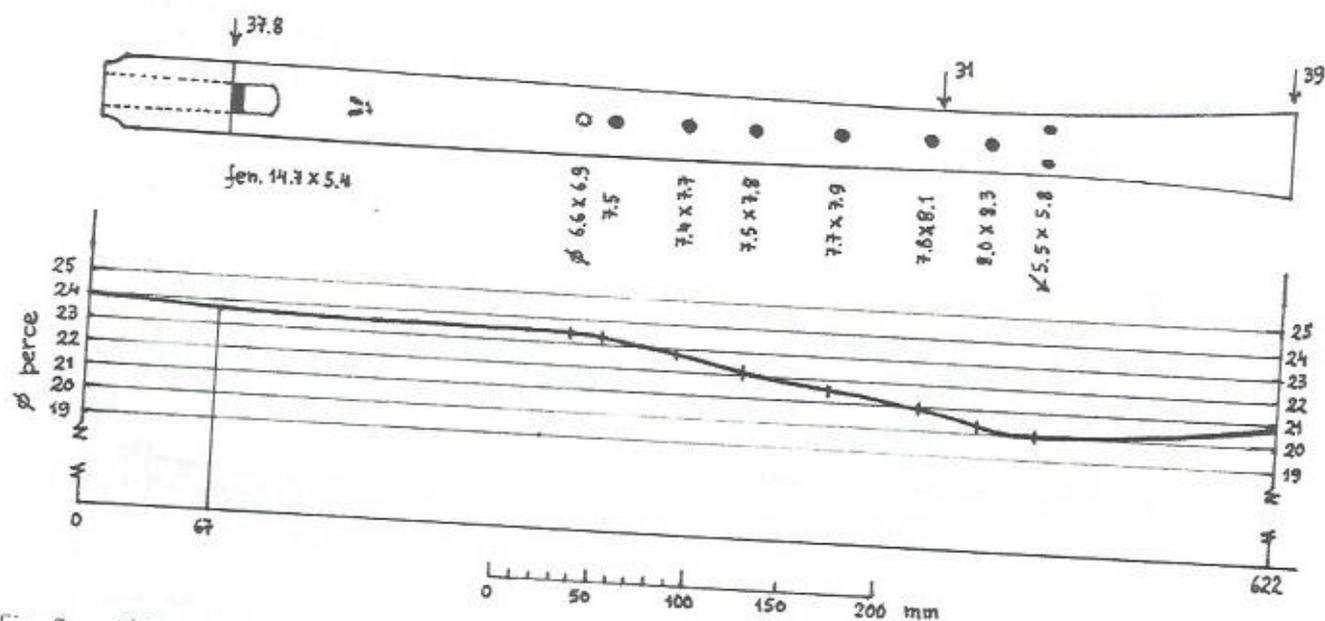


Fig. 5 – Flûte à bec ténor en do' (la' : 460 environ), marquée !! et construite probablement à Venise dans la deuxième moitié du XVIe siècle. Conservée au Kunsthistorisches Museum de Vienne (n. 8538).

La fenêtre de ces flûtes à bec (contrairement à celle du type précédent) est en général assez large, surtout dans les ténors, où le rapport entre le diamètre maximal de la perce et la largeur de la fenêtre peut atteindre la valeur exceptionnellement basse de 1,4 (19) ; par contre la hauteur de la fenêtre tend à être dimensionnée sur des valeurs minimales compatibles avec les exigences d'un **voicing** satisfaisant (20). Le biseau n'est jamais très long, si bien que, compte tenu de sa largeur, qui correspond à celle de la fenêtre, il a souvent une forme presque carrée ; en outre, vu en section longitudinale, le biseau apparaît concave dans de nombreux exemplaires. Le conduit d'insufflation ou porte-vent, généralement courbe en section transversale, est plutôt serré tant à l'entrée, où il est aussi d'habitude chanfreiné, qu'à la sortie ; par conséquent, ces instruments ont tendance à 'retenir' le souffle, comme on dit. Le conduit est en outre orienté, par rapport à l'axe de l'instrument, de façon à diriger imperceptiblement la lame d'air vers l'intérieur de la flûte ; une telle disposition est aussi normale dans les tuyaux d'orgue à bouche de la même époque. Le bloc est toujours très haut par rapport au biseau : en regardant par l'orifice d'entrée du porte-vent, on voit que l'arête du biseau coïncide presque avec le côté inférieur de la lumière. Les trous latéraux sont plutôt ramassés ce qui rend ces instruments, même ceux de dimensions respectables, assez confortables à jouer, à condition de ne pas avoir de mains trop petites. Les trous sont normalement évasés vers l'intérieur.

(16) Ce rapport est d'environ 18 dans les sopranos, 20 dans les altos, 22 dans les ténors, 24 dans les petites basses, 26 dans les basses et 29 dans les contrebasses.

(17) Ces saillies et ces creux, qui interrompent la régularité du cône, servent à assurer la justesse des octaves (notamment des octaves III/X, V/XII et VI/XIII), la stabilité des notes graves et leur netteté à l'attaque. Les anciens facteurs, quoique dépourvus de la moindre notion d'acoustique musicale, devaient posséder une connaissance empirique simplement fantastique des tuyaux sonores.

(18) Ce rétrécissement est de l'ordre de 16% dans les petits instruments, jusqu'à la ténor, et de 20-22% dans les grands. (19) Comme dans la belle ténor 8537 du Kunsthistorisches Museum de Vienne. Ayant mesuré les flûtes à bec de cette importante collection, nous avons constaté pour le rapport en question (D/l) les valeurs moyennes suivantes : instruments en do' : 1,63 ; en sol' : 1,54 ; en do' : 1,43 ; en sol : 1,61 ; en fa : 1,68 ; en do : 1,87 ; en Fa : 2,00.

(20) Dans les instruments cités à la note précédente, nous avons constaté pour le rapport largeur/hauteur de la fenêtre les valeurs moyennes suivantes : instruments en do' : 2,5 ; en sol' : 2,6 ; en do' : 2,9 ; en sol : 3,0 ; en fa : 3,1 ; en do : 3,2 ; en Fa : 3,5. Par contre, les instruments de l'Accademia Filarmonica de Bologne ont des fenêtres à faible largeur et hauteur considérable (l/h : 1,6-1,7), sans doute en conséquence de leur perce de taille fine, tout comme dans le cas de la flûte de Dordrecht.

Dans les instruments plus petits, dépourvus de clé, le septième trou est presque toujours double, pour permettre de choisir l'emplacement des mains (le trou non utilisé est alors bouché à la cire) : en effet, l'iconographie nous montre que la position inverse par rapport à celle qui est à présent coutumière, c'est-à-dire avec la main droite en haut et la gauche en bas, est loin d'être insolite à cette époque. Dans les instruments pourvus de clé, de la petite basse en sol jusqu'à la contrebasse (21), c'est la forme "à papillon" de celle-ci qui assure la même fonction. La clé sert à fermer le dernier trou, qui dans ces grands instruments est trop éloigné pour le petit doigt ; elle est renfermée dans un barillet de protection en bois travaillé à jour appelé **fontanelle** : tout ce dispositif est vraiment admirable par son ingéniosité, sa fonctionnalité et son élégance. Remarquons enfin que les instruments de très grandes dimensions sont insufflés à travers un bocal.

Pour ce qui concerne leurs caractéristiques musicales, les flûtes à bec de ce type possèdent habituellement une étendue limitée à une octave et une septième (22), mais ont en revanche une registre médio-grave d'une grande beauté et expressivité, avec un timbre doux et "creux", qui se prête à merveille au jeu d'ensemble. Particulièrement remarquables sont les notes les plus graves (I, II et III), qui apparaissent dans les meilleurs originaux (23) rondes, très résonnantes et parfaitement stables, même si on souffle assez fort. En outre, les notes du registre central ont souvent un délicieux transitoire à l'attaque (en anglais : **spit**, en italien : **sputo**) qui confère au jeu de ces flûtes une espèce de sonorité iridescente, particulièrement dans les passages nettement articulés. En somme, c'est un vrai plaisir que de jouer sur de tels instruments, car, étant dynamiquement flexibles (24) répondant bien à toutes sortes d'articulation, ils permettent un jeu fort nuancé et expressif, qui peut rivaliser avec l'art du chant, suprêmement raffiné, de leur époque (25). Quant au diapason de ces flûtes à bec, il varie considérablement : les instruments de facture française, par exemple ceux des Rafi, constructeurs lyonnais, ont toujours un diapason très bas, jusqu'à un ton plus bas par rapport au nôtre ; par contre, les instruments de facture italienne, qui constituent la grande majorité des originaux conservés, sont accordés à un diapason plus haut que l'actuel, les valeurs les plus communes étant la' : 450-2 et 460-8 ; il existe toutefois un petit nombre d'originaux, ceux-ci aussi de facture italienne, dont le diapason est proche de la' : 440 (26).

Parmi les rares facteurs de flûtes à bec de la Renaissance dont le nom nous est connu, citons, outre la famille des Rafi déjà mentionnée, l'allemand Hans Rauch von Schrott, probablement de Hambourg, qui a signé quelques superbes instruments, comme la petite basse M244 du Museum Carolino Augusteum de Salzbourg, Hieronymus Franziskus Kynseker, peut-être allemand lui aussi, qui est l'auteur du remarquable **consort** de sept instruments conservé au Germanisches National Museum de Nuremberg (27) et enfin le vénitien Hieronimo de li Flauti (28), actif dans sa ville natale dans la deuxième moitié du XVI^e siècle, qui est l'auteur des treize instruments marqués HIER.S (ou HIE.S) qu'on peut admirer au Kunsthistorisches Museum de Vienne (29) : ces magnifiques flûtes à bec, par l'élégance exquise de leur **design**, le soin impeccable de leur facture et les excellentes qualités musicales des exemplaires en bon état, représentent bien un sommet inégalé, auquel les facteurs actuels devraient se référer constamment (30).

(21) Parmi les originaux de cette époque, on rencontre aussi quelques ténors fourrés de clé et fontanelle, comme le n. 7350 du Kunsthistorisches Museum de Vienne. Un instrument tout à fait semblable est représenté dans un tableau de T. Rombouts : **A Musical Party**, vendu aux enchères à Londres en Décembre 1676 (v. **Early Music**, 1977, p. 251).

(22) Quelques originaux (nous nous référons bien entendu aux instruments jouables) n'ont qu'une octave et une sixte, d'autres arrivent à deux octaves ; mais, compte tenu des doigts fournis par les traités et surtout des indications qui nous viennent du répertoire original (comme les deux célèbres recueils publiés par Attaignant en 1533, **Chansons musicales a quatre parties** et **Vingt et sept chansons musicales**, où il y a des compositions polyphoniques expressément destinées aux flûtes à bec), il semble bien que l'étendue "normale" de ces instruments soit d'une octave et une septième mineure.

(23) Comme la magnifique ténor 18/MU/1 155, marquée CCS, de l'Oberösterreichisches Landesmuseum de Linz, en Autriche.

(24) Une flûte à bec est flexible quand elle est relativement peu sensible, pour ce qui concerne la hauteur des sons émis, aux variations d'intensité dans le souffle. En d'autres termes, on peut jouer sur un tel instrument **p**, **mf** et **f** sans pour autant être obligé de jouer faux.

(25) On sait que tous les traités de la Renaissance - et même de la période successive - ne cessent de recommander aux instrumentistes de prendre pour modèles d'interprétation les bons chanteurs.

(26) Voir par exemple les numéros 8550, 8535, 8524, 8521, 8518 et 8513 du Kunsthistorisches Museum de Vienne ou les numéros 2820 et 656 du Staatliches Institut für Musikforschung de Berlin. Sur le diapason de la Renaissance, on peut lire l'article de R. Weber : **Some Researches into Pitch in the 16th Century**, dans **The Galpin Society Journal**, April 1975, pp. 7-10.

(27) Ces instruments (2 sopranos en ré², 2 altos en sol¹, 2 ténors en ré¹ et une petite basse en sol, à un diapason proche de la' : 440) remontent probablement à la première moitié du XVII^e siècle et non aux alentours de 1700, comme l'indique erronément le catalogue du musée. Ils ont la particularité d'être construits en deux morceaux, mais, musicalement, ils ne valent pas à l'état actuel grand-chose, sauf la petite basse.

(28) L'identité de ce constructeur a pu être établie grâce à des documents que le musicologue italien Armando Fiabane a récemment découverts dans l'immense Archivio di Stato de Venise (plus de 100 kilomètres de papiers...), encore en grande partie inexploré.

(29) Ces instruments, ainsi que bien d'autres de la collection viennoise, se trouvaient jusqu'en 1870 en Italie dans le château de Cataio, à mi-chemin entre Padoue et Rovigo, qui abrita pendant des siècles la très riche collection d'instruments de musique des ducs de Modène. De là, ils furent transportés à Vienne par l'armée autrichienne comme butin de guerre.

(30) Le grand facteur canadien Bob Marvin s'est justement inspiré de ces originaux pour construire l'extraordinaire jeu de flûtes à bec Renaissance qu'utilise dans ses concerts et enregistrements discographiques le Wiener Blockflötenensemble, désormais connu et apprécié dans le monde entier. A notre avis, ces instruments (en do², sol¹, do¹, sol, fa, do et Fa, accordés à 460) sont de loin les meilleures copies des originaux de la Renaissance qu'on ait construites de nos jours. D'ailleurs, M. Marvin, qui est aussi un organologue averti, a longuement étudié et soigneusement mesuré ces originaux avant de les copier : il a publié le résultat de ses recherches et expériences dans un essai de la plus grande importance, paru dans le numéro de Juillet 1972 du **Galpin Society Journal** (pp. 30-57) et intitulé **Recorders and English Flutes in European Collections**. Nous conseillons vivement la lecture de cet essai à tous ceux qui désirent approfondir les problèmes que nous avons abordés dans l'article présent.

Les flûtes à bec que nous venons de décrire apparaissent en conclusion des instruments magistralement conçus pour le jeu d'ensemble, là où les valeurs expressives priment le brillant, l'agilité et l'étendue. Le plus souvent, ces ensembles devaient comprendre aussi d'autres instruments, à vent, à cordes et à percussion, pour former ce que les Anglais appellent le **broken consort** (et les témoignages iconographiques nous en donnent un grand nombre d'exemples), mais quelquefois les flûtes à bec étaient sans aucun doute employées toutes seules, chaque partie de la composition étant alors confiée à un membre différent de la famille. Michael Praetorius, qui de cette famille nous offre une image saisissante (Planche IX de son **Theatrum Instrumentorum**, qui fait partie du tome II de son célèbre ouvrage **Syntagma Musicum** intitulé **De Organographia**, 1619-20, voir fig.6), nous précise qu'un "Choro da flauto" pouvait comprendre jusqu'à 21 instruments (31) et nous fournit en outre des renseignements précieux sur ses modalités d'emploi, sans cacher sa préférence pour les flûtes à bec graves dont le jeu choral produit "une harmonie veloutée, douce et agréable, particulièrement dans de petites pièces" (**De Organographia**, P. 21). Rappelons aussi qu'il existe un certain nombre de compositions instrumentales de la première moitié du XVII^e siècle pour plusieurs flûtes à bec et basse continue (32) : ces compositions doivent être exécutées sur des flûtes à bec Renaissance et non, comme on fait souvent de nos jours, sur des instruments baroques qui en donnent un image sonore complètement faussée.

Le troisième type de flûte à bec que nous rencontrons pendant la Renaissance est ce qu'on a désormais convenu de nommer la flûte à bec 'Ganassi'. Il s'agit d'une récupération toute récente, car, jusqu'à il y a deux ou trois ans, cet instrument semblait représenter une énigme insoluble. Le fait est que Sylvestro Ganassi dal Fontego parle, dans son traité bien connu **Opera intitulata Fontegara** (Venise, 1535) (33), d'une flûte à bec en sol' (34) douée d'une étendue surprenante (deux octaves et une sixte majeure!) et fonctionnant avec des doigtés différents de ceux qu'on trouve dans les autres traités du temps. Ces différences concernent notamment les degrés IVdièse, XI dièse, XIVbémol, XVIbécarré, XV et toutes les autres notes au-dessus de XV. En outre, on trouve dans la **Fontegara**, qui ne se limite pas à être le premier ouvrage pédagogique consacré à la flûte à bec, mais est en même temps un manuel pratique sur l'art de la diminution, des passages d'une grande virtuosité qui, devant être articulés, ne sont exécutables avec aisance que sur une flûte à bec à la réponse extrêmement prompte et brillante. Or, parmi les originaux de la Renaissance que nous possédons, aucun ne semblait correspondre d'une manière vraiment convaincante aux indications de Ganassi, ni par la réponse, ni par le doigté (35) ni surtout par l'étendue. Quel était donc l'instrument auquel se référait le "sonator de la Illustrissima Signoria di Venezia" ? Sans aucun doute le même qui est nécessaire pour exécuter sans problèmes les **Ricercate** de Giovanni Bassano (1585) ou celles d'Aurelio Virgiliano, contenues dans le traité manuscrit **Il Dolcimelo** (début du XVII^e siècle) (36), où la flûte à bec est expressément prévue en alternative au cornet et au violon : ces compositions, ainsi que d'autres de la même époque et du même genre, sont toutes caractérisées par une étendue considérable (sol'-si''' et quelquefois do''') et une écriture pyrotechnique, avec de véritables cascades de notes qui, conformément à la pratique interprétative du temps, doivent être toutes articulées et non liées. Il était impensable de pouvoir jamais exécuter de telles pièces sur les originaux connus de la Renaissance, qui ont un timbre magnifique mais une réponse lente et une étendue limitée. Quelqu'un avait même essayé – en dehors de toute perspective historique – d'exécuter ces **ricercate** sur une alto baroque en fa', en les transposant un ton plus bas, pour mieux les adapter à la tonalité de l'instrument : mais, même ainsi, on rencontrait de sérieuses difficultés à cause de la présence de certaines notes suraiguës, comme la fa dièse''' et le la''', dont l'intonation et/ou l'émission sont fort problématiques sur cet instrument. Bref, pendant longtemps, on a cru qu'il fallait renoncer à exécuter sur une flûte à bec ces compositions, qui appartiennent pourtant de plein droit à son répertoire original et qui, sans être des chefs-d'oeuvre, produisent un grand effet.

Si ce mystère a finalement pu être percé, c'est grâce aux recherches du génial facteur australien de flûtes à bec Fred Morgan, qui a été poussé à les entreprendre par son ami Frans Brüggén, le prince des flûtistes à bec contemporains (37). Parti de quelques considérations théoriques assez simples (mais,

(31) A savoir 2 sopraninos, 4 sopranos, 4 altos, 4 ténors, 4 petites basses, 2 basses et 1 contrebasse. Praetorius dit aussi que les meilleures flûtes à bec étaient construites en son temps à Venise et qu'elles s'achetaient normalement par familles complètes du même facteur.

(32) **Sonada a 3 fiauti & b.c.** d'auteur anonyme, **Sonatella a 5 flauti et organo** du vénitien Antonio Bertali, **Sonata a 7 flauti** de Johann Heinrich Schmelzer. On peut ajouter à cette liste la belle **Sonata pro tabula** de Heinrich Ignaz Biber pour 5 flûtes à bec, 5 instruments à cordes et b.c. Toutes ces compositions ont été publiées en édition moderne par la maison d'édition Schott (numéros 10.107, 10.106, 10.105 et 6225 respectivement).

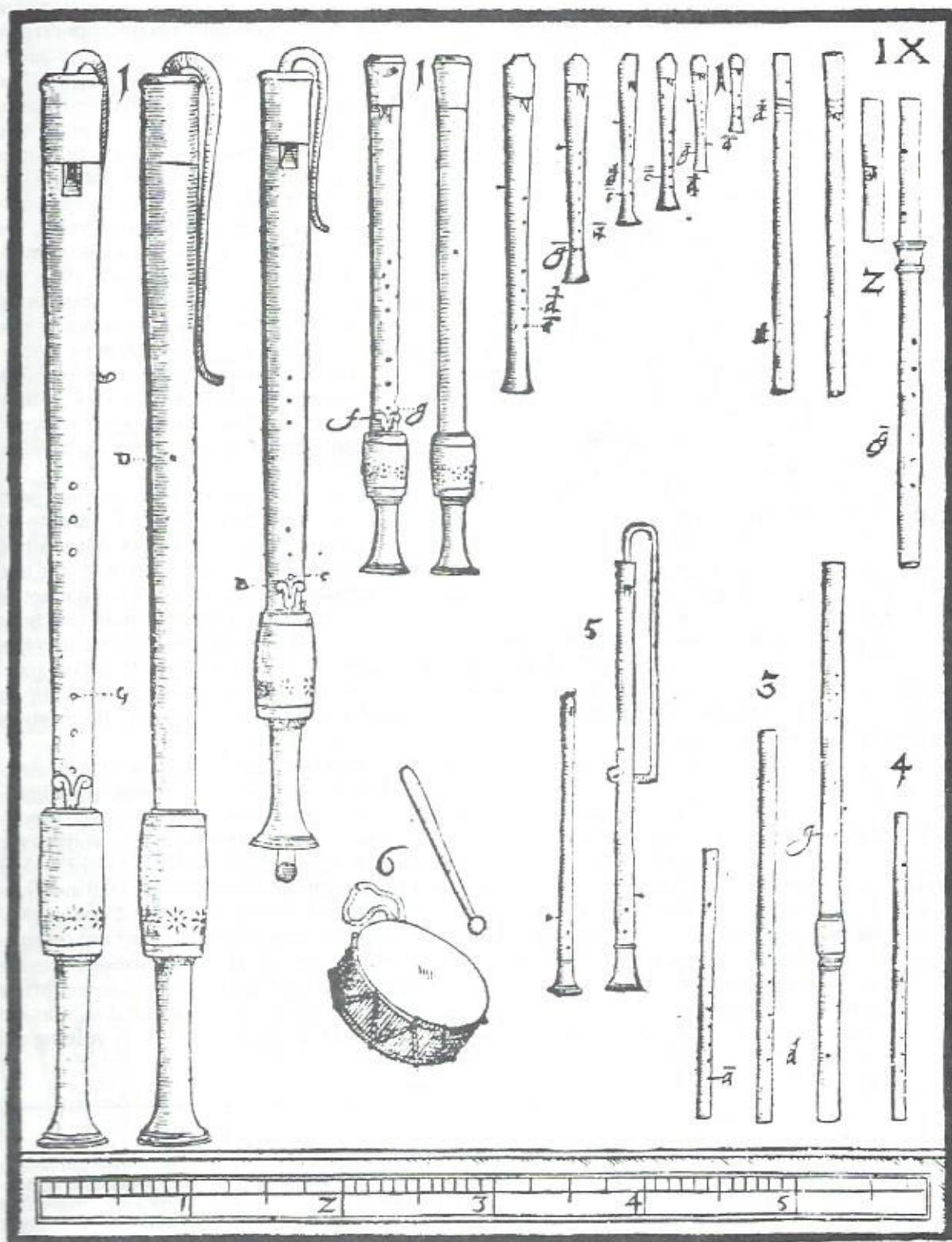
(33) Signalons que les traductions modernes en allemand par H. Peter (Berlin, Lienau, 1956) et en anglais par D. Swainson (id. 1959) de cet ouvrage contiennent de nombreuses et graves fautes d'interprétation et sont donc peu dignes de foi. Ceux qui désirent travailler sérieusement sur la **Fontegara** feraient bien de se servir de sa réédition en fac-similé, publiée par l'éditeur Forni de Bologne.

(34) Ganassi fait aussi allusion à des instruments de taille différente, par exemple en do, mais il n'est pas clair s'il s'agit d'une ténor ou d'une soprano. Quelques diminutions, en outre, descendent jusqu'au fa' (par ex. la "Regola prima, moto de quarta assendente, VII"), ce qui implique nécessairement l'existence d'une alto en fa'.

(35) On trouve dans les musées des instruments (en petit nombre) qui répondent dans l'aigu à quelques doigtés de Ganassi, mais non à tous ceux qu'il indique ; en outre, ces instruments ne montent pas plus haut que XV ou XVI.

(36) Réédité en fac-similé par S.P.E.S., Lungarno Guicciardini 9, 50125 Florence (Strumentalismo Italiano, n.11).

(37) On peut lire un compte-rendu détaillé de ces recherches dans un article passionnant que M. Morgan vient de publier dans le numéro de Janvier 1982 de la revue **Early Music**, intitulé **Making recorders based on historical models** (pp. 14-21). Rappelons que Fred Morgan est unanimement considéré comme un des meilleurs constructeurs actuels de flûtes à bec, particulièrement dans le domaine des copies strictes des originaux anciens.



1. Blockflöten/ganz Stimwerk. 2. Dolsflöte B. 3. Querflöten/ganz Stimwerk
 4. Schweizer Pfeiff. 5. Stamentien-Waß und Discant. 6. Klein Päucllin:
 zu den Stamentien Pfeiffin gebrauchen.

Fig. 6 - Famille complète de flûtes à bec pour le jeu d'ensemble selon M. Praetorius (Syntagma Musicum, t. II, De Organographia, 1620, pl. IX). Chaque unité de l'échelle en bas correspond au pied de Brunswick (28 cm env.)

comme toujours, il fallait y penser !), M. Morgan s'est souvenu qu'il existe dans cette mine inépuisable qu'est le Kunsthistorisches Museum de Vienne une flûte à bec en sol' de la Renaissance avec une perce tout à fait insolite, flûte que personne n'avait auparavant remarquée, car, son biseau étant sérieusement endommagé, elle n'est plus à présent jouable. Une copie de cette flûte à bec, légèrement modifiée pour corriger quelques défauts de justesse, a prouvé que son intuition était exacte : il s'agissait bien de l'instrument tant cherché, et c'était une découverte mémorable car cette flûte à bec, conformément à la description que Ganassi nous en avait faite, est vraiment capable d'exploits enthousiasmants ! Après M. Morgan, d'autres facteurs – parmi lesquels aussi l'auteur de cet article – se sont essayés à construire des flûtes à bec 'Ganassi', chacun visant à retrouver les formes et les proportions idéales de ce type particulier d'instrument, qui demeure en grande partie une reconstruction hypothétique : en effet, un seul spécimen ancien, et par-dessus le marché en mauvais état de conservation, n'est nullement probant. Pour ce qui nous concerne, nous avons pris connaissance qu'il existe dans la collection privée du hautboïste et flûtiste à bec suisse Michel Piguet un autre original de ce type du XVIe ou XVIIe siècle (38) ; en outre, nous avons cherché à découvrir quelques faits intéressants à travers l'examen des sources iconographiques anciennes. Les flûtes à bec 'Ganassi', qu'on peut aisément reconnaître à cause de l'évasement terminal très prononcé, qui rappelle parfois celui des bombardes, y sont représentées avec une remarquable fréquence, dans des documents de tous les pays européens allant du Moyen Age jusqu'à la fin du XVIIIe siècle (39). Leur forme extérieure ne semble pas avoir subi de changements appréciables au cours d'une si longue période, signe peut-être que ces flûtes étaient considérées comme "parfaites" dans leur genre et non susceptibles d'amélioration. Les instruments représentés sont toujours de petites dimensions, surtout des sopranos en do'' (40) et des altos en sol' ou en fa' ; leur taille est généralement plutôt robuste. A notre connaissance, aucun document iconographique ne montre de flûtes à bec 'Ganassi' jouant avec des flûtes à bec de type divers, alors qu'on les voit souvent employés dans des ensembles mixtes, même au nombre de deux ou trois. Le frontispice de la **Fontegara** (voir fig. 7) nous en offre un bel exemple.

Cette gravure, qui ne manque pas de charme tout en étant exécutée par une main quelque peu inexpérimentée, représente cinq personnages absorbés par l'exécution d'une composition à trois voix, comme on peut le déduire du nombre des partitions étalées sur la table ; les trois du milieu jouent des flûtes à bec 'Ganassi' (apparemment deux en fa' et une en sol'), de taille particulièrement grosse, chacun lisant une partie différente ; le personnage de gauche chante une partie à l'unisson avec son voisin, en battant la mesure avec la main, tandis que celui de droite semble suivre l'exécution, ayant dans sa main une quatrième flûte du même type, mais beaucoup plus petite (en do'' ?). Ce dernier personnage pourrait bien être Ganassi lui-même, en train de faire cours à des élèves de différents âges ; les autres instruments qu'on aperçoit dans la même gravure (trois violes de gambe, un luth et deux cornets) seraient donc les "outils" de sa profession (41). De toute manière, ce document atteste l'emploi des flûtes à bec 'Ganassi' de mesures diverses pour le jeu d'ensemble, notamment pour accompagner la voix humaine.

Mais voyons plus de près comment est structurée une flûte à bec 'Ganassi'. Sa perce est essentiellement cylindrique avec un généreux évasement terminal (de l'ordre de 25% du diamètre principal), qui commence vers le septième trou. La fonction de cet évasement est d'élever la hauteur de la note fondamentale, de façon qu'elle soit parfaitement accordée avec son quatrième partiel (XV) (42) : voilà donc pourquoi, sur ces flûtes à bec, on peut obtenir ces deux notes avec le même doigté, à savoir O 123 4567 pour I et Ø 123 4567 pour XV, les trous entrouverts ne servant qu'à favoriser l'émission de l'harmonique supérieur, qui sort en effet avec une facilité étonnante. Ce type de perce permet en outre d'obtenir XIV comme deuxième harmonique de VII, alors que, dans les autres types de flûtes à bec, on l'obtient ordinairement comme troisième harmonique de III, avec des résultats moins bons. D'après nos expériences, la flûte à bec 'Ganassi', pour exploiter au mieux toutes ses potentialités, nécessite d'une taille assez grosse (L/D : 20 environ pour un instrument en do'' et 21,5 pour un instrument en sol'), ce qui d'ailleurs est abondamment confirmé par l'iconographie, et d'une fenêtre décidément large (D/lf : 1,4) ; le **voicing** qui

(38) Nous espérons pouvoir donner une description détaillée de ce précieux instrument dans un prochain article.

(39) Parmi les documents les plus anciens, citons la flûte à bec "Ganassi" qu'on distingue clairement dans le bas-relief qui orne la porte du clocher de l'église de Grâce (C.-du-N.), datant du XIIIe siècle ; ce document est reproduit dans l'**Encyclopédie de la Musique**, Paris, Fasquelle, 1958, t. II, p. 62. Une des représentations les plus tardives de ce type d'instrument se trouve dans un tableau de Teniers le Jeune, **Duo** (2e moitié du XVIIe siècle), conservé à Anvers au Koninklijk Museum voor Schone Kunsten : on y voit une jeune femme en train de jouer d'une flûte à bec "Ganassi", sous le regard attentif d'un souriant joueur de théorbe.

On peut se demander pour quelle raison si peu d'originaux de ce type ont survécu, alors que l'iconographie prouve que la flûte à bec "Ganassi" a dû avoir une longue existence et une diffusion considérable. Peut-être était-elle utilisée surtout par des joueurs de profession, qui notoirement usent leurs instruments jusqu'à la corde. Par contre, les instruments qui se sont conservés – parfois en excellent état – auraient appartenu le plus souvent à de riches amateurs ou collectionneurs, qui les auraient soignés et "épargnés".

(40) Une des représentations les plus intéressantes de soprano "Ganassi" en do'' nous est offerte par une xylographie d'Albrecht Dürer conservée au Museo Correr de Venise (reproduite dans **Il Flauto Dolce**, Bollettino della S.I.F.D., n. 6, Gennaio-Giugno 1976, p. 12). Cette flûte, accompagnée par un rebec, est représentée avec tant de réalisme et précision que nous avons pu nous baser sur cette image pour reconstruire avec succès l'instrument en question.

(41) On sait que Ganassi était un virtuose renommé (même en dehors de sa patrie) non seulement de la flûte à bec, mais aussi de la viole de gambe : à ce dernier instrument, il consacra quelques années plus tard deux autres ouvrages pédagogiques du plus haut intérêt : la **Regola Rubertina** et la **Letzione Seconda**.

(42) La fréquence du quatrième partiel est surtout influencée par la longueur de la colonne vibrante, tandis que celle de la note fondamentale dépend de cette même longueur et de la dimension de l'ouverture terminale de la perce.

Opera Intitulata Fontegara *

L'aguale i'egna a sonare di flauto cho tutta l'arte oppornua a esso i' strumento
ma come i' dicitur il quale sara unse ad ogni i' strumento di fiato et ch'ora a
chi si dicitur di canto, coposta per Syluestro Ganassi dal foyego sonator d'la Ill^{ma}. S. D. V.



Fig. 7 - Frontispice de l'Opera Intitulata Fontegara de Sylvestro Ganassi (1535).

semble le plus approprié à ce type d'instrument est celui qui donne un timbre clair et brillant (mais non criard !), avec une réponse nerveuse et la plus grande aisance possible dans le registre aigu : tout cela s'obtient avec un conduit d'insufflation assez convergent et pas trop fermé, surtout à l'entrée, et des chanfreins remarquablement petits à la sortie (43). Le choix d'un diapason élevé peut accentuer ultérieurement ce caractère brillant : dans ce cas, nous pensons qu'il vaut mieux choisir la' : 466 (plutôt que 450, 452, 460, ou 462) pour des raisons pratiques (44).

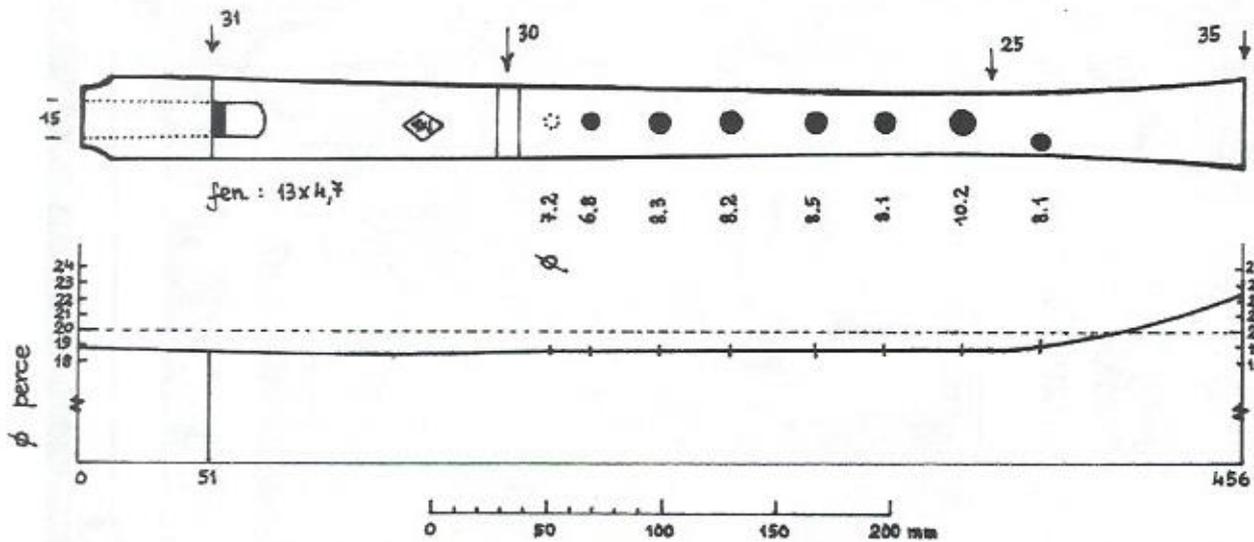


Fig. 8 – Flûte à bec 'Ganassi' en sol' (la' : 440), construite par l'auteur de cet article. Les trous latéraux, en conséquence de la taille grosse de l'instrument et de sa perce cylindrique, sont remarquablement grands, tout en étant évasés vers l'intérieur. Cette particularité, loin d'être un inconvénient, facilite le recours à la technique de l'ouverture partielle des trous, qui est fondamentale dans ce type d'instrument.

Les problèmes les plus difficiles à résoudre dans la construction d'une bonne flûte à bec 'Ganassi' concernent à notre avis la justesse et la stabilité de quelques notes critiques. Par exemple, IV tend à être haut, surtout sur les instruments en sol', malgré la fermeture des trois derniers trous (0 123 567), l'octave III / X tend à être large, II et / ou III tendent à être excessivement faibles, alors que I, quand l'instrument est bien réglé, est une note stable et claironnante. Néanmoins, l'expérience nous a appris qu'il est possible de trouver une solution satisfaisante à tous ces problèmes, en modifiant légèrement la perce à des endroits convenables et en travaillant de pair au niveau du conduit d'insufflation, comme on fait d'ailleurs pour toutes les autres flûtes à bec. En somme, une flûte à bec 'Ganassi', lorsqu'elle est construite suivant les règles de l'art, apparaît comme un instrument vraiment remarquable : par son timbre "solaire", son agilité, son étendue et ses possibilités expressives. Certes, ce n'est pas un instrument facile à jouer proprement, mais dans les mains d'un joueur chevronné, cette flûte produit une impression inoubliable, surtout si elle est employée pour interpréter ces pièces de bravoure de la fin de la Renaissance, qui, de toute évidence, ont été conçues à sa mesure : c'est pourquoi, nous pensons ne pas exagérer en affirmant que la récupération de cet instrument constitue l'évènement le plus marquant des dernières années dans le domaine de la musique ancienne.

Pour conclure le discours sur la flûte à bec de la Renaissance, il reste à aborder la question controversée de l'instrument à utiliser pour exécuter l'oeuvre de Jacob van Eyck. Comme on sait, les géniales variations du **Fluyten Lust-Hof** (1644-6) sont écrites pour une flûte à bec en do'' (45) ou une flûte traversière en sol', que l'Auteur appelle respectivement **Hand-fluit** et **Dwars-fluit**. Ces instruments sont représentés dans deux gravures au début de l'oeuvre, tandis que le doigté de la flûte à bec est indiqué moyennant des explications, remplaçant la table habituelle. A la flûte traversière, qui est du type très simple et parfaitement cylindrique en usage pendant la Renaissance, est attribuée une étendue de deux octaves et une

(43) Quelque facteur a essayé de donner à ses flûtes à bec "Ganassi" un **voicing** de type baroque, avec une fenêtre assez petite et un porte-vent serré (1mm à l'entrée et 0,7 mm à la sortie dans un instrument en sol'). A notre goût, les résultats ainsi obtenus sont décevants, car la flûte construite de cette manière (du moins l'exemplaire que nous avons testé) a une voix trop grêle et monte avec difficulté.

(44) En effet, la' : 466 - diapason tout aussi 'authentique' que les autres cités - signifie un demi-ton exact au-dessus du diapason moderne, et un ton exact au-dessus du diapason baroque allemand (la' : 415), de nos jours très répandu : entre les instruments ainsi accordés, il existe donc un certain degré de **compatibilité**, qu'on peut trouver appréciable dans des circonstances particulières.

(45) On peut naturellement les exécuter aussi sur un instrument en do' (à cette époque-là, on n'avait pas encore bien compris la véritable hauteur des sons émis par les flûtes à bec et on notait leurs parties une octave au-dessous des sons réels). Mais nous pensons que la soprano est à préférer à la ténor, car le premier instrument apparaît plus adéquat au caractère de ces compositions, où la virtuosité et le brillant sont des éléments essentiels. En outre, un document de 1648 mentionne explicitement la 'petite flûte' (**fluytgen**) avec laquelle le carillonneur aveugle d'Utrecht entretenait ses concitoyens.

quinte (sol'-ré'''' en sons réels), ce qui suppose un joueur d'une habileté à toute épreuve (46). La flûte à bec aussi a encore la forme extérieure typique des instruments de la Renaissance, en un seul morceau et au **design** sobre et élégant à la fois (v.fig.9), mais son étendue de deux octaves et une seconde (do''-re'''' en sons réels, s'il s'agit d'une soprano) et son doigté révèlent une rupture significative avec la tradition préexistante. Il est bien vrai que van Eyck emploie dans la grande majorité de ces compositions une étendue plus limitée (do''-sibémol'''), mais il utilise aussi dans quelques pièces les notes aiguës jusqu'au do'''''. Cette dernière note est le plus souvent prise par degré conjoint, mais il y a des cas où elle est prise par saut et même rabattue, comme dans les deux passages suivants tirés de la 2ème variation de **Een Frans Air** :



De tels passages, quoique relativement rares dans l'ensemble de l'œuvre, nous prouvent que la flûte à bec "van Eyck" ne peut se passer d'avoir un registre aigu facilement accessible ; en outre, elle doit posséder en même temps des notes basses assez sonores et stables, autrement il devient problématique d'exécuter d'une manière efficace les passages (ceux-ci très nombreux) qui insistent sur le registre grave ou l'opposent à l'aigu, à la distance d'une octave, dans de séduisants effets d'écho, comme dans l'exemple suivant tiré de la première pièce, **Preludium ofte voorspel** :



Malheureusement, aucune des flûtes à bec de la Renaissance qui nous sont parvenues (une dizaine en tout) ne semble correspondre à l'instrument dont parle van Eyck (48). Le fait est que ces flûtes à bec appartiennent toutes au type que nous avons défini "standard", où le registre aigu est délibérément sacrifié au profit du grave, moyennant l'adoption d'une perce de taille grosse à l'allure caractéristique (v.Fig. 5). Or, l'étendue et surtout le doigté (49) indiqués par van Eyck suggèrent une perce de type complètement différent, c'est-à-dire de taille beaucoup moins grosse (50) et de profil cylindro-tronconique convergent, semblable à celui de la perce des flûtes à bec baroques. Semblable ne signifie pas pour autant identique, et nous croyons qu'il serait trop simpliste d'en conclure que la flûte à bec "van Eyck" n'est qu'un instrument hybride, ayant une forme extérieure Renaissance et une perce intérieure, aussi bien qu'un **voicing**, baroques. Quelqu'un, que les paradoxes historiques n'inquiètent évidemment pas, a déjà tenté cette expérience, mais le résultat ne nous convainc pas, car le registre grave de cet instrument, notamment l, nous paraît beaucoup trop faible par rapport à l'aigu et même sa sonorité en général nous semble inadéquate au **Fluyten Lust-Hof**. N'oublions pas que van Eyck, d'après des témoignages du temps, avait coutume d'exécuter ses variations en plein air, dans le cimetière de l'église de Saint-Jean d'Utrecht ; il est donc vraisemblable que son instrument possédait une sonorité bien plus vigoureuse et incisive, surtout dans le registre grave, que celle des sopranos baroques, dont le timbre est d'autant plus délicat qu'il est raffiné.

(46) Les flûtes traversières cylindriques de la Renaissance ont une étendue praticable de deux octaves, foncièrement diatoniques. Les notes suraiguës posent de sérieux problèmes d'émission et d'intonation (cfr. l'article de Joscelyn Godwin consacré à cet instrument dans la revue anglaise **The Consort**, 1972).

(48) Un facteur renommé affirme, dans son dépliant, avoir pris pour modèle de ses flûtes à bec "van Eyck" la soprano n. 8518 du Kunsthistorisches Museum de Vienne. Nous avons soigneusement étudié, mesuré et essayé ce bel instrument en buis, construit vraisemblablement dans la Vénétie dans la deuxième moitié du XVIe siècle (il provient en effet de la collection du Cataio, mentionnée à la note 29) : c'est une flûte à bec vraiment excellente, tant par son état de conservation que par ses qualités musicales, mais elle ne monte pas plus haut que XIII. Tel qu'il est, cet instrument ne se prête donc pas à l'exécution intégrale du **Fluyten Lust-Hof**, et si on modifie complètement sa perce pour qu'il monte jusqu'à XVI, on crée un instrument nouveau n'ayant plus, avec l'original en question, qu'une ressemblance purement extérieure.

(49) Notamment pour XIV bémol, XIV bécarre, XV et XVI, doigtés respectivement Ø 12- -56-, Ø 12- 45-, Ø 1- 45- et Ø 1-3 4-6-. (50) En effet, si on suppose que la gravure qu'on trouve au début du **Fluyten Lust-Hof** est quelque peu à l'échelle, on peut calculer un diamètre extérieur à la hauteur de la fenêtre de 22-23 mm environ, ce qui implique un diamètre intérieur de 12-13mm. Par contre, les sopranos de la Renaissance qui ont survécu mesurent au même endroit 15-15,5 mm, la longueur de la colonne vibrante étant grosso modo la même.

Le problème semble donc destiné à demeurer pour le moment irrésolu, à moins qu'on ne découvre un beau jour quelque part une flûte à bec originale du XVII^e siècle avec des caractéristiques telles que son identification avec l'instrument utilisé par van Eyck soit raisonnablement sûre (51). En attendant ce coup de chance, qui pourrait bien tarder ou ne jamais se produire, nous ne pouvons évidemment pas renoncer à exécuter **Der Fluyten Lust-Hof**, faute de disposer du type particulier de flûte à bec pour lequel l'œuvre a été composée. Mais, plutôt que d'utiliser une soprano baroque ou un instrument hybride comme celui auquel nous avons fait allusion, nous pensons qu'il est préférable d'employer une bonne soprano 'Ganassi' : cet instrument, tout en n'ayant rien à voir du point de vue structural avec la flûte à bec "van Eyck" (les doigtés respectifs le prouvent sans l'ombre d'un doute), appartient en effet à la même époque et possède les qualités requises pour permettre une exécution vivante et impeccable de **toute** l'œuvre de van Eyck. C'est assurément une licence, mais justifiée par le manque actuel d'alternatives valables et par la bonté du résultat artistique final.

à suivre

Vertoninge en Onderwyzinge op de Hand=fluit.

Om alle Toonen zuiver te blazen : Zoo ist, dat men spreekt, van ondren op ;
datis : van c na boven toe, op-gaende.

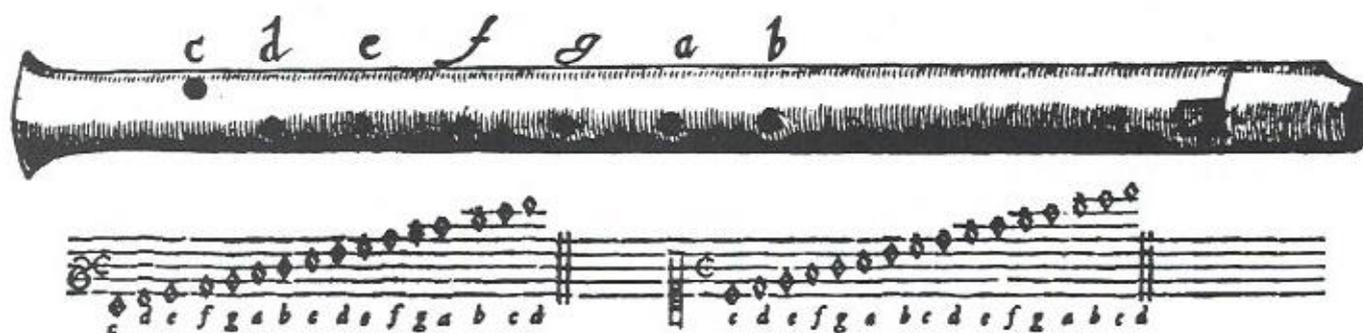


Fig. 9 – Profil extérieur et étendue de la flûte à bec utilisée par Jacob van Eyck (**Der Fluyten Lust-Hof**, 1^{er} vol., Amsterdam, 1644 ?)

(51) Ce type de flûte à bec devait être assez populaire dans les Pays Bas au XVII^e siècle. En effet, dans beaucoup de tableaux de peintres flamands de cette époque, nous voyons représentées des flûtes à bec sopranos qui rappellent de près la gravure du **Fluyten Lust-Hof**. Une partie de ces instruments appartient incontestablement au type "Ganassi", mais la majorité possède une ouverture terminale (quand elle est visible) trop petite pour ce genre de flûtes et décidément plus large que les sopranos baroques. Malheureusement, ce détail, quoique significatif, ne suffit pas à lui seul à nous donner une idée plus précise sur la perce de ces instruments.

REEMPLACER LE BOUCHON DE SA FLÛTE A BEC POUR LUI DONNER UNE NOUVELLE VOIX

3ème Partie

Philippe BOLTON

Dans les deux articles précédents j'ai expliqué comment retirer le bouchon d'une flûte à bec, comment le mesurer, et construire ensuite un nouveau bouchon qui s'ajuste dans la tête de l'instrument. Je conseille vivement la lecture de ces deux articles avant d'aborder le contenu de celui-ci.

Dans ce troisième article nous abordons la phase la plus importante : la fabrication du timbre par le réglage du dessus du bouchon.

Celui que vous venez d'ébaucher est pour l'instant trop haut, si vous avez bien suivi les instructions données. Placez-le dans la flûte et essayez de souffler. Le son sera très poussif. Les notes les plus graves et les plus aiguës ne sonneront peut-être pas du tout ou seront très difficiles à articuler.

Vous allez petit à petit diminuer la hauteur de ce nouveau bouchon jusqu'à ce qu'il se situe juste en dessous du biseau. En même temps vous ajusterez sa surface afin de régler son inclinaison, son profil légèrement concave ainsi que sa régularité.

– HAUTEUR : lorsque le bouchon est en place vous devrez voir à travers le canal l'arête du biseau et un tout petit filet de jour en dessous

– INCLINAISON : votre bouchon devra remonter légèrement vers le biseau. Pour cela il suffira, s'il est cylindrique, que sa hauteur soit plus petite de 0,1 mm à l'entrée (côté bec) qu'à la sortie (côté biseau). S'il est conique vous devrez tenir compte de sa conicité pour évaluer son inclinaison.

– PROFIL CONCAVE : le dessus sera parfaitement droit ou, mieux, légèrement concave dans le sens de la longueur :

Les points les plus hauts seront donc juste aux deux extrémités. Ceci est particulièrement important à la sortie du canal.

– REGULARITE : la concavité sera la même partout. Par ailleurs le bouchon ne sera pas vrillé (par exemple, de travers à l'entrée, droit à la sortie). Si le biseau est courbe (canal en arc de cercle), le dessus du bouchon sera également courbe. Cette courbure devra être constante sur toute sa longueur.

Ces données vous permettront de réaliser un premier bouchon qui devrait fonctionner convenablement. Il n'y a toutefois pas de recette unique pour toutes les flûtes, chacune ayant ses paramètres propres. Vous serez peut-être amené à continuer à tâtonner pour obtenir les résultats optimaux sur un instrument donné.

La suite de cet article se présente sous la forme d'une énumération de différentes méthodes que vous pourrez employer pour régler votre bouchon en fonction de ces critères. Parfois deux techniques sont données pour réaliser une opération spécifique. Ce sera à chacun de choisir celle qui lui convient le mieux. Il va sans dire que cette énumération n'est pas exhaustive et qu'il y a beaucoup de place pour l'innovation personnelle dans ce domaine.

Chaque technique n'est expliquée qu'une fois, même si elle peut être utilisée à des étapes différentes du travail. Les paragraphes sont numérotés afin de permettre le renvoi à des méthodes déjà décrites. L'ordre de présentation n'est pas forcément chronologique, les différentes opérations étant le plus souvent imbriquées les unes dans les autres. Pour cette raison il est souhaitable d'avoir lu et assimilé l'article entier avant de se mettre à l'ouvrage. Les moyens de mesure et de contrôle sont regroupés à la fin.

N'oubliez pas que ces méthodes peuvent nécessiter un apprentissage. Il peut être utile de s'exercer à manipuler un outil avec lequel on n'est pas bien familiarisé avant de réaliser une opération critique sur le bouchon.

1. DEGROSSISSAGE DU DESSUS DU BOUCHON

1.1 Votre bouchon est encore trop haut. Vous pourrez réduire sa hauteur de la manière suivante : Prenez une grande lime plate à grosse denture ou, encore mieux, une écouenne (lime comportant une seule série de cannelures profondes qui ne se croisent pas pour former des dents isolées).

Tenez l'outil d'une main, le morceau de bois dans l'autre en appliquant le dessus du bouchon contre les dents ou cannelures. Donnez au bois un mouvement de va-et-vient, d'avant en arrière en vous assurant qu'il est en contact de toute sa longueur à la fois (fig.1.1.1). Vous constaterez que l'outil coupe dans un sens mais pas dans l'autre. Si le dessus du bouchon doit avoir une forme courbe vous pourrez commencer à travailler sur les côtés en basculant légèrement le bouchon, pour revenir progressivement vers le milieu (fig.1.1.2). Il se peut que ce travail laisse des "facettes". Vous les supprimerez par la suite, mais avant d'avoir atteint la hauteur définitive sinon vous risquerez d'avoir en finale un bouchon trop bas (voir § 3.3.1, 3.3.2)

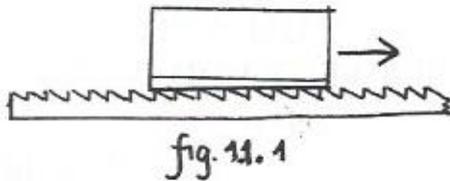


fig. 11.1



fig 11.2

Arrêtez-vous souvent pour prendre des mesures et pour contrôler votre progression en plaçant le bouchon dans la flûte. Dès que vous verrez apparaître l'arête du biseau en un point quelconque vous approcherez du but. Travaillez donc plus lentement afin de ne pas aller trop loin.

1.2 Vous pouvez aussi effectuer cette même opération en remplaçant la lime ou l'écouenne par une feuille de papier abrasif posée sur une surface rigoureusement propre et plane. Vous commencerez par un grain plutôt gros (180, 240) pour finir ensuite avec un grain plus fin (320).

Vous pourrez même combiner ces deux méthodes en commençant à l'écouenne en passant au papier abrasif lorsque vous vous rapprocherez du biseau.

1.3 Si vous n'y prenez garde vous pourrez engendrer une surface convexe, car il est plus facile d'appuyer aux extrémités du bouchon qu'au milieu. Contrôlez fréquemment votre travail et, si cela vous arrive, supprimez cette convexité avant de continuer car elle pourrait s'accroître (voir § 3.1).

1.4 Si le bouchon est beaucoup trop haut au départ, vous pouvez commencer le dégrossissage avec un petit rabot réglé très fin, la pièce étant serrée dans l'étau. N'oubliez pas que cet outil travaille très vite. Mesurez constamment votre bouchon et passez à l'écouenne ou au papier abrasif dès que vous vous rapprocherez du biseau. Le rabot peut, lui aussi engendrer des "facettes".

Soufflez maintenant dans la flûte. Elle aura gagné un peu en volume.

2. DECOUPE DU BEC

2.1 Jusqu'ici vous aurez laissé le bouchon intact afin de pouvoir mesurer sa hauteur aux deux extrémités et ainsi évaluer son inclinaison. Lorsque vous aurez atteint la hauteur et l'inclinaison désirées, vous pourrez découper le bec, ce qui vous permettra d'articuler les notes avec beaucoup plus de facilité.

2.2 Placez le bouchon dans l'instrument. Faites une première découpe grossière avec une scie à découper en suivant à peu près le contour du bec de la tête, et en vous laissant une marge afin de ne pas entamer le bois de celle-ci, qui sera, bien entendu, maintenue fermement dans l'étau.

Si vous entourez l'instrument d'un morceau de cuir, il ne sera pas marqué par les mors. Il est préférable que vous voyiez bien ce que vous faites. Au moment d'entamer le bouchon donnez vos coups de scie de l'extérieur du bois vers le centre afin de ne pas arracher un coin du bouchon.

Une fois que vous aurez pénétré dans le bois il n'y aura plus de risque et vous pourrez avancer plus franchement.

2.3 Vous aplanirez la surface brute laissée par la scie à l'aide d'un ciseau à bois. Cette fois le canal sera tourné vers le bas dans l'étau. Afin de pouvoir tourner, c'est le biseau de l'outil qui sera appliqué contre le bois (voir fig. 2.3)



fig 23.

2.4 Si vous creusez des "facettes" vous pourrez les aplanir avec une râpe de section ronde ou ovale. Vous pourrez terminer ce travail au racloir et polir l'arrière du bec avec du papier abrasif.

3. TECHNIQUES DE FINITION DU DESSUS DU BOUCHON

3.1 Pour retirer des endroits saillants (convexes) et pour donner au dessus du bouchon son profil concave

3.1.1 Le racloir est un outil efficace. Il a naturellement tendance à creuser, donc à réaliser une forme concave lorsque le bois est tendre. Son emploi est difficile aux extrémités du bouchon car il lui faut 1 ou 2 mm de course pour "mordre" vraiment. Il faut travailler dans le sens du fil du bois. Le racloir se tient des deux mains, le bois étant dans l'étau.

3.1.2 Vous pouvez aussi utiliser une petite lime plate. Les limes-aiguille conviennent parfaitement en raison de leur faible encombrement. Selon la quantité de bois à retirer vous utiliserez une lime dure, demi-dure ou douce. Tenez la lime des deux mains. Le travail à la lime est plus facile qu'au racloir mais moins rapide.

3.1.3 Vous pourrez également employer une lame de couteau effilée (type couteau de modéliste). Vous gratterez le bois avec la lame tenue presque droite, sans le couper donc, en enlevant des copeaux très fins. Vous travaillerez soit à main levée (l'outil dans une main, le bois dans l'autre), soit à l'étau.

3.2 Pour retirer une hauteur excessive sur toute la longueur du bouchon

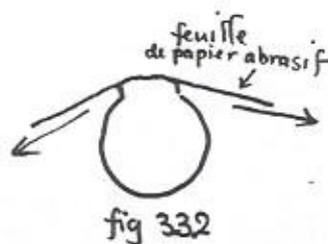
3.2.1 Utilisez l'écouenne ou la grande lime (voir §1.1) ou une feuille de papier abrasif posée sur une surface plane (voir § 1,2).

Veillez à ce que seule, la partie trop haute soit en contact avec l'outil ou l'abrasif.

3.3 Pour aplanir des facettes laissées par l'écouenne sur un bouchon courbe

3.3.1 Vous pourrez employer les mêmes techniques que pour supprimer les endroits convexes, c'est à dire le racloir (§ 3.1.1), la lime-aiguille plate (§ 3.1.2) ou la lame de couteau (§ 3.1.3) en travaillant sur toute la longueur des arêtes qui séparent ces facettes (voir fig. 3.3.1)

3.3.2 Si les facettes sont accentuées vous pourrez commencer à les éliminer à l'aide d'une feuille de papier abrasif large d'au moins la moitié de la longueur du bouchon. Placez celui-ci dans l'étau et frottez le avec l'abrasif d'un mouvement latéral en baissant les extrémités de la feuille afin d'épouser la courbure du bouchon. Seuls les angles saillants seront réduits. Veillez à ne pas prendre une courbure trop forte afin de ne pas réduire irrémédiablement les bords de la pièce qui seraient alors trop bas. (voir fig.3.3.2)



3.3.3 Vérifiez constamment votre progression avec vos instruments de mesure et en enfonçant le bouchon dans la flûte. Vous pourrez maintenant contrôler vos résultats en faisant sonner l'instrument.

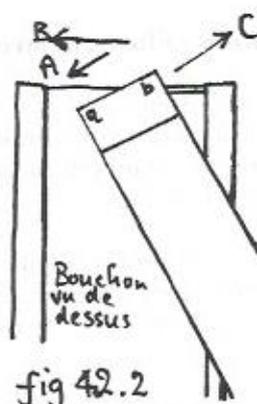
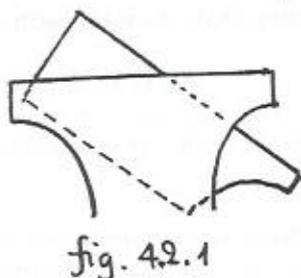
3.3.4 Travaillez toujours sur du bois sec. Au besoin si vous avez mouillé votre bouchon en jouant séchez-le avant de continuer à la chaleur d'une lampe, d'un radiateur, d'un sèche-cheveux ou tout simplement du soleil si celui-ci est suffisant.

4. TAILLE DU CHANFREIN

4.1 Le chanfrein constitue une partie importante du bouchon car il supprime les turbulences pouvant se produire à la sortie du canal. Pour bien fonctionner il doit être uniforme dans son inclinaison (environ 45°) et dans sa largeur (entre 0,5 et 1mm). Par ailleurs il doit être très nettement dessiné avec une arête bien franche. C'est cette arête qui délimite le point de sortie du canal. Pour le tailler plusieurs techniques sont possibles. En voici deux :

4.2 Au ciseau à bois :

- serrez le bouchon incliné dans l'étau (voir fig.4.2.1)
- tenez le ciseau incliné à 45° par rapport à l'axe du bouchon et effectuez une série de passes qui laisseront une surface très lisse (voir fig.4.2.2)



Le ciseau se déplace en même temps dans le sens de la flèche A et de la flèche B. Commencez près de l'angle a de la lame et progressez vers l'angle b. Vous aurez parcouru toute la largeur de la lame et une certaine distance sur le chanfrein, en décollant un copeau très net. Ramenez la lame en arrière suivant la flèche C sans quitter le bois et sans reculer le long du biseau. Vous pourrez maintenant recommencer une deuxième passe identique. Il vous en faudra plusieurs pour tailler le chanfrein en entier. Le résultat sera très propre. Le plus difficile est de commencer la première passe en taillant juste la largeur qu'il faut. Veillez aussi, à la fin, à ne pas casser le bois lorsque le ciseau quittera le chanfrein terminé. La dernière passe sera donc très prudente. Cette technique demande un apprentissage. Ne l'expérimentez pas d'emblée sur votre bouchon. Avant exercez-vous un certain nombre de fois sur d'autres morceaux de bois.

4.3 A la lime douce :

C'est plus facile mais le résultat peut être moins net. Serrez le bouchon incliné dans l'étau (voir fig.4.2.1). Effectuez une série de passes à la lime en commençant d'un côté pour progresser lentement vers l'autre. Veillez à ne pas modifier l'angle de la lime en cours de route. Essayez de faire des passes identiques en amplitude afin de réaliser un chanfrein régulier. N'oubliez pas qu'il n'est pas facile de voir ce que l'on fait à la lime. La lime-aiguille plate est l'outil qui convient. Ici aussi, il vaut mieux s'exercer sur un morceau de bois avant d'attaquer votre bouchon.

4.4 Remettez le bouchon dans l'instrument. Grâce au chanfrein il aura gagné en puissance et en stabilité.

5. POLISSAGE

5.1 Pour donner de son mieux votre bouchon devra être bien poli pour faciliter le glissement de l'air.

5.2 Le moyen le plus simple est d'utiliser de petites lattes de bois sur lesquelles vous aurez fixé au préalable à la colle du papier abrasif, à grain fin (400, 500, 600). Préparez à l'avance une planchette à partir de laquelle il vous suffira de découper ces lattes au fur et à mesure de vos besoins. Vous pourrez achever ce polissage en employant de la même façon une tige de prêle si vous en disposez. (La prêle est une plante qui pousse dans les lieux humides et dont la tige contient des cristaux de silice).

6. MOYENS DE MESURE & DE CONTROLE

6.1 Pour contrôler la hauteur du bouchon, mesurez-le au pied à coulisse.

6.2 Pour estimer son inclinaison mesurez sa hauteur aux deux extrémités et comparez les résultats. N'oubliez pas de tenir compte de sa conicité si le bouchon est conique. Lorsque le bec a été découpé cette évaluation est plus difficile. C'est pourquoi il est bon de donner au bouchon la hauteur et l'inclinaison voulues avant d'effectuer cette découpe.

6.3 Pour vérifier si le dessus du bouchon est parfaitement plat ou convenablement concave, prenez une règle métallique ou une équerre. Appliquez celle-ci (un angle seulement si elle est épaisse) contre la surface à contrôler et regardez vers une source de lumière. Les points les plus hauts sont ceux où vous ne voyez pas le jour, la règle étant en contact avec le bois. Votre bouchon sera bien concave si la règle ne le touche qu'aux deux extrémités. Contrôlez ainsi toute la surface en maintenant la règle dans l'axe au centre du bouchon mais parallèle au bord à chaque côté. La quantité de jour que vous verrez sous la règle vous indiquera si la concavité est régulière.

6.4 Vous pourrez également prendre ou vous confectionner une petite règle en bois dont vous noircirez un bord avec un crayon tendre. Frottez ensuite le bouchon avec cette règle appliquée de toute sa longueur sur l'ensemble de la surface, dans l'axe au centre, parallèle au bord à chaque côté. Seules les parties saillantes seront marquées. La concavité sera bonne si uniquement les deux extrémités sont noircies. Utilisez conjointement ces deux techniques. La deuxième a l'avantage de marquer les endroits où il faut retirer du bois, mais ne peut pas indiquer, par exemple, si la concavité est uniforme.

6.5 Pour vérifier si la courbure du bouchon est constante (canal en arc de cercle) tracez un cercle du bon rayon sur un morceau de carton bristol. Découpez-le très précisément au couteau et appliquez-en un segment sur le bouchon, en regardant vers une source de lumière. Promenez ce gabarit d'avant en arrière. Le jour que vous verrez entre le carton et le bouchon vous indiquera les défauts.

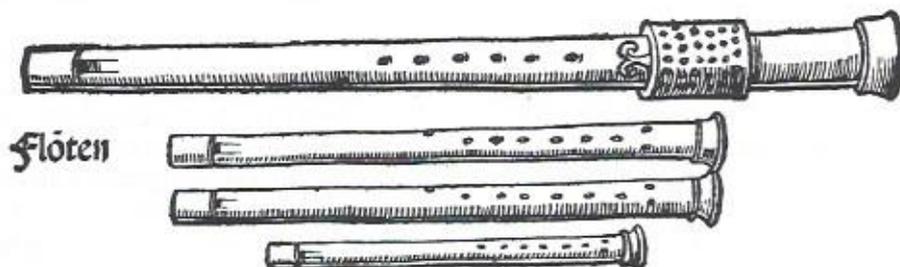
6.6 Pour vérifier si le bouchon est parallèle au biseau placez-le dans la flûte et regardez à travers le canal vers une source de lumière. L'épaisseur du filet de jour que vous verrez sous le biseau vous donnera la réponse. Celle-ci doit-être la même sur toute sa largeur.

7. SI LE CORPS DU BOUCHON N'EST PAS PARFAITEMENT AJUSTE

7.1 Si vous voyez un jour autour du bouchon par endroits lorsqu'il est en place ce n'est pas grave tant qu'il ne bouge pas. Vous pourrez combler ces vides en y coulant de la cire d'abeille. Placez un peu de cire aux endroits incriminés et, à l'aide d'une vieille cuiller que vous aurez fait chauffer au préalable sur une flamme, faites la fondre. Elle pénétrera dans les interstices. Vous pourrez ensuite retirer au racloir la cire excédentaire.

Pour ceux qui ne seraient pas familiarisés avec les outils décrits dans cet article, il existe plusieurs livres plus ou moins détaillés sur le travail du bois qui expliquent leur utilisation, leur affûtage, etc. C'est pour cela que je n'ai pas abordé ces questions qui semblaient dépasser le sujet.

Ces quelques indications devraient vous avoir donné la possibilité de réaliser votre premier bouchon. Si vous avez bien respecté les critères donnés à la première page les chuintements du début sont devenus imperceptiblement des notes musicales. Le premier bouchon n'est généralement pas parfait. Il y a les défauts venant du manque d'expérience, puis, il y a la conception même du bouchon qui peut être améliorée afin de mieux l'adapter à un modèle d'instrument précis. Vous pourrez, par exemple, faire des expériences en modifiant sa hauteur, son inclinaison, la largeur et l'angle du chanfrein, etc... Dans les deux cas il y a un chemin à parcourir. Ce chemin est riche en découvertes. Puisse cette démarche vous permettre de mieux comprendre le fonctionnement et la complexité de votre instrument.



Problèmes de pédagogie instrumentale

Une question avait été soulevée lors d'un stage de flûte à bec en mars 1977 : "faut-il parler de la respiration aux enfants qui débutent la flûte à bec et quels exercices peut-on leur faire faire dans ce sens" ? La réponse est "non" et le travail doit prendre ici une tout autre direction.

En effet la flûte à bec est l'un des instruments les plus directement "en prise" sur le corps humain et c'est bien là l'origine de ses défauts comme de ses qualités, de ses difficultés comme de sa relative facilité. Tout passe, sur une flûte à bec, aussi bien ce que vous voulez dire que ce que vous voudriez faire : c'est en ce sens seulement qu'on peut justifier le lieu commun de "la flûte à bec, instrument naturel". Du fait qu'il n'y a pas l'obstacle d'une anche, d'une embouchure contre laquelle modeler le son, ou encore du fameux "espace esthétique" de la flûte traversière, comme dit Brüeggen (cet intervalle mystérieux entre les lèvres et l'embouchure, où se passent et s'escamotent tant de choses...) ; du fait que l'air vient directement du corps de l'instrumentiste se briser contre le biseau pour produire la note, le résultat sonore trahit toutes les tensions internes de ce corps. Au-delà des notes, l'interprète joue toujours une même musique, celle de son propre corps : cela est vrai pour tous les instruments, mais c'est flagrant pour la flûte à bec.

Dès lors, il devient évident que les petits enfants (entre 2 et 7 ans environ) qui possèdent presque tous cette fermeté du souffle et cette absence d'inhibition - deux qualités essentielles pour faire sonner l'instrument - sont la vivante illustration de ce que demande Brüeggen : "être d'abord un moteur à vent, ne pas s'occuper de la musique, être bête : souffler". Ce n'est que plus tard, lorsque tout un tas de tensions viendra s'installer dans leur organisme, que leur souffle commencera à se dégrader, surtout si leur épaulement psychologique est entravé par de mauvaises conditions familiales, sociales ou autres. La plus mauvaise période est celle de l'adolescence, à partir de laquelle ils commencent en général à remonter la pente : et c'est à ce moment qu'on peut aborder l'étude rationnelle de la respiration. Il se pourrait bien, en définitive, que notre recherche pour acquérir la maîtrise, l'aisance et la souplesse du souffle - qualités que nous admirons tant chez Brüeggen et ses disciples - ne soit qu'une grande quête pour retrouver la perfection perdue, l'état de grâce du petit enfant.

S'il n'est donc pas opportun de travailler avec eux sur le souffle et la respiration avant l'adolescence, que faut-il donc faire ? En attendant un traité complet de flûte à bec, ou mieux qu'un traité, une méthode qui soit en même temps une encyclopédie de notre instrument - théorique, pratique, acoustique, historique, pédagogique : et ce numéro de Flûte à Bec en est peut-être une des premières pierres - voici quelques suggestions pour faire face aux quatre ou cinq problèmes majeurs des débutants.

Tout d'abord la tenue de l'instrument et la décontraction des mains. Car si la plupart des enfants n'ont pas de tensions internes qui transparissent dans la sonorité, ils s'agrippent en revanche à leur instrument comme à une bouée de sauvetage. Un exercice d'équilibre, répété quotidiennement, s'avère d'une grande utilité, y compris pour les moins jeunes. 1 / Tenir la flûte verticalement, entre le majeur et le pouce de la main droite (le majeur étant sur le trou qui lui correspond) en essayant de serrer le moins possible la flûte entre ces deux doigts. 2 / Tenir la flûte entre l'index et le pouce de la main gauche : mêmes recommandations. 3 / Mettre les deux équilibres ensemble et reposer tous les doigts : On aura ainsi obtenu une position correcte des deux mains ; mais il faut constamment veiller sur le pouce droit qui a inévitablement tendance à remonter sous l'index. Pour leur faire prendre conscience à quel point leurs doigts sont crispés, le jeu suivant peut-être pratiqué : l'élève joue une note et le professeur soulève les doigts du flûtiste pour obtenir des notes différentes (exactement comme un médecin relaxateur soulève vos poignets et les laisse retomber pour vérifier si vous êtes bien décontracté). Habituellement les doigts de l'élève résistent ou bien restent bloqués en l'air une fois soulevés. On intervertit alors les rôles et c'est au tour de l'élève de soulever les doigts du professeur pendant qu'il joue.

Le deuxième point important est celui du coup de langue. Le défaut le plus courant des enfants - qu'on retrouve ensuite chez l'adulte, plus ou moins bien camouflé - réside dans l'organisation verticale des trois paramètres souffle-langue-doigts, alors qu'il faut chercher une organisation horizontale. Je m'explique : il ne faut pas trop associer pour faire une note une position de doigts, un coup de langue et une émission d'air. On est plus ou moins obligé de le faire lorsqu'ils commencent à jouer quelques notes les unes à la suite des autres et c'est pourquoi il est essentiel de diviser les mouvements du souffle, de la langue et des doigts en trois couches superposées mais autonomes. La première chose à faire est de leur inculper l'idée, la représentation mentale, que le souffle est une grande ligne sur laquelle vient s'adjoindre une série de coups de langue. Plusieurs images sont efficaces, entre autres celle du souffle comme flot continu, ruisseau, sur lequel tournent les pales d'une roue de moulin (la langue). Il est possible aussi de leur faire prononcer Tu - Tu - Tu en mettant un doigt devant la bouche et en leur demandant de sentir toujours un courant d'air contre le doigt. Pour ce qui est des doigtés, il est préférable de les présenter comme des successions de mouvements entre les notes plutôt que comme des entités fermées. C'est cet aspect "bulle", "point" ou "explosion" de la note qu'il faut remplacer par l'idée de trait de ligne, de surface. Si cette dissociation horizontale en trois couches est réalisée assez tôt, l'enfant n'aura jamais aucun problème avec les liaisons, sur lesquelles achoppent précisément la majeure partie d'entre eux lorsqu'ils arrivent à

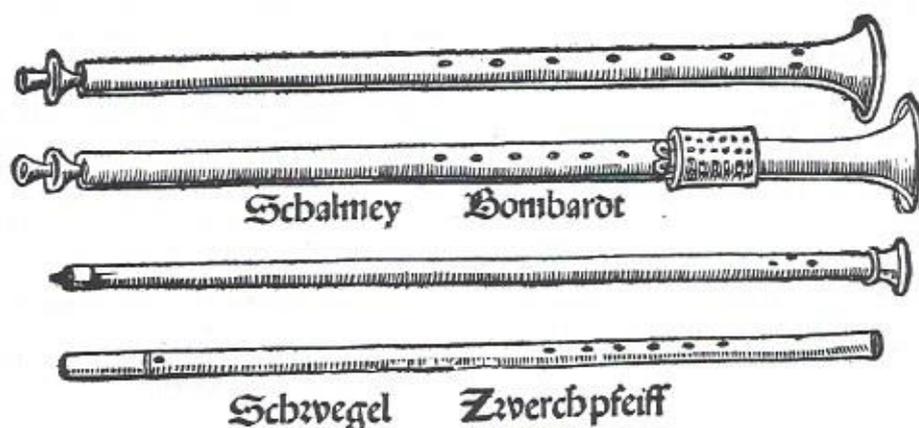
un degré plus élevé. En effet la liaison est le reflet, le résultat audible d'un contrepoint rythmique entre la langue et les doigts. Les études pour flûte à bec soprano publiées par H.U. Staeps chez Universal Edition sont de ce point de vue remarquables car elles tendent toutes à faire acquérir ces dissociations. La meilleure chose est de prendre exemple de ces exercices et de les simplifier pour les débutants.

Pour ce qui est de l'attitude corporelle, je voudrais en profiter pour faire un sort à une idée fausse hélas trop solidement ancrée. On peut jouer assis, les jambes croisées, en posture de lotus ou dans quelque position que l'on voudra, du moment qu'une partie du corps n'est pas brisée et reste fixe : l'emboîtement des premières lombaires au bassin. La position jambes croisées qui fait hurler tant de personnes est au contraire relaxante et possède l'avantage, au moment de l'inspiration, de diriger l'air vers le réservoir dorsal (au dessus des reins) celui qui donnera ensuite au moment de l'expiration la plus grande stabilité, la meilleure "colonne d'air" à la note jouée.

Le choix d'un instrument est de toute première importance et c'est le devoir du professeur de modifier légèrement tel ou tel doigté de telle ou telle flûte pour obtenir la note juste. Même si certains doigtés paraissent difficiles pour des débutants, il ne faut jamais leur permettre d'entendre constamment une note un quart de ton trop haut ou trop bas. Je pense en particulier sur la flûte soprano au fa qui est joué quatre fois sur cinq pour les débutants 012346 au lieu du doigté correct 0123467, au fa dièse qui doit être corrigé une fois sur trois en 012356 λ , au sol dièse qui est neuf fois sur dix trop haut avec le doigté des méthodes 01245 (il faut en effet 01245 β ou 012456), au sib qu'il est préférable de doigter dès le départ 01346 ou mieux 01356 et non pas simplement 0134, etc... etc... Une grande flexibilité aux doigtés n'est pas un travail si difficile qu'il paraît de prime d'abord ; et c'est au flûtiste de s'adapter à chaque différente flûte, non le contraire !

Enfin, quelques jeux musicaux, pour court-circuiter le solfège, acquérir une connaissance immédiate, sensuelle, de l'instrument, et améliorer l'intonation. Les élèves forment un cercle, l'un d'eux joue une note et son voisin de gauche doit reproduire cette même note. Une fois qu'il l'a trouvée (s'il se trompe, il a droit à autant d'essais qu'il veut pour y parvenir) il passe une autre note à son voisin de gauche etc... Il est très important dans ce jeu que les notes -et les erreurs- soient jouées sur un rythme continu. Toujours en cercle ou en demi-cercle, essayer de faire une émission aussi juste que possible sur la note la plus grave de la flûte alto, en partant chacun avec un temps de décalage. Lorsque le cercle est fermé, celui qui a commencé joue un fa dièse etc... Ce dernier exercice ne peut se pratiquer qu'à un niveau plus élevé, lorsque tous les degrés chromatiques sont assimilés.

Robin Troman



Le Galoubet provençal

Je vais vous parler du galoubet provençal. Ne souhaitant pas trop théoriser, mon premier souci, absolument anti-commercial, est de vous faire essayer!

Pour cela, trouvez un de ces petits flageolets à 6 trous, métalliques à sifflet plastique, utilisés pour la musique irlandaise. Un bon scotch pour boucher les 3 trous supérieurs, et vous voilà munis d'un magnifique galoubet, modèle J.Boeuf. (aujourd'hui, le trou supérieur est placé dessous, pour le pouce). Naturellement, vous n'aurez besoin que d'une main, en général la gauche, et un bon contrôle de votre souffle pour étonner en voiture, dans les embouteillages, les gens qui s'ennuient au volant.

Voici donc un petit volet technique. Rien de plus facile, pour une flûte à perce cylindrique assez longue, de passer aux harmoniques supérieures, en forçant le souffle. Pour le galoubet on n'utilise pas la fondamentale, mais la première harmonique (à l'octave) ; souffler plus fort, et c'est la quinte qui sort, puis à nouveau l'octave. Trois trous donnent quatre "positions" donc 4 notes, la cinquième étant la quinte en revenant à la position de départ, avec un niveau de souffle supérieur. Les encombrements urbains aidant, vous aurez vite trouvé la tablature de cet instrument, qui comporte deux gammes naturelles majeures, et une étendue d'une octave et demie. Un pas de plus vous fera découvrir les demi-trous, les doigtés de trille. Lorsque vous en arriverez à "Perle de Cristal" (célèbre morceau de virtuosité accordéonistique) ou à la première sonate du "Pastor Fido", là, vous serez dans le coup.

Le galoubet est généralement en buis, ébène ou palissandre (aussi en canne dans la région niçoise) ; il existe bien sûr en plusieurs tonalités, du do aigü au Sol en-dessous (25 à 35 cm de long), sans parler d'un Ré grave d'environ 70 cm décrit par Praetorius.

Le Sifflet est très semblable à celui d'une flûte à bec. Au-delà des trois trous (pouce, index, majeur,) une virole permet de retenir le galoubet entre l'annulaire et l'auriculaire.

Les canons de la qualité sont divers selon l'usage (musique baroque ou musique de rue). Les deux extrêmes ont leurs inconvénients, manque d'air dans un cas, timbre chuintant dans l'autre. Cependant, la richesse harmonique (son cuivré) et la facilité de jeu sont les éléments de qualité de base.

Quant à l'accord, plusieurs problèmes entrent en jeu :

- d'une part il fonctionne comme un instrument à bourdon : quintes justes, non tempérées et il peut paraître faux à une oreille tempérée (quoique chaque note ait une plage d'ajustement)
- d'autre part, le galoubet se joue souvent en groupe. C'est par souci de justesse interne que les groupes folkloriques provençaux ont freiné l'évolution du La, qui se trouve aux alentours de 430 Hertz, et empêche de jouer avec d'autres instruments normalement accordés à 440 (ou à 415). Aujourd'hui, un mouvement de remise à jour de cet accord commence à s'imposer.

On compte maintenant plus de 2000 tambourinaires en provenance, c'est dire si la tradition a été maintenue. Du fait de cette utilisation des harmoniques, un galoubet est toujours un compromis, d'autant plus fragile que l'instrument est réussi. Sa fabrication, bien plus que pour une flûte à bec, donnera des résultats aléatoires, pour une variation infime de l'un des paramètres de construction. Chaque modification ponctuelle sanctionne globalement la qualité (timbre, aisance, puissance). D'une part chaque fabricant a un modèle idéal différent, d'autre part il est rarement capable de le reproduire d'un instrument à l'autre. Tant que les facteurs n'adopteront pas les moyens techniques modernes, pour respecter des pentes, des dimensions précises, dans la fabrication du sifflet ou l'emplacement des trous, nous n'arriverons pas à une qualité homogène. Il paraîtra toujours aussi normal d'allumer son feu avec des "nanars" loupés, tant qu'on en restera au stade du ciseau à bois. Ce qui sauve les fabricants, c'est la quantité produite, car le hasard permet aussi d'excellents succès. Le "réussi" selon les musiciens n'a pas toujours les mêmes qualités, et ainsi s'affrontent diverses écoles. Dire que pour le galoubet, existe une palette aussi variée que celle qui va de la guitare électrique à la guitare baroque, c'est presque vrai.

Cependant, un lien relie tous les tambourinaires, c'est la danse. A priori, cette flûte très aiguë a toutes les qualités pour se faire entendre. Elle peut aussi se plier à l'interprétation gracieuse, si le musicien y parvient.

Je n'ai pas mentionné jusque là le complément indispensable du galoubet, le tambourin provençal ou le tambourin à cordes du Béarn, touchés d'une massette à la main droite. Il permet une rythmique grave, complémentaire. C'est aussi un bourdon qui remplace le flûtet dans un autre contexte musical, que je décrirai ultérieurement.

Voici pour finir, un peu d'histoire ; l'ensemble galoubet-tambourin est connu au moins depuis le XII^{ème} siècle. Thoinot Arbeau le cite même comme un instrument économique ! (parlait-il de l'instrument, ou du cachet en moins à payer aux musiciens... ?)

Répandu dans l'Europe entière au XV^{ème} et XVI^{ème} siècle, dans tous les milieux sociaux, il a eu lui aussi un âge d'or au XVIII^{ème} siècle, à l'époque des bergeries.

Resté vivant depuis, dans le sud de la France, (Galoubet, Chistou, Flahut, Flaviol) grâce à la musique folklorique, on en découvre depuis peu le répertoire baroque, et celui de la musique ancienne.

Bibliographie : Nos instruments provençaux, M. Drutel, CRDP Nice.

Bulletin du GAM no. 23 Fac de science Jussieu.

Contribution à l'étude des tuyaux à bouche, M. Castellengo (thèse, Université de Paris VI)

Acoustique et Musique, E.Leipp, Fac Jussieu.

Syntagma Musica de Praetorius

Discographie : Les musiciens de provenance chez Arion (particulièrement vol.6)

Groupe Montjoia, Chant du Monde

Spécial instrumental de Coutarel, Chant du Monde

Une flûte à bec archéologique

La découverte

Les points culminants de la vieille ville d'Antibes ont constitué de tout temps un habitat privilégié. Admirablement exposés au plein midi, ils reçoivent les rayons du soleil de son lever jusqu'à son coucher ; ils constituent un poste de guet idéal tant vers la terre que vers la mer ; ils sont faciles à défendre contre un ennemi venu de quelque horizon que ce soit ; ils surplombent une côte riche en poissons et coquillages ; enfin les plaines et les collines environnantes sont propices à une agriculture et un élevage variés.

Ce site a donc, à toutes les époques, attiré les hommes. Bien des peuples divers, autochtones ou en migration, s'y sont succédés. A l'époque présente, son sol, difficilement explorable, à cause de constructions de toutes sortes (habitations particulières - château Grimaldi - cathédrale flanquée d'une tour - chapelle du Saint-Esprit) recèle, pour les archéologues d'aujourd'hui et de demain, bien des richesses à exhumer et à expliquer. Et il arrive qu'à l'occasion de travaux de terrassement apparaissent d'intéressants vestiges de l'une ou l'autre des nombreuses phases du passé d'Antibes.

Au cours de l'année 1965, furent menés des travaux de fouilles sous le dallage de la Chapelle du Saint-Esprit, édifice qui repose sur des substructions d'époque romaine. Quelques amateurs déplacèrent le sol dans tous les sens et à plusieurs reprises, à la recherche d'objets anciens. L'endroit était un véritable ossuaire, surpeuplé, constitué tout au long des siècles. Pas de sarcophages ni même de cercueils. Les corps avaient été entassés là selon les possibilités de plus en plus réduites du terrain. Trois corps, par exemple, avaient été inhumés debout, faute de place. Sièges, guerres, grandes épidémies, mortalité normale avaient produit ce très impressionnant enchevêtrement de restes humains.

Durant ces déplacements désordonnés du sol apparurent divers objets d'époques différentes : sceaux d'oculiste portant des formules magiques - lancette chirurgicale en bronze, boucles de ceinture et même des balles de mousquet en plomb. Mais un objet apparaissait particulièrement digne d'intérêt : une petite flûte à bec, en os, presque parfaitement intacte. Fier, à juste titre, de cette découverte, on fit même, dans une publication, figurer l'instrument à côté d'un crâne d'adolescent avec lequel, en fait, elle n'avait eu aucun lien particulier. C'était, certes, un beau roman que celui de ce jeune artiste, amoureux de musique, et fauché par la mort en la fleur de son âge ! Mais l'archéologie peut-elle se satisfaire de pareilles rêveries ?

Très malheureusement, au cours de ces "fouilles" de 1965, il ne fut effectué aucun relevé stratigraphique. Faute irréremédiable : rien ne permettra plus jamais de préciser à quel niveau se trouvait alors la petite flûte... à supposer encore qu'au cours des ensevelissements pratiqués tout au long des siècles, elle n'ait pas été, déjà, déplacée, une ou plusieurs fois.

Une chose, cependant, paraît certaine. C'est que, si la flûte avait reposé au niveau le plus profond, c'est-à-dire dans les couches qui recouvrent immédiatement le rocher, et où souvent, dans les parties creuses, s'accumule l'eau, elle aurait été infailliblement endommagée, sinon détruite. Voilà donc qui exclut d'emblée une datation qui ferait remonter la flûte à une assez haute antiquité, c'est-à-dire à l'époque gallo-romaine ou à une époque encore antérieure. Mais cette limite ne pouvant être franchie, rien, pour l'instant, ne permet une localisation plus précise dans les siècles qui ont suivi.

Présentation de l'instrument

Il est temps de présenter l'instrument lui-même, que l'on peut voir dans les vitrines du Musée archéologique d'Antibes. Longue de 142 mm, la flûte a été confection-

née dans un tibia de chèvre adulte. Elle est percée sur sa face antérieure de 4 trous ronds, de 4 mm de diamètre. Elle possède aussi, sur sa face postérieure, un trou, dit trou d'octave ou trou pour le pouce. Tous ces trous ont été soigneusement forés et la finition a consisté à pratiquer, pour chacun, un fin limage transversal, à la fois pour effacer les irrégularités du perçage et, surtout, pour permettre une meilleure adhérence des doigts.

Détail, en apparence, négligeable, mais, en réalité, fort important : les trous ne sont pas disposés de manière rectiligne, mais, très nettement, selon une ligne axiale incurvée, répondant à la différence de longueur des doigts de la main gauche.

La fenêtre a la forme d'un trapèze isocèle. Le biseau sur lequel vient se briser le souffle n'est pas tout à fait droit, mais bien légèrement arrondi à ses extrémités et il présente une épaisseur d'1 mm environ. L'ensemble a été taillé avec beaucoup de soin.

Il n'y a, nulle part, trace d'une décoration, gravures, stries, ou autres.

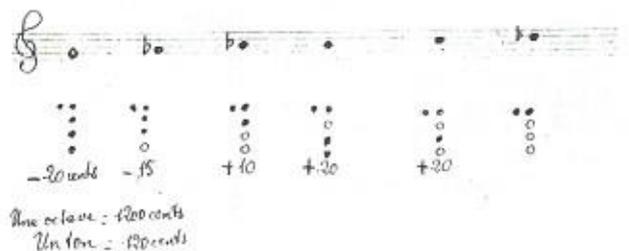
Quant au corps de la flûte, il mesure, extérieurement, en son milieu, 18 mm de diamètre. Son épaisseur moyenne est de 2,5 mm.

Mises à part quelques insignifiantes ébréchures à l'extrémité du pavillon, le seul dommage important était l'absence du "bouchon" (permettant la consistance du sifflet). Était-il en bois ? C'est peu probable, car sa confection - même s'il avait été façonné dans un bois très tendre (figuier ou sureau) aurait présentée de très grandes difficultés. Mais surtout sa mise en place aurait été dangereuse pour le corps de l'instrument. Il est vraisemblable que ce bouchon était en argile ou quelque autre matière malléable. Une telle matière était naturellement vouée à la destruction après un enfouissement d'une certaine durée.

Il était, de toute façon, d'un intérêt primordial de savoir quels sons pouvaient être tirés de cette flûte. Mais il n'était pas moins important de procéder avec une grande prudence et d'éviter la moindre détérioration. La solution retenue consista à utiliser du mastic de vitrier, matière dont la couleur s'harmonise avec celle de l'instrument, qui a aussi l'avantage, par légère compression, de combler parfaitement toutes les porosités internes de l'os, qui, enfin, peut tolérer de menues rectifications, ultérieurement, par limage.

Lorsque le mastic fut entièrement sec, quelques gouttes de stéarine, appliquées à l'aide d'une fine tige métallique légèrement chauffée, assurèrent une finition soignée.

La flûte pouvait donc désormais produire des sons. Comme l'on pouvait s'y attendre, étant donné sa faible longueur, c'était une sorte de sopranino. Son registre s'étend sur un intervalle de sixte, et, approximativement, mais à deux octaves au-dessus, selon les indications figurant sur cette portée (indications oscillométriques jointes).

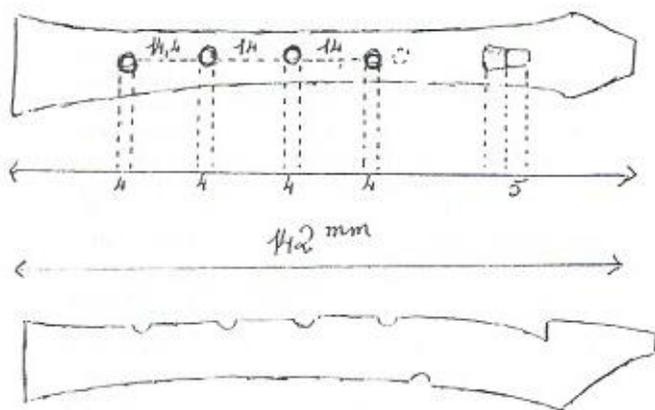


L'instrument permet aussi d'obtenir les harmoniques, mais au prix d'un très fort accroissement du souffle.

Il est difficile de n'être pas surpris par la similitude de cette gamme avec les modes grecs utilisés sur le tétracorde classique (lydien - phrygien - etc...). Pourrait-on ainsi penser avoir à faire à une flûte d'époque grecque ? C'est aussi improbable que possible car le sous-sol d'Antibes n'a jusqu'ici livré aucun objet grec, si ce n'est quelques tessons de poteries, d'abord importées, puis produites sur place... et aussi le galet gravé, prétendu d'Antibes, mais lui aussi importé, et à une époque très récente.

S'agirait-il alors d'une survivance d'un mode grec ? Cela serait, à la rigueur, possible car les modes grecs se sont maintenus longtemps dans la musique médiévale et jusqu'à des époques qu'il est difficile de préciser.

Beaucoup plus simplement, on s'aperçoit, en procédant à un examen micrométrique de l'instrument que l'artisan a voulu, visiblement, ménager des espacements égaux, entre les 4 trous, mais qu'il n'y est pas exactement parvenu. Les écartements varient, en effet, de 14 mm à 14 mm 4/10è. Et l'on s'aperçoit surtout que les trous, parfaitement ronds, n'ont subi aucune retouche en vue de les accorder sur une gamme déterminée.



Le matériau

L'os est un matériau qui s'offre en partie préparé à l'artisan à qui il épargne les difficultés du tournage extérieur et du forage central. Aussi a-t-il été utilisé depuis une haute antiquité. Les gisements archéologiques de Roc de Marcamps, en Dordogne ont livré des sifflets, à vrai dire assez grossiers (époque magdalénienne, de 50.000 à 30.000 ans avant notre époque) ; ceux de Pair non Pair, dans la Gironde, des flûtes rudimentaires à un trou, ancêtres directs des flûtes à bec. Dans les siècles ultérieurs (âge néolithique - âge du bronze), l'homme a utilisé des os très divers, en fonction de la faune du pays : renne, chamois, isard, ours, lièvre, grands oiseaux et même chien, sans parler d'os, nombreux, dont l'identification est malaisé voire impossible.

Les "terramare" (vestiges de cités lacustres) de Montale, dans la province italienne de Modena ont livré de semblables instruments ; de même que les "terp", bulles artificielles élevées dans le pays frison et destinées à mettre les populations à l'abri des inondations. Des découvertes analogues ont été effectuées en Rhénanie et se trouvent exposées au Musée de Mayence.

Enfin le vieux traité d'organologie de Martin Agricola, traité accompagné de figures, fait état de semblables instruments (1528).

Pour épuiser ce problème du matériau, il importe de signaler que la musique folklorique a continué, et continue même actuellement, à confectionner des types très variés d'instruments à vent, taillés dans ce matériau. Avec une persistance tout à fait surprenante, la Norvège, le Danemark, la Lithuanie, la Lettonie, la Slovaquie,

l'Espagne septentrionale, le Portugal, la Sardaigne, etc. continuent à utiliser l'os, alors même que le tournage et le forage central des flûtes à bec, vu l'avancement des techniques, ne présentent plus ombre de difficulté.

Ainsi le matériau de la flûte antiboise a été couramment, constamment utilisé pendant près de 50 millénaires. Et ce n'est évidemment pas en continuant à chercher dans cette direction que nous aurons chance de parvenir à une datation même approximative.

Étude typologique

Aurons-nous plus de chance en nous attachant à l'étude de la configuration de l'instrument : longueur, nombre de trous ?

Hermann Moeck a signalé l'existence d'un certain nombre de flûtes anciennes, plus ou moins comparables. A) Une flûte de 90 mm de long, à 2 trous antérieurs, découverte sur la Weser, près de Brême, et à rattacher sans doute à l'époque paléolithique.

B) Une flûte de 144 mm de long, à 2 trous antérieurs, trouvée en Suède, à Adelsö-Birka, et datant de l'époque des Vikings (Musée d'Histoire Naturelle de Stockholm, no. 5208).

C) Une flûte de 132 mm de long, à trois trous antérieurs, découverte à Nienburg, sur la Weser, et à rattacher (comme A) à l'époque paléolithique.

D) Une flûte, de longueur, hélas, non indiquée, à 4 trous antérieurs, trouvée dans un "terp" aux Pays-Bas (près de Huizum Leeuwarden), exposée au Musée Friesch à Leeuwarden, à rattacher à une époque comprise entre 500 et 800 après J.C.

Si maintenant on ne voulait plus se limiter aux instruments tout à fait comparables à la flûte antiboise, on se trouverait en présence d'un nombre très considérable de flûtes à bec.

Chronologiquement, elles proviennent de l'époque néolithique, de l'âge du bronze, de l'époque romaine (sous réserve), du Moyen Age, de la Renaissance.

Géographiquement, elles proviennent de Russie Centrale, Moravie, Angleterre, Hollande, Suède, Allemagne.

La flûte d'Antibes fait donc partie d'une nombreuse famille, qui s'étale sur de très longs siècles et bien des régions d'Europe. Et cette famille, de nos jours, n'est pas encore tout à fait éteinte.

La musique populaire, en effet, continue à produire et à utiliser des flûtes à bec qui ne diffèrent pas essentiellement de celle d'Antibes.

L'étude typologique de notre flûte, pas plus que celle du matériau employé, ne permet donc de faire avancer de façon décisive le problème de la datation.

Hermann Moeck - Typologie des flûtes à bouche biseautées européennes, dans *Studia instrumentorum musicae popularis*, Edition Ernst Einsheimer, Stockholm, 1969.

Mode d'utilisation et destination

Il reste à nous interroger sur deux points étroitement liés : le mode d'utilisation de l'instrument, d'une part ; sa destination, d'autre part.

Tout d'abord, la flûte était-elle utilisée, maniée pour mieux dire, des deux mains ou d'une seule ?

Son maniement par les deux mains à la fois est certes possible. En ce cas, la main gauche de l'exécutant aurait servi à obtenir les 2 ou 3 trous proches du bec, tandis que la main gauche se serait occupée, elle, des 2 ou 3 trous avoisinant le pavillon. L'instrument, en ce cas, se serait trouvé maintenu par plusieurs points d'appui : les lèvres - les 2 pouces - les doigts obturant les trous.

Toutefois, l'incurvation de la ligne axiale des trous, signalée précédemment, inclinerait à penser que la flûte a été normalement "jouée" de la seule main gauche.

L'iconographie grecque, étrusque, latine surabonde en témoignages confirmant cette hypothèse. Le joueur du hautbois double antique (aulos), parfois aidé par une bande enserrant les joues, n'éprouvait pas de difficultés à manier simultanément ses deux instruments jumeaux, comprenant, pourtant quatre trous chacun. Beaucoup plus tardivement, une œuvre littéraire du 13ème siècle fait bien mention des "flajos doubliers" (flûtes doubles). Or, le bec de la flûte antiboise est assez peu large pour que la bouche du musicien ait pu en assujettir un second semblable.

Dans le cas, cependant, où il ne s'agirait pas d'une flûte jumelée, il est permis d'imaginer que - la flûte se trouvant maniée de la seule main gauche - le musicien pouvait, de la main droite, jouer d'un autre instrument, tel que tambour ou tambourin, tenu sans doute, alors, en bandoulière.

Tel fut, en tout cas, de façon attestée, le mode d'utilisation d'une flûte conservée au Musée du Conservateur de Bruxelles. Cet instrument de 152 mm de long, taillé, lui aussi, dans un os de cuisse de mouton, décoré et renforcé par des anneaux d'argent, fut offert, en 1608, par les archiducs Albert et Isabelle, à la Gilde de St-Sébastien, à Lockeren. Son registre musical est très comparable à celui de la flûte d'Antibes. Seule différence notable : 2 des 4 trous ont été ménagés sur la face postérieure.

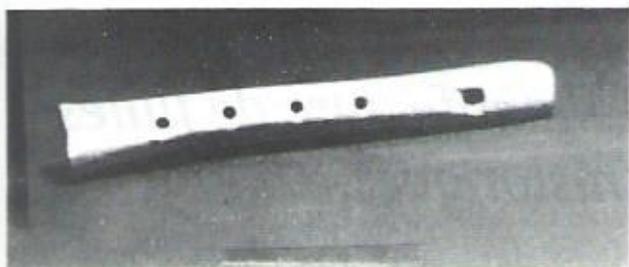
La Provence, où a été découverte la flûte, connaît depuis fort longtemps, et à partir du 16ème siècle au moins, de façon certaine le "galoubet", flûte à 3 trous destiné à être utilisé avec l'accompagnement d'un tambourin. Elle l'utilise encore actuellement dans les manifestations folkloriques.

Une autre possibilité d'utilisation, occasionnelle, sans doute, s'est offerte à notre flûte antiboise. Elle a pu servir à la formation musicale de certains oiseaux, chanteurs émérites, canaris, sansonnets, par exemple. L'homme autrefois, se considérant comme la mesure de tout ce qui existe, n'a pas hésité, parfois, avec une surprenante présomption, à se considérer comme le maître de musique de l'oiseau... en attendant l'époque où Olivier Messiaen, et quelques autres, sauraient, plus modestement, se faire disciples des oiseaux, des bois et des haliers. Le 18ème siècle a même, en effet, confectionné des "flageolets d'oiseaux". Le Musée du Conservatoire national supérieur de Paris en possède 3 fort jolis exemplaires. Il existe aussi des "serinettes" sortes de boîte à musique destinées à enseigner aux oiseaux un certain nombre d'airs.

Plus simplement encore, n'aurions-nous pas affaire à une humble flûte de berger ou même à un jouet d'enfant ? C'est bien possible, et c'est même probable, car un virtuose, un musicien confirmé et professionnel n'aurait guère pu se satisfaire des possibilités, vraiment limitées du flûtet antiboise lequel ne peut convenir qu'à l'exécution de mélodies très simples.

Telles sont les quelques hypothèses que l'on peut faire sur cet instrument connu depuis le début de l'époque médiévale, et peut-être antérieurement déjà, sous les noms variés de flageolet, flûtiau, flûtet, tibia, et arigot.

Louis NEGRE



MUSIQUE EN MAIN

Collection publiée par les

ÉDITIONS HEUGEL



Répertoire de concert pour flûte à bec alto ou viole de gambe souvent inédit dans le texte original :

Jacob VAN ECK. DER FLUYTEN LUST-HOF pour flûte à bec soprano (MM1).

J. HOTTETERRE le Romain. SUITE pour deux flûtes alto et b.c. (MM2).

D. PURCELL. TROIS SONATES pour deux flûtes alto et b.c. (MM3).

J. LOEILLET. SONATES pour flûte alto et b.c.
Vol. I (MM4).
Vol. II (MM5).
Vol. III (MM6).

G.F. HAENDEL. SONATE en fa majeur op. 1, n° 11 pour flûte alto et b.c. (MM7).

G.F. HAENDEL. SONATE en sol mineur op. 1, n° 2 pour flûte alto et b.c. (MM8).

G.F. HAENDEL. SONATE en la mineur op. 1, n° 4 pour flûte alto et b.c. (MM9).

G.F. HAENDEL. SONATE en ut majeur op. 1, n° 7 pour flûte alto et b.c. (MM10).

J.S. BACH. CONCERTOS, parties séparées de flûte alto (MM11).

J.S. BACH. CANTATES, parties séparées de flûte alto (MM12).

G.P. TELEMANN. SONATE en ut majeur pour flûte alto et b.c. (MM14).

G.P. TELEMANN. SONATE en fa majeur pour flûte alto et b.c. (MM15).

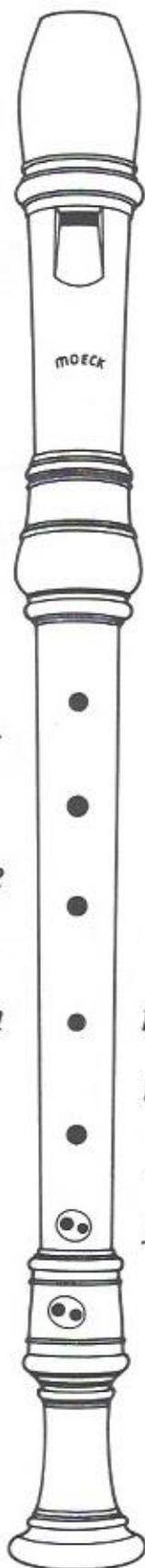
Représentation exclusive

ALPHONSE LEDUC

175 rue Saint-Honoré

75040 PARIS CEDEX 01

Instruments Moeck de la Renaissance et de l'époque baroque (flûtes, cromornes, cornamuses, courtauds, dulcianes, bombardes, cornets, hautbois, bassons, cervelas etc.) pour le plaisir des sonorités authentiques. Nouveautés au programme: Flûte à bec alto d'après Jan Steenbergen, la 415 et 440, avec un porte-vent étroit et haut et le timbre caractéristique de l'époque/Flûte traversière d'après Godefroid Adrien



*Rottenburgh, la 415 et 440/
Hautbois d'après Jakob Denner, la 415, et Barnaba Grassi, la 440. Les flûtes à bec Rottenburgh Moeck sont depuis 20 ans les flûtes solo les plus jouées dans les conservatoires, les écoles de musique et par les flûtistes dans le monde entier. Leur intonation et leur sonorité ont toujours été améliorées. Les flûtes à bec scolaires et Tuju Moeck sont les instruments principaux pour le débutant et le jeu d'ensemble.*

MOECK

compétent et expert dans la manufacture de flûtes à bec et de bois historiques.

Moeck Musikinstrumentenwerk, Dépôt Français, Le Burlandier-Lalleyriat, F 01130 Nantua

Der getreue

MUSIC = MEISTER,

welcher

so wol für Sängers als Instrumentalisten
allerhand Gattungen musicalischer Stücke,
so auf verschiedene Stimmen und fast alle gebräuchliche Instrumente
gerichtet sind,

und

moralische, Opern- und andere Ariens,
dessgleichen

TRIO, DUETTI, SOLI etc.
SONATEN, OUVERTUREN, etc.

wie auch

FUGEN; CONTRAPUNCTE, CANONES, etc. enthalten,
mithin

das mehreste, was nur in der Music vorkommen mag,
nach Italiänischer, Französicher, Englischer, Polnischer, 2c.
so ernsthaft- als lebhaft- und lustigen Art,

nach und nach alle 14. Tage

in einer LECTION

vorzutragen gedenket,

durch

Selemann.

HAMBURG,

AO. 1728.

So
Tit den 25. LECTIONEN
Des
MUSIC-MEISTERS/

Chères Lectrices, Chers Lecteurs,

Georg Philipp Telemann (1681-1767) eut, en l'an de grâce 1728, l'idée géniale et originale, de publier un journal de musique contemporaine en souscription, contenant en grande partie sa propre musique du moment mais aussi celle de quelques autres compositeurs de son temps. Ainsi les musiciens abonnés recevaient toutes les deux semaines une "Lection der Getreue Music-Meister" de quatre pages à chaque fois.

Voici aujourd'hui la première des 25 leçons du fidèle maître de musique. Elle contient le mouvement initial de sa très célèbre sonate en fa majeur pour flûte à bec et basse continue (la suite étant dans la deuxième leçon, soit pour nous dans le prochain numéro), un air en fa mineur de son Eginhard nue, sur un poème de Mr. Wendt dont voici le magnifique texte traduit,

Ne me parle donc pas d'amour
car mon cœur est plein de mélancolie.

des douleurs qui maintenant te rendent malade
ne peuvent qu'être pensées, non nommées;
il suffirait qu'un jour il te fasse découvrir ma bouche.

ensuite viennent un prélude et un air pour le clavecin qui sont le début d'une partita en sol majeur à suivre, puis pour terminer une polonaise en ré majeur pour la flûte traversière ou le violon avec la basse continue.

H. R.
pour Mr. Telemann.

Vivace.

The musical score is written on eight systems, each with a treble clef on the upper staff and a bass clef on the lower staff. The tempo is marked 'Vivace.' The key signature has one flat (B-flat), and the time signature is 3/4. The notation includes numerous sixteenth and thirty-second notes, often beamed together. Fingerings are indicated by numbers 1 through 5. The piece ends with a double bar line and repeat dots.

Ino übrigen folgt künftiq.

2. Aria aus Der Oper Zingari. Ein Pastor ist von M. L. Dant; gesungen von M. Krieger

Sagen mir doch nichts von Lieb, du mein Herz ist voll; sag mir doch
 nichts von Lieb, nichts; sag mir doch nichts von Lieb, du mein Herz ist voll,
 voll; du mein Herz ist voll.
 Ein Herz, welches mich nicht bindet, sind wir zu

The musical score is written on ten staves. The top staff is the vocal line, and the bottom staff is the piano accompaniment. The score includes dynamic markings such as *p.* (piano) and *f.* (forte). The lyrics are written in German and are interspersed between the musical staves. The notation includes various note values, rests, and articulation marks.

4. Aria.

Dolce.

In der That künfftig.

Polonoise. Flauto traverso o Violino.

6 6 5 5 6 4 5

6 6 6 6 5 6 5 6

5 6 4 3 6

The image shows a page of musical notation for an aria. It consists of several systems of staves. The first system has a treble clef and a common time signature, with the instruction 'Dolce.' written below. The second system continues the melody. The third system has a treble clef and a common time signature, with the instruction 'In der That künfftig.' written below. The fourth system has a treble clef and a common time signature, with the instruction 'Polonoise.' and 'Flauto traverso o Violino.' written below. The fifth system has a treble clef and a common time signature, with the instruction 'Polonoise.' and 'Flauto traverso o Violino.' written below. The sixth system has a treble clef and a common time signature, with the instruction 'Polonoise.' and 'Flauto traverso o Violino.' written below. The seventh system has a treble clef and a common time signature, with the instruction 'Polonoise.' and 'Flauto traverso o Violino.' written below. The eighth system has a treble clef and a common time signature, with the instruction 'Polonoise.' and 'Flauto traverso o Violino.' written below. The notation includes various musical symbols such as notes, rests, and ornaments. There are also some numerical markings (6, 5, 4, 3) under the notes, which likely indicate fingerings or specific performance techniques. The page is numbered '32' at the bottom left.

Les Editions



Van de Velde

Les Éditions Van de Velde sont heureuses d'annoncer
aux membres de l'A.F.F.B.
qu'elles sont les importateurs exclusifs
des flûtes en bois ROESSLER
et des flûtes en plastique SUZUKI

ROESSLER



Série Scholar

Série Meister

Série Meister Edelholz

Série Oberlender

Série Historique

SUZUKI



Série scolaire

Un choix complet de 100 flûtes qui doit satisfaire toutes les demandes.

Documentation et exposition permanente:

Éditions Van de Velde

PARIS, 12, RUE JACOB, 6^e. TÉL.: 325 93 43
FONDETTES, LA PETITE PLAINE (37230). TÉL.: (47) 51 06 23

LES FACTEURS ET FABRICANTS DE FLUTES A BEC DANS LE MONDE ENTIER

Liste durement établie par Hugo REYNE

ANGLETERRE			KOWALEWSKY Gerhard	Post Langenhorn 2255 OSTBARGUMFELD	(04672) 684
BIGIO Robert	30 Sunny Garden Road Hendon LONDON NW4 1RX	(01) 203 13 48	MELCHER Gerd	Kirchtrasse 3 3101 LANGLINGEN	(05082) 850
BOOSEY & HAWKES	Deansbrook Road Edgware MIDDX HA 8 9BB	(01) 952 77 11	MOECK	Postfach 143 3100 CELLE	(05141) 84036
CARLICK Brian	Barn Cottage, Church Lane CHARLTON/OTMOOR Oxford	(0867) 33 4 93	MOLLENHAUER	Weichelstrasse 27 Postfach 709 6400 FULDA	(0661) 42051
COUSEN John	393 Bradford Road HUDDERSFIELD West Yorkshire HD2 2QY	(0484) 27 8 70	OTTO Rudolf	Silchstrasse 21-23 7209 ADLINGEN DREIS TUTTLINGEN	
CRANMORE Tim	401 1/2 Workshops 401 1/2 Wandsworth Road LONDON SW8	(01) 622 72 61	PAETZOLD Herbert	8939 SCHNERZHOFEN 17	(08262) 1550
DOLMETSCH J., M. & C.	107 b Blackdown Rural Industries Haste Hill HASLEMERE Surrey GU27 3AY	(0428) 32 35	ROESSLER	Postfach 1648 2240 HEIDE	(0481) 5360
FITZPATRICK Horace	Paynes Hill STEEPLE-ASTON Oxford OX5 3RY	(0869) 40 2 47	SCHEELE Klaus	Dunenfahrstrasse 40 2854 LOXSTEDT	(04744) 2350
HANSON Carl	23 The Crescent Hipperholme HALIFAX West Yorkshire HX3 8NQ		SCHREIBER	Industriestrasse 17 Postfach 1240 6085 NAUHEIM	(06152) 6061
LEMEN Brian	17 The Pastures, Kirkhill Morpeth NORTHUMERLAND NE61 2AH	56 6 69	SKOWRONEK Martin	28 Brennen-Oberneuland HEIDDAM 47	
READ Robin	2 Dartmouth Road Olney BUCKS MK 46 4BH	(0234) 71 20 06	STIEBER Ernst	Pflegelhofstrasse 7 74 TUBINGEN AM NECKAR	
ROSETTI	138-140 Old Street LONDON EC1	(01) 253 72 94	TEICHMANN Ingbert	Hohlweg 18 5439 RENNEROD	
SCHOTT	48 Great Malborough Street LONDON W1V 2BN	(01) 437 12 46	WESTENBERG	Bahnhofstrasse 15 5090 LEVERKUSEN 3	
SWAYNE Jonathan	1 Gilbert's Corner Baltonsborough GLASTONBURY Somerset	(0458) 50 9 11	AUSTRALIE		
TOMLIN Peter	Woodlands, Grosvenor Road GODALMING Surrey		MORGAN Frederick	P.O. Box 34 DAYLESFORD 3460	
WILLMAN	20 Devonshire Road Bathampton BATH BA2 6UB		AUTRICHE		
ALLEMAGNE DE L'EST (RDA)			SCHUCK Hubert	Grundsteingasse 11 1160 WIEN	
ADLER	Adorfstrasse 12 9935 MARKNEUKIRCHEN		BELGIQUE		
HEINRICH	Marktgasse 5 9935 MARKNEUKIRCHEN		BARIAUX & STURBOIS	Avenue Buysdelle 38 1180 BRUXELLES	(02) 374 16 88
HERWIG	MARKNEUKIRCHEN		DEVYLDER Antoon	Rector De Ramstraat 17 2240 ZANDHOVEN	(031) 84 31 36
ALLEMAGNE DE L'OUWEST (RFA)			GLATT Andréas	Eikstraat 31 1673 BEERT	(02) 356 18 78
HOHNER	Hohnerstrasse Postfach 160 7218 TROSSINGEN	(07425) 201	LEMAIRE Sébastien	294 Chaussée d'Uccle 1630 LINKEBEEK	(02) 374 51 52
HOPF	Hasengartenstrasse 36 Postfach 3380 6200 WIESBADEN	(06121) 73091	CANADA		
JUNGHÄNEL Bernhard	Pestalozzistrasse 71 4830 GÜTERSLOH	(05241) 33 30	BEAUDIN Jean-François	4287 Christophe Colomb MONTREAL P.Q. H2J 3G2	
			MARVIN Bob	C.P. 71 WOBURN P.Q. G0Y 1R0	
			MILLER & ANDERSEN	P.O. Box 850 ELORA Ontario N0B 1S0	(519) 846 5005
			DANEMARK		
			BERGSTRØM Ture	Hastrupvej 2 4720 PRAESTØ	(03) 79 25 05

ETATS-UNIS (USA)

BARTLETT	7130 Maryland Avenue SAINT-LOUIS Missouri 63130	
BARTRAM James	P.O. Box 10 DEERFIELD New-Hampshire 03037	(603) 463 7909
BEHA & GIBBONS	630 Huron Avenue CAMBRIDGE Massachusetts 02138	(617) 547 1424
BOEHM Thomas	5614 Winnequah Road MADISON Wisconsin 53716	
COLLIER Charles	P.O. Box 9442 BERKELEY California 94709	(415) 845 6389
CROWN	309 West 4th Street LOS ANGELES California 90013	
JAMES Clarence	1352 Castleton Road NORTH COLUMBUS Ohio 43220	
KINHAVEN	545 West 11th Street NEW YORK 10 025	
KOCH	HAVERHILL New-Hampshire 03765	(603) 989 5620
LEDGERWOOD Wales-Christian	26070 Newbridge Road LOS ALTOS HILLS California 94022	(415) 941 5949
LEMBERG Sandy	137, Highwood Avenue LEONIA New-Jersey 07605	(201) 944 1064
LEVIN & SILVERSTEIN	P.O. Box 1090 112 First Avenue New-York 10009	(212) 674 6715
O'HANESSIAN David	751 North 70th Street SEATTLE Washington State	
PALM Richard	P.O. Box 9441 BERKELEY California 94709	
PRESCOTT Thomas	99, Washington Street MELROSE Massachusetts 02176	(617) 665 6119
SANDERS Robert	2222, 48th Avenue SAN FRANCISCO California 94116	
SYRON & SILVERSTEIN	269 Watch Hill Road PEEKSKILL New-York 10566	(914) 737 5190
TEPLOW Debbie	P.O. Box 662 KING BEACH California 95719	
SCOTT James	1648 Oak View Avenue KENSINGTON California 94 707	(415) 526 5815
SHLAER Robert	3911 Smith S.E. ALBUQUERQUE New-Mexico 87108	
TURNER Robert	P.O. Box 41 MALDEN Massachusetts 02148	(617) 322 5899
VON HUENE Friedrich	65, Boylston Street BROOKLINE Massachusetts 02146	(617) 277 8690

FRANCE

ADEGE	89, rue Emile Decorps 69100 VILLEURBANNE	(7) 854 71 94
ARPIN Joël	11, bd de la Liberté 93260 LES LILAS	
ARWEN	La Poitevineière 44440 RIAILLE	(40) 72 70 24
BETHUNE Marie-José	30, rue de Bretagne 59400 CAMBRAI	(27) 81 22 86
BOLTON Philippe	Place de la Grande Fontaine Villes / Auzon 84570 MORMOIRON	(90) 61 86 11
BONNEFOND Maurice	Cesancey 39000 LONS LE SAUNIER	(84) 25 01 64
CAMAC	B.P. 21, Mouzeil 44850 LIGNE	(40) 77 23 38
DROUIN François	Temple du Coudray 76810 LUNERAY	(35) 85 37 19
FLUTESON	Le Murier Route de Fourques B.P. 11 30300 BEAUCAIRE	(66) 59 49 47
GOHIN Henri	47, rue Saint Sabin 75011 PARIS	(1) 805 51 79
HELDER Maarten	Au Château 68480 BIEDERTHAL	
HULSENS Guido	La Fromentale 15270 MARCHAL	(71) 78 73 20
KRAEMER Roland	9, rue Lévêque 95100 ARGENTEUIL	(3) 947 03 26
MONIN Claude	23, rue du Moulin Vert 75014 PARIS	(1) 539 43 77
RAHMA	La Licorne 123, rue Saint-Honoré 75001 PARIS	(1) 236 82 43
REINHARD Bruno	Rue étroite Villes / Auzon 84570 MORMOIRON	(90) 61 87 33
SOUBEYRAN Claire	29, rue Belgrand 75020 PARIS	(1) 360 78 19
PRINCIPAUX IMPORTATEURS FRANÇAIS		
AULOS	ZURFLUH 73 bd Raspail 75006 PARIS	(1) 548 68 60
DOLMETSCH	ATYA 35, rue des Bergers 75015 PARIS	(1) 554 97 18
HEINRICH, et SCHNEIDER	LEDUC 175, rue Saint-Honoré 75040 PARIS Cédex 01	(1) 296 89 11
HOHNER	HOHNER FRANCE 19-21 rue Van Loo 75016 PARIS	(1) 224 63 50
HOPF	ART ET MUSIQUE 17 bd de la Victoire 67000 STRASBOURG	(88) 36 44 98
MOECK	JANIN Le Burlandier-Lalleyriat 01130 NANTUA	(50) 59 81 54
MOLLENHAUER	B.P. 17 95260 BEAUMONT / OISE	(3) 034 38 20

ROESSLER, et SUZUKI	VAN DE VELDE Fondettes 37230 La Petite Plaine	(47) 51 06 23
SCHREIBER	BUFFET-CRAMPON 5, rue Maurice Berteaux 78200 MANTES LA VILLE	(3) 477 57 87
YAMAHA	YAMAHA FRANCE 1, rue Ernest Renan 93500 PANTIN	(1) 844 73 99
ZEN-ON, et ARIEL	FUZZEAU B.P. 6 79440 COURLAY	(49) 72 22 13

HOLLANDE

BOUTERSE Jan	Mendelssohnstraat 3 7204 NV ZUTPHEN	(05750) 28923
COOLSMAS Hans et AURA	Oude Gracht 305 3511 PB UTRECHT	(030) 31 20 51
KLEMISCH Guido	THORBECKEGRACHT 26- 8011 VM ZWOLLE	(0382) 14637
SCHIMMEL Hans	Palestrinastraat 27 1071 LD AMSTERDAM	(020) 76 62 69
SCHOUTEN Simon	de Tjalk 26 BAARN	(02154) 13657
TWAALFHOVEN	Bovenweg 1 8351 GB WAPSERVEEN	(05213) 268
VAN DE POEL Peter	DEN HAAG	
VAN DER HEIDE Geert Jan	Withagersteeg 4 3882 MH PUTTEN	(03418) 3538
WOLTERS Frank	Van Egmondstraat 107 2581 XK DEN HAAG	(070) 52 05 83

IRLANDE DU NORD

CROOKES David	94 Landsdown Road BELFAST 15	
ROGERS Keith	302 Whitewell Road Newtownabbey ANTRIM BT36 7RZ	

ISLANDE

BROWN Adrian	Holtsgata 20 101 REYKJAVIK	
--------------	-------------------------------	--

ISRAËL

ARIEL	Zamir Gevin Recorder Industry Gevim Daar Na Chof Ashkelon	(051) 97933
-------	---	-------------

ITALIE

CANEVARI Fulvio	F. Granziera Musica Antica Via E. Gola 12A 20143 MILANO	(02) 832 17 83
DE GREGORIO Francesco	Via Gregorio VII 286 00165 ROMA	(06) 637 62 66
LIVIRGHI Francesco	Via Stazzema 20 00139 ROMA	(06) 812 17 89
PUGLISI Filadelfio	Via dei Pilastrini 34 50121 FIRENZE	(055) 24 10 24
SOPRANZI Pietro	Via Opisso 76 16155 GENOVA	
ZANIOL Angelo	Via S. Chiara 21 31015 CONEGLIANO (TV)	(0438) 34 6 49

JAPON

AULOS	Toyama Musical Instrument Co. (03) 960 83 05 41 Oharacho Itabashi-Ku TOKYO 174	
HIRAO Shigeharu	25 Shibanoigashi Gokanosho Uji-shi KYOTO	
KINOSHITA Kunito	1547-2 Kamiyama Kanae-machi Shimoina-gun NAGANO 395	(0265) 22 35 84
SUZUKI	Hichifuku Bulding 27-3-1 Minami-Semba Minami-Ku OSAKA 542	(06) 262 15 18
YAMAHA	34-25 Funakoshi-Cho HAMAMATSU	(0534) 61 01 07
ZEN-ON	3-14 Higashi Goken-Cho Shinjuku-ku TOKYO 162	(03) 267 43 21

NORVEGE

KOLBERG Sverre	Jonas Liesvei 2 1412 SOFIEMYR	(472) 80 70 55
----------------	----------------------------------	----------------

NOUVELLE-ZÉLANDE

LORETTO Alec	P.O. Box 67114 Mount Eden AUCKLAND 3	604 017
WHINRAY Paul	40 Christian Road Swanson AUCKLAND	

SUEDE

SABELSTROM Per	Villa Vägen 6 19063 ÖRSUNDS BRO	
----------------	------------------------------------	--

SUISSE

AMMANN Heinz	Goethestrasse 7 8712 STAFA	
BARTSCHIES Helmut	Spitalstrasse 12 4950 HUTTWIL	
DELESSERT Olivier	1751 AUTIGNY	(037) 37 14 02
FEHR	Mühlebachstrasse 38 8008 ZÜRICH	(01) 251 80 75
HUBER Gerhard	Seestrasse 285 9910 HORGEN	
KÜNG	Grabenstrasse 3 8200 SCHAFFHAUSEN	

Pour toute modification et tout changement ou complément, écrire à :
Hugo Reyne, Revue "Flûte à Bec & Instruments Anciens"
10, rue Vandrezanne, 75644 Paris Cédex 13

Une liste concernant les instruments anciens (autre que la flûte à bec)
paraîtra dans le prochain numéro. Envoyez vos noms et adresses.

GUIDO HULSENS

FLÛTHIER

La Fromentale
15270 Marchal
Tél. : (71) 78.73.20

Après douze années d'expérience
et de recherche,

CLAUDE MONIN

propose aux flûtistes les plus exigeants
des instruments authentiquement
baroques de haute qualité.

FLÛTES A BEC diapasons 440 ou 415 :

- Sopranino, Soprano, Alto, Ténor
- Flûte de Voix
- Flûte de Quatre

FLÛTE TRAVERSIÈRE baroque

Documentation complète sur simple demande
23 rue du Moulin-Vert. 75014 Paris.
Tél. : (1) 539.43.77

FLUTES SCOLAIRES PLASTIQUE

ARIEL ZEN-ON

EXCELLENT
RAPPORT
QUALITÉ - PRIX

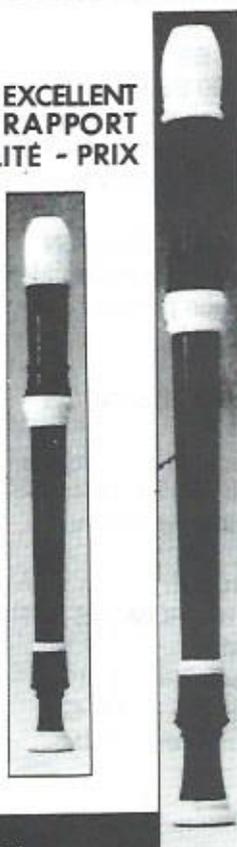
- Résine A.B.S.
- 3 parties
- 2 doubles trous
- doigté allemand
- doigté baroque

SOPRANO - ALTO

FLUTES DE CONCERT

ARIEL

érable - palissandre - ébène
CATALOGUE SUR DEMANDE



flûtes douces

HOHNER

Série numérotée "Telemann"



Les Flûtes douces **Hohner**
Telemann présentent une série d'instruments
réalisés manuellement d'après la façon de
l'époque baroque. Le soin apporté au choix des
bois nobles, le contrôle rigoureux de chaque
pièce et les dizaines d'années d'expérience du
principal producteur d'Europe garantissant les
possibilités de modulation et la délicatesse du
son.

Bois : Olivier - Palissandre et Grenadil.

Documentation :

HOHNER FRANCE s.a. 19-21, rue Van-Loo
75016 PARIS - Tél. 224.63.50



ÉDITIONS J.M. FUZEAU S.A.
B.P. 6 - 79440 COURLAY - TÉL. (49) 72.22.13

L'ENSEIGNEMENT DE LA FLÛTE A BEC EN FRANCE

Liste établie par Michèle TELLIER

Chers Professeurs de flûte à bec,
Il nous a été difficile de vous joindre tous.
N'hésitez pas à nous signaler toute erreur ou omission. Merci

Abréviations :

C.N.R.	Conservatoire National de Région
C.M.M.	Conservatoire Municipal de Musique
C.M.	Conservatoire de Musique
E.N.M.	Ecole Nationale de Musique
E.M.M.	Ecole Municipale de Musique
E.M.	Ecole de Musique

AIN

01700 MIRIBEL
E.M. (Mairie)
Claudine BAUD-REBATTU

01130 NANTUA
E.M. du S.I.V.O.M.
34 rue du Docteur Mercier
Tél. (74) 76 50 81
Agnès MASSON

01100 OYONNAX
E.M.M.
2 rue Molière
Tél. (74) 73 58 13 p. 421
Gérard HUMBERT

01540 VONNAS
Cours privé
Monique BERGER TEXTOR

AISNE

02400 CHATEAU-THIERRY
E.M.M.
7 rue de la Madeleine
Tél. (23) 69 04 47
Bernard HUNEAU
Philippe GOUDOUR
Mme AUBIER

ALPES DE HAUTE PROVENCE

04000 DIGNE
C.M.M.
Rue de la Grande-Fontaine
Tél. (92) 31.28.49
Marie-Claire BERT

HAUTES-ALPES

05000 GAP
C.M.M.
10 avenue Maréchal-Foch
Tél. (92) 51 10 05
Jérôme CURT

ALPES-MARITIMES

06250 MOUGINS
Maison pour Tous
des Campelières CD 809
Tél. (93) 45 24 65
Marc ROSSINÈS

06300 NICE
Société de Musique Ancienne
de Nice
1 Descente du Marché
Tél. (93) 92 30 53
Florence BOURBON

06560 VALBONNE
Atelier Musical de Valbonne
c/o J.M. Tabet
Rue du Frêne
Tél. (93) 42 12 31
Florence BOURBON

ARDENNES

08800 CHARLEVILLE-MEZIERES
C.M.
Hôtel de Ville
Tél. (24) 33 91 24
Dominique TASSOT

BOUCHES-DU-RHONE

13100 AIX-EN-PROVENCE
C. Darius Milhaud E.N.M.
3 rue Joseph Cabassol
Tél. (42) 26 38 70
Mme RUIZ

CALVADOS

14600 HONFLEUR
E.M.M.
Cours Albert-Manuel
Tél. (32) 89 34 63
M.A. WAGNER

CALVADOS

14600 HONFLEUR
E.M.M.
Cours Albert-Manuel
Tél. (32) 89 34 63
M.A. WAGNER

CHARENTE

16000 ANGOULÈME
E.N.M.
233 rue Montmoreau
Tél. (45) 95 21 69
Etienne ROLIN

CORSE

20000 AJACCIO
E.M.N.
22 rue Forcioli-Conti
Tél. (95) 21 12 76
Daniel REZOAGLI
Marie DOUDOUCHÉ

COTE-D'OR

21300 CHENOVE
C.M.M.
7 rue de Longvic
Tél. (80) 52 12 81
Bernard JACSON

COTE-DU-NORD

22000 SAINT-BRIEUC
E.N.M.
Centre Charner, BV. Charner
Tél. (96) 94 21 85
Jean BROSSARD

DOUBS

25000 BESANÇON
Association Musancienne
11 rue du Chemin Français
Catherine DUVAL

25000 BESANÇON
Atelier Musical de Montrapon
Maison préfabriquée
2 rue Haag

25000 BESANÇON
C.N.R.
Place de la Révolution
Tél. (81) 81 11 44
Catherine DUVAL

DRÔME

26100 ROMANS-SUR-ISERE
E.M.M.
Place Zamenhof
Tél. (75) 02 26 42
Jean-Pierre PAIN

26000 VALENCE

C.M.M.
Place de Chamfort
Tél. (75) 41 24 55
Franck LEEUWENBERG
Serge BESSET
Mme MERLAND

EURE

27300 BERNAY
E.M.M.
4 rue du Gén. De Gaulle
Tél. (32) 43 00 43
Mme DIONIS (initiation)

27210 BEUZEVILLE

E.M.M. (Mairie)
M. WAGNER

27000 EVREUX

E.M.M.
3 rue G. Costeley
Tél. (32) 38 09 86
J.P. CLERET (initiation)

27600 GAILLON

E.M.M. (Mairie)
Tél. (32) 53 00 40
Mme POUSSEO

27140 GISORS

E.M.
rue Béléchoux
Tél. (32) 55 25 46
Mme SCHWEITZER
Mme WOLFCARIUS

27700 LES ANDELYS

E.M.M.
Boulevard Nehou
Tél. (32) 54 04 16
Mme POUSSEO

27100 LE VAUDREUIL

Ass. de la Maison de la Musique
C.E.S. A. Allais
Anne-Marie DEVILLERS

27500 PONT-AUDEMER

Centre de Loisirs
Le Clos Normand
Gérard DEROUET

27500 PONT-AUDEMER

E.M.M.
Place du Gén. De Gaulle
M. WAGNER

27200 VERNON

C.M.M.
4 rue des Ecuries-des-Gardes
Tél. (32) 51 09 68
Mireille POUSSEO

EURE-ET-LOIRE**28000 CHARTRES**

E.M.M.
8 rue des Béguines
Tél. (37) 36 17 34
M. LAGARD

FINISTERE**29200 BREST**

E.N.M.
16 rue du Château
Tél. (98) 44 45 74
Jean-Marc LABYLLE

GARD**30200 BAGNOLS-SUR-CEZE**

E.M.
Avenue Vigna-Bracquet
Tél. (66) 89 09 51
Marc MARGUIER

30580 LUSSAN

Le Village
(Cours privé)
Ian MALKIN

HAUTE-GARONNE**31130 FONSEGRIVES**

Foyer rural, section Musique
Pierre HUDRISIER

31000 TOULOUSE

C.N.R.
12 rue du Conservatoire
Tél. (61) 21 81 35
Pierre TILLOUS
Philippe MATHAREL
Jean-Marc ANDRIEU

GIRONDE**33800 BORDEAUX**

C.N.R.
22 quai Sainte-Croix
Tél. (56) 92 96 96
M. DUVAL
Françoise RAYMONDAUD
Mme DUFOURG

ILLE-ET-VILAINE**35510 CESSON SEVIGNE**

E.M.M.
40 cours de la Vilaine
Tél. (99) 62 26 87
François LELIEVRE

35000 RENNES

C.N.R.
26 rue Hoche
Tél. (99) 30 79 76
Jean-Yves BRAND (initiation)

ISERE**38300 BOURGOIN-JALLIEU**

E.M.M. Centre Culturel
Avenue des Alpes
Tél. (74) 93 54 05
Loïs BELTON
Pierrette ARNAUD

38100 GRENOBLE

C.N.R.
6 chemin de Gordes
Tél. (76) 46 48 44
Sabine WEILL

38000 GRENOBLE

A.C.P.M.
2 rue Général Marchand
Christiane SENAND

38240 MEYLAN

Centre Musical et E.M.M.
1 rue Le Poulet
Danièle GILMAN
Jean-Pierre SCORTANI

LOIRE ATLANTIQUE**44200 NANTES**

C.N.R.
rue Gaétan Rondeau
Tél. (40) 89 80 00
Marie-Sylvie RABREAU (initiat.)

44800 SAINT-HERBLAIN

E.M.M.
Marianne WAHLI-DELBOS

LOIRET**45200 MONTARGIS**

E.M.M.
7 et 9 rue Gambetta
Tél. (38) 93 19 11
Etienne VOISIN
Marie-Noëlle VISSE

45000 ORLEANS

Cours privé
18 allée du Clos Fleuri
Tél. (38) 62 34 95

LOT**46000 CAHORS**

E.M.M.
Hôtel de Ville
Bd Gambetta
Tél. (16) 65 18 16
Pierre MONTREUILLE

MAINE-ET-LOIRE**49000 ANGERS**

C.N.R.
73 rue Plantagenet
Tél. (41) 87 52 81
Marie-Paule SEILLER

MANCHE**50200 COUTANCES**

E.M.M.
Hôtel de Ville
Tél. (33) 45 04 44
(initiation)

50400 GRANVILLE

E.M.M.
Rue des Ecoles
Tél. (33) 50 44 75
M. DUTHIL
M. HUBERT (initiation)

50000 SAINT-LO

C.M.M.
2 rue de l'Abbaye
Tél. (33) 57 87 30
M. E. HERAUT (initiation)

MARNE**51100 REIMS**

C.N.R.
14 rue Carnot
Tél. (26) 47 45 07
Frédéric RICHARD

MAYENNE**53017 LAVAL**

E.M.M. de Laval
Quartier Corbineau
Rue de Bretagne
Tél. (43) 53 93 00 p. 320
Sylvia ABRAMOWICZ

MEURTHE ET MOSELLE**54980 BATILLY**

M.J.C.
M. BALTU

54800 CONFLANS-JARNY

M.J.C.
2 rue Docteur Grand Jean
Tél. (8) 233 00 72
Monique PIETA

54800 JARNY

I.M.E.R.A.
Rue Jeanne d'Arc
Tél. (8) 233 02 07
Elisabeth ANDRE
François DAUMAIL
Pierre FARCY
Marianne REBOUCHE

MOSELLE**57600 FORBACH**

E.M.M.
5 avenue Passaga
Tél. (8) 785 25 57
Guillaume BALTES

57000 LE BAN SAINT MARTIN

Centre Socio Culturel
Avenue Henri II
Tél. (8) 730 10 22
732 42 29 (nouveau)
Marianne REBOUCHE

57157 MARLY

Association Familiale et
Culturelle : La Louvière
Tél. (8) 768 45 61
Mireille COLLIGNON

57157 MARLY

Centre Musical
1, rue de Metz
M. ROUBLOT

57036 METZ

C.N.R.
2, rue du Paradis
Tél. (8) 775 34 04
Christian BILLET
Christine BILLET

57000 METZ

E.M. du Sablon
Centre Culturel
41, rue des Roberts
Christine LUTON

57200 SARREGUEMINES

E.M.M.
6 rue d'Or
Tél. (8) 798 05 26
Alfred SCHMITT

TERVILLE

57100 THIONVILLE
E.M.
M. KROGMANN

NIÈVRE**58500 CLAMECY**

E.M.M.
Rue Jean-Jaurès
Tél. (86) 27 09 88
Roger LENOIR

NORD**59500 DOUAI**

C.N.R.
Rue de la Fonderie
Tél. (27) 88 79 74
Guy ROBERT
Laurence POTTIER

59130 LAMBERSAT

E.M.M.
5bis, rue Champêtre
Tél. (20) 92 70 48
Francis RAPPART

59800 LILLE

C.N.R.
6 place du Concert
Tél. (20) 55 08 01
Claude DESMARETS
Dominique VASSEUR

59700 MARCQ-EN-BAREUIL
C.M.M.
929 avenue de la République
Tél. (20) 98 26 74
Claude DESMARETS

OISE

60000 BEAUVAIS
E.M.M.
18, rue Villiers-de-l'isle-Adam
Tél. (4) 445 01 42
Beverley BARBEY

60700 PONT-SAINT-MAXENCE
Centre Socio. Educatif
Tél. (4) 472 24 24
(initiation)

ORNE

61000 ALENÇON
C.M.M.
18, rue de Bretagne
Tél. (33) 26 61 25
(initiation)

61300 LAIGLE
E.M.
Rue René-Vivien
Tél. (33) 24 44 99
(initiation)

PAS-DE-CALAIS

62100 CALAIS
E.N.M.
43, rue du 11 Novembre
Tél. (21) 97 99 00 (poste 313)
Pierre TARTEAUT

PUY DE DOME

63000 CLERMONT-FERRAND
C.N.R.
3, rue du Maréchal Joffre
Tél. (73) 91 43 64
Agnès LACORNERIE

PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

64000 PAU
E.N.M. "Villa Clermont"
25, b. du Recteur-Jean-Sarrailh
Tél. (59) 32 36 57
Albert et Florence ABADIE

BAS-RHIN

67200 ECKBOLSHEIM
E.M.
Patricia LAVAIL

67150 GERSTHEIM
E.M.
Patrick BLANC

67500 HAGUENAU
E.M.M.
Place Robert Schumann
Tél. (88) 93 50 99
Doris GUILLERMAIN

67120 MOLSHEIM
E.M.
Patricia LAVAIL

67200 OBERHAUSBERGEN
E.M.
Place du Maréchal Leclerc
Tél. (88) 44 03 66
Sabine WALTHER

67560 ROSHEIM
E.M.

67300 SCHILTIGHEIM
E.M.M.
Rémy PAILLER

67600 SELESTAT
E.M.M.
École du Centre, rue de la Jaugé
Administration : 8, rue du Sel
Tél. (88) 92 05 60
Michèle EGGIMANN

67000 STRASBOURG
C.N.R.
2, avenue de la Marseillaise
Tél. (88) 36 55 02
Alain SOB CZAK
Jean-François ALIZON
Elisabeth GROS

67000 STRASBOURG
Institut de Musicologie
(Section des instr. anciens)
22, rue Descartes
Tél. (88) 61 39 39
Christophe FORMERY
Erwin WILD
Alain SOB CZAK

67000 STRASBOURG
Association des résidents de
l'Esplanade
10, rue d'Ankara
Tél. (88) 61 63 82
Jean-Yves REBOURGEARD
Chantal BAUMLER
Christiane ISSLER
Sophie DURANTON

67000 STRASBOURG
Ecole de Haute Pierre
Patrick BLANC

67000 STRASBOURG
E.M. de la Maison des Jeunes
de Strasbourg-Meinau
1, rue de Bourgogne
Tél. (88) 39 08 91
Adriana CARO

67000 STRASBOURG
Ecole de la Robertsau
115, rue Boeclin
Angèle PICHOT

67000 STRASBOURG
Ecole du Centre (CAMS)
27, rue des Juifs
Tél. (88) 36 36 97
Agnès LACORNERIE
Catherine SIDNEY

HAUT-RHIN

68000 COLMAR
E.N.M.
8, rue Chauffour
Tél. (89) 41 67 96
Erwin WILD

68000 COLMAR
M.J.C.
Rue Schlumberger
Mlle DANIELS

68000 INGERSHEIM
E.M.
M. HALLER

68140 MUNSTER
E.M.
Pierre HERMANN

68320 MUNTZENHEIM
M.J.C.
M. UTARD

RHÔNE

69550 AMPLEPUIS
Union Musicale
Rue du Pavillon
Tél.
M. B. DUFOUR
M. OVIZE

69530 BRIGNAIS
Association Musicale de
Brignais
1, rue B. Lapierre

69500 BRON
La Glaneuse
41, rue Alexis Carrel
Tél. (7) 874 85 98
M. CHARCOSSET

69500 BRON
M.J.C.
Rue Gaillard Romanet
Tél. (7) 826 87 25
Anne CACHAU

69300 CALUIRE
E.M. Ancienne
Ecole Jean Moulin
Françoise SOLAZZI
Claudine BAUD-REBATTU

69630 CHAPONOST
Académie de Musique
Le Rouzère
Tél. (7) 845 20 35
Jean-Pierre PAQUET
(initiation)

69630 CHAPONOST
Fanfare de Chaponost
Rue Favre Garin
Charles GIRAUD

CORBAS

69800 SAINT PRIEST
Estudiantina du Rhône
Villa les Lucioles
M. WEHR

69130 ECULLY
E.M.

14, montée des Roches
Pia CAMUS
Catherine GUINAMARD

69320 FEYZIN
Ecole de Musique de Feyzin
Château de la Bigude
Tél. (7) 867 66 81
Véronique VALERY

69700 GIVORS
C.M.M.
23, rue Joseph Faure
Tél. (7) 873 04 23
Mme BOELTZEL

69540 IRIGNY
As. Musicale d'Irigny
Mairie
22, côte Rousset
M. LACROIX (Président)

69210 L'ARBRESLE
M.J.C.
Place de la République
Tél. (74) 01 15 91
M. ROSSI

69001 LYON
I.M.M.A.L.
8, rue du Platre
Tél. (7) 827 24 40

69002 LYON
Académie Line TRILLAT
29 quai Saint Antoine
Tél. (7) 892 89 96
Martine ROUSSET-PUGET

69002 LYON
Cours Fontana
45 passage de l'Argue
Tél. (7) 837 42 76
Yves LESCHIERA

69005 LYON
Centre Social du Point du Jour
4, rue Joliot Curie
Françoise SOLAZZI

69005 LYON
C.N.R.
4, Montée de Fourvière
Tél. (7) 825 91 39
Madeleine MIROCOURT
Véronique VALERY
Xavier JANOT
Anne-Laure DANET
Catherine GUINAMARD
Clémentine MERMET

69006 LYON
C.N.R.
Section des Brotteaux
Rue Tronchet
Catherine GUINAMARD

69720 ST-BONNET-DE-MURE
Association Musicale
Rue Neuve
Tél. (7) 840 81 71
Alain HIVERT

69190 SAINT FONS
E.M.M.
19, rue Victor Hugo
Tél. (7) 870 95 45
Véronique VALERY

69830 ST-GEORGES-DE-RENEINS
Fanfare
Rue Nationale
Tél. (74) 67 63 94
Roger OVISTE

69110 SAINTE-FOY-LES-LYON
E.M. (Mairie)
Tél. (7) 859 58 64
Françoise SOLAZZI

69110 SAINTE-FOY-LES-LYON
Maison des Jeunes
112, avenue Maréchal Foch
Tél. (7) 859 66 71
Yves LESCHIERA

69200 VENISSIEUX
E.M.M.
2, place Léon Sublet
Tél. (7) 870 81 02
Chantal GUIRAUD

69400 VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE
E.M.M.
18, rue de Belleville
Tél. (74) 65 19 09
Isabelle HARTMANN

69100 VILLEURBANNE
Centre Léo Lagrange
51, rue du 4 Août
Françoise SOLAZZI

69100 VILLEURBANNE
E.M.M.
46, rue de la République
John Mc LEAN

69100 VILLEURBANNE
E.M.
14 place Grandclément
Claudine BAUD-REBATTU

HAUTE-SAÔNE
70200 LURE
Foyer Rural de Saint-Germain
Tél. (84) 30 16 35
Solange PARISOT

SAÔNE-ET-LOIRE
71100 CHALON-SUR-SAÔNE
E.M.M.
5 place du Chatelet
Tél. (85) 48 65 89
Geneviève BAUDOT

SAVOIE
73100 AIX-LES-BAINS
C.M.M.
2, rue Lamartine
Tél. (79) 45 09 42
Mlle SCORZA
Mme AUGUSTIN

73200 ALBERTVILLE
C.M.M.
90, rue Commandant-Dubois
Tél. (79) 32 27 82
M. B. PERROT

73000 CHAMBERY
E.N.M.
111, rue Paul Bert
Tél. (79) 33 93 55
Jean JOURDIN
Laurence BONNAL
Pierre DUPRAZ
Patricia ROUSSELLE

HAUTE-SAVOIE
74000 ANNECY
E.N.M.
10, rue J.J. Rousseau
Tél. (50) 51 08 91
M. MURGIER
Maryse SCORZA

SEINE - PARIS
E.M. Paul Beuscher
17 bd Beaumarchais
75003
Tél. 887 57 27
Myriam HYOLLE

C.M.M.
12, rue de Pontoise
75005
Tél. 633 97 98
Mme THENOT

INTER 5
240, rue St Jacques
75005
Guy BERTIER

La Schola Cantorum
269 rue St Jacques
75005
Tél. 033 56 74 / 15 39
M. DUBUCQUOY
(initiation)

E. César Franck
8, rue Gît le Cœur
75006
Tél. 354 61 64
Mme PENOT

C.M. du Luxembourg
Mairie annexe du 6ème arr.
78, rue Bonaparte
75006
Tél. 325 79 82
Michelle TELLIER

Institut Catholique
12 rue Cassette
75006
Tél. 222 41 80
Michelle et Rita TELLIER
Catherine ESCURE
Elizabeth COSTE

Institut Nat. des J. Aveugles
56 boulevard des Invalides
75007
Tél. 567 35 08
Jean-Noël CATRICE

C.M.M.
9, rue de Douai
75009
Tél. 874 69 04
Christophe MAZEAUD

C.M.M.
11, place Léon Blum
75011
Tél. 379 61 76
Robin TROMAN

C.M.M.
21, rue Albert Bailly
75013
Tél. 586 84 15
Alain KÉRUZORÉ

Académie Permanente de
Musique Ancienne de Paris
5 rue Fondary
75015
Tél. 575 12 14
Claude et
Jacqueline LETTERON

Association de Parents
d'Elèves de l'Ecole Elémentaire
de la rue St Charles (n° 195)
75015
Philippe LAMUSSE
Marie-sol MOTTEZ

Association de la Paroisse
Notre-Dame de l'Assomption
90 rue de l'Assomption
75016
Philippe LAMUSSE

C.M.M.
Lycée Carnot
145 bd Malesherbes
75017
Tél. 924 14 93
Anita QUILICI

E. Normale de M. de Paris
114 bis bd Malesherbes
75017
Tél. 924 80 16
Manfred STILZ

C.M.M.
82, rue de Ménilmontant
75020
Tél. 606 30 48
Maxime HAGENMULLER

SEINE-MARITIME
76360 BARENTIN
Ecole privée
J. DUBOSC

76420 BIHOREL
Association Carrefour,
Culture Loisir (Mairie)
Tél. (35) 60 56 56
Georges MANCHON

76200 DIEPPE
E.M.M.
14-16-18 rue Notre-Dame
Tél. (35) 82 77 13
Frédérique HAMOUR
François DROUIN

76500 ELBEUF
Académie de Musique
15 rue d'Alsace
Tél. (35) 77 34 24
Anne-Isabelle MARIE

76260 EU
M.J.C.
Rue Fontaines
Tél. (35) 86 05 03
Jean-Michel HAMES

76530 GRAND-COURONNE
E.N.M.
36, rue Georges Clémenceau
Tél. (35) 68 11 31
Nadine LEVILLAIN

76120 LE GRAND-QUEVILLY
E.M.M.
Avenue Léon Blum
Tél. (35) 63 81 23
M. B. STEINMANN
M. J.-L. PETIT

- 76700 HARFLEUR
E.M.M.
Rue du Moulin
Tél. (35) 49 06 44
Mme PRINVAULT (initiation)
- 76770 MALAUNAY
E.M.M. (Mairie)
Tél. (35) 75 30 23
Jean-François DESCHAMPS
Béatrice BELHOSTE
- 76150 MAROMME
E.M.
14, rue de la République
Tél. (35) 74 30 10
Béatrice TILLOY
- 76420 LE MESNIL ESNARD
Centre Socio Culturel
Rue Pasteur
Tél. (35) 80 55 54
Sophie OINVILLE
- 76330 NOTRE-DAME-DE-
GRAVENCHON
E.N.M.
Square de Street (Centre Cult.)
Tél. (35) 38 63 94
Jacques MIALHE
- 76350 OISSEL
E.M.M.
8, rue du Manoir
Tél. (35) 65 01 20
Patrick HALLOT
- 76570 PAVILLY
E.M.M. (Mairie)
Tél. (35) 91 20 07
Jean-Claude BRIVARY
(initiation)
- 76650 LE PETIT-COURONNE
E.M.
Tél. (35) 68 10 06
Ghislaine BROUTIN
- LE PETIT-QUEVILLY
E.M.M. (Mairie)
Tél. (35) 62 00 36
Anne-Marie DEVILLERS
- 76000 ROUEN
C.N.R.
50, av. de la Porte-des-Champs
Tél. (35) 88 59 06
Jacqueline DUVAL
- 76000 ROUEN
Centre Socio Culturel
André Malraux
Rue F. Couperin
Tél. (35) 60 29 99
Ghislaine BROUTIN
Isabelle CHAUNU
- 76000 ROUEN
Ecole Martenot
1A rue Ricarville
Tél. (35) 89 56 89
Ghislaine BROUTIN
Jacqueline DUVAL
- 76000 ROUEN
M.J.C.
11 place du Gal de Gaulle
Tél. (35) 71 17 07
Béatrice TILLOY
- 76800 ST-ETIENNE-DU-ROUVRAY
E.M.M.
Centre G. Désiré
rue de Paris
Tél. (35) 65 13 35
Patricia MICHEL
- SAINT-VALERY EN CAUX
E.M.M.
Tél. (35) 97 07 64
(initiation)
- 76300 SOTTEVILLE-LES-ROUEN
Maison pour Tous
Valérie des CLOS de
la FONCHAIS
- SEINE-ET-MARNE**
- 77210 AVON
Société musicale Avonnaise
Tél. 422 13 57
Laurent HAY
- BOIS LE ROI
La Roseaie
Tél. 066 32 39
Christine HUERRE
- 77770 CHARTRETTES
E.M. (Mairie)
Françoise MENIL
Frédéric GERVAIS
- 77240 CESSON
Atelier d'Expression Musicale
Mairie
Tél. 063 54 54
Pierre HAMON
Bruno ORTEGA
- 77520 DONNEMARIE DONTILLY
E.M.
10, rue de la Cour
Isabelle RAGOT
- 77300 FONTAINEBLEAU
E.M.
45, rue Béranger
Tél. 422 27 18
Jean-Marie PIEL
Christine HUERRE
- 77260 LA FERTE SOUS JOUARRE
E.M.
Ecole Dupatis
Rue de Condé
Tél. 022 17 05
Denis RAISIN-DADRE
- 77330 LESIGNY
E.M. (Mairie)
Tél. 406 12 22
M. CATALANOTTI
- 77350 LE-MEE-SUR-SEINE
E.M.M.
261 avenue du Vercors
Tél. 437 11 97
Claudine GUILLOU
- 77100 MEAUX
E.M.M.
49 cours Pinteville
Tél. 434 68 03
Gérard SCHARAPAN
- 77000 MELUN
E.M.M.
9 boulevard Victor Hugo
Tél. 437 00 53
Pierre HAMON
- 77130 MONTEREAU-FAULT-YONNE
E.M.M.
19 rue des Arches
Tél. 432 01 16 (Mairie)
Jean-Noël CATRICE
Antoine LUPO
- 77250 MORET-SUR-LOING
Centre d'Activités Communales
2 rue du Clos Blanchard
Tél. 070 27 60
- 77310 PONTIERRY-ST-FARGEAU
E.M.
Route de Fontainebleau
Tél. 065 46 37
Laurent HAY
- 77360 VAIRES-SUR-MARNE
E.M.M.
Rue Alphonse Manceau
Tél. 020 14 03 (Mairie)
Loïc le GUENNEC
- YVELINES**
- 78260 ACHERES
E.M. du Centre Cult. Communal
Rue des Peupliers B.P. 6
Anne LELEU
Hélène VERON
- 78140 AUBERGENVILLE
E.M.M.
Rue du Bois de Tonnerre
Tél. 095 77 55
Etienne VOISIN
- 78610 AUFFARGIS
E.M. (Mairie)
- 78870 BAILLY
15, Clos de Cernay
Tél. 460 92 58
Edwige HEBRAS
- 78350 BUC
E.M.M.
5, rue des Frères Robin
Tél. 956 27 85
Anita QUILICI
- 78420 CARRIERES-SUR-SEINE
E.M.M.
2 rue Félix Balet
Tél. 914 87 27 Poste 39
Claude CIVELLI
Elisabeth-Blanche TOUZE
- 78170 LA CELLE ST-CLOUD
C.M.
6, rue Yves Levallois
Tél. 969 80 51
Mme BLANC
- 78720 CERNAY-LA-VILLE
Ecole de Musique
7, les Gravières
Tél. 485 24 28
Marc ROQUEFORT
- 78240 CHAMBOURCY
M.J.C.
Hélène VERON
- 78150 LE CHESNAY
Centre Culturel du Chesnay
Le Club Ars
Parly 2
Sabine VIENNE
- 78150 LE CHESNAY
E.M. Centre M.L. King
Rue du Hameau
Tél. 955 62 34
Christian-Noël ROGER
- 78290 CROISSY-SUR-SEINE
E.M.
12 Grande Rue
Tél. 976 21 22
Murielle LE BOURSE
- 78280 GUYANCOURT
E.M.M. (Mairie)
Tél. 043 33 18
Eric TALLET
- 78800 HOUILLES
E.M.M.
Rue Mermoz / 22bis rue Pascal
Tél. 968 79 61
- 78350 JOUY-EN-JOSAS
E.M.M. (Mairie)
Tél. 956 40 02
Edwige HEBRAS

78430 LOUVECIENNES
Ass. Artistique et Culturelle
(Mairie)
Tél. 918 43 51
Denis FOURNIER
Cléo PLATEAUX
Mme AUVRAY-MONGOBERT
(initiation)
Anne LELEU

78600 MAISONS-LAFITTE
C.M.M.
7, rue du Fossé
Tél. 962 68 96
Anne LELEU
Mme de STABENRATH

78200 MANTES-LA-JOLIE
E.M.M.
28, rue de Lorraine
Tél. 477 09 65
Christian VILLEY
78800 HOUILLES
E.M.M.
Rue Mermoz / 22bis rue Pasca
Tél. 968 79 61

78350 JOUY-EN-JOSAS
E.M.M. (Mairie)
Tél. 956 40 02
Edwige HEBRAS

78430 LOUVECIENNES
Ass. Artistique et Culturelle
(Mairie)
Tél. 918 43 51
Denis FOURNIER
Cléo PLATEAUX
Mme AUVRAY-MONGOBERT
(initiation)
Anne LELEU

78600 MAISONS-LAFITTE
C.M.M.
7, rue du Fossé
Tél. 962 68 96
Anne LELEU
Mme de STABENRATH

78200 MANTES-LA-JOLIE
E.M.M.
28, rue de Lorraine
Tél. 477 09 65
Christian VILLEY

78124 MAREIL-SUR-MAULDRE
E.M.
Vallée de la Mauldre
Christophe RICHARD

78160 MARLY-LE-ROI
C.M. Roger Bourdin
32, avenue de St-Germain
Tél. 958 89 04
Daniel BREBBIA

78580 MAULE
Ass. Musicale Mauloise
Christophe RICHARD

78310 MAUREPAS
C.M.M.
Maison pour Tous
Centre des Sept Mares
Rue du Chemin aux Bœufs
Tél. 050 51 89
Marie-Jeanne MOUGIN
Alain PERPETUE

78360 MONTESSON-LA-BORDE
C. Beethoven
avenue Molière
Tél. 952 09 18 poste 214
Elisabeth MORS

78190 MONTIGNY-LE-BRETONNEUX
E.M. (Mairie)
Tél. 044 12 94
Christian-Noël ROGER

78370 PLAISIR
C.M.M. (Mairie annexe)
Tél. 055 21 21 poste 370
Berry HAYWARD

78760 PONTCHARTRAIN
Foyer Rural
Place Foch
Tél. 489 60 45
Philippe LAMUSSE

78120 RAMBOUILLET
E.M. (Mairie)
Luc CATALIFAUD

78100 ST-GERMAIN-EN-LAYE
E.M. Claude Debussy
1, rue du Maréchal Joffre
Tél. 973 92 92 poste 246
Huguette EHRMANN

78500 SARTROUVILLE
E.M. Centre Culturel
Place des Fusillés
Tél. 914 21 30
Marie-Christine BOURGOIN

78190 TRAPPES
E.M.M. (Mairie)
Tél. 462 96 29
Christiane LEBAILLY
Marie-Jeanne MOUGIN

78140 VELIZY-VILLACOUBLAY
E.M.
14, rue Marcel Sembat
Tél. 946 15 62
Muriel LE BOURSE

78480 VERNEUIL-SUR-SEINE
E.M.M.
17 rue Delapierre
Tél. 971 63 39
Paule-Isabelle DUPONT

78000 VERSAILLES
C.N.R.
24, rue de la Chancellerie
Tél. 950 24 53/43 04
Daniel BREBBIA
Anne LELEU
Christiane LEBAILLY
Christian-Noël ROGER

78110 LE VESINET
M.J.C.
54 bd Carnot
Tél. 071 35 67
Guy BERTIER

78220 VIROFLAY
E.M.M.
107, av. Gaston Boissier
Tél. 024 38 44
Charles FOUQUE

78190 VOISINS-LE-BRETONNEUX
Association de la Mérantaise
Edwige HEBRAS

DEUX-SÈVRES
79000 NIORT
C.M.M.
Centre Duguesclin
Place Chanzy
Tél. (49) 24 73 74
Yves TESTU

SOMME
80600 DOULLENS
E.M.M.
2, rue des Neuf-Moulins
Initiation

TARN
81000 ALBI
Cours de Musique C. Debussy
Jean BLAQUIÈRE

TARN ET GARONNE
82000 MONTAUBAN
E.N.M.
9, rue du Fort
Tél. (63) 03 51 96
Jean-Marc ANDRIEU

VAR
83240 CAVALAIRE
E.M.M.
Rue Pierre Rameil
Tél. (94) 64 04 26 (Mairie)
Reinhilde TASSELLO

83310 COGOLIN
E.M. du pays des Maures
Bd Georges Clémenceau
Tél. (94) 56 19 75
Reinhilde TASSELLO

83990 SAINT-TROPEZ
E.M.
Ancien Mille Club
Av. du 11 Novembre
Tél. (94) 97 21 49
Reinhilde TASSELLO

83000 TOULON
C.R.E.P.
Chemin des Lices
Tél. (94) 92 82 91
Christian MENDOZE

VAUCLUSE
84400 APT
E.M.M.
René METAYER
Micheline VIVET

YONNE
89000 AUXERRE
Centre d'Action et d'Animation
Culturelle
Ruth JACQUEMART

ESSONNE
91290 ARPAJON
C.M.
13 rue Dauvilliers
Tél. 490 21 29
M. LOUWERSE

91200 ATHIS-MONS
C.M.M.
142 Chemin des Plantes
Tél. 938 79 78 (poste 219)
Mme SAINT MARC

91220 BONDOUFLE
E.M.
24 rue du Gal de Gaulle
Tél. 082 38 42

91570 BIEVRES
E.M.
20, rue Léon Mignotte
Tél. 941 16 64
Leïla MAJOUBE

91220 BRETIGNY
C.M.M.
2, avenue de Provence
Tél. 084 33 34
Alain BARRE
Frédéric ROYER (initiation)

91220 BRETIGNY
E.M. (privée)
Denis PAVRET de
la ROCHE FORDIERE

91650 BREUILLET
C.M.M. (Mairie)
Tél. 458 51 81
Jean-Yves BOUCHARD
Jean-Gabriel LOUWERSE

91680 BRUYERES-LE-CHATEL
Annexe du C. d'Arpajon
Mairie
Tél. 490 07 18
Mme FEVRE

91380 CHILLY-MAZARIN
C.M.M.
Parc de l'Hôtel de Ville
Tél. 909 10 13
Hugo REYNE

91100 CORBEIL-ESSONNES
E.M.M.
45 allée Aristide Briand
Tél. 088 06 25
Maurice LIEBY
Marcel VIGNERON

91410 DOURDAN
C.M.M.
Ecole Charles Péguy
28 rue Fortin
Tél. 492 94 49
Bernard AMALFI

91210 DRAVEIL
C.M.M.
75, av. du Gal de Gaulle
Tél. 942 34 17
Maxime HAGENMULLER

91290 EGLY
E.M.
C.L.C.
Rue Théophile Le Tiec
Tél. 083 08 20
Jean-Gabriel LOUWERSE

91800 EPINAY-SOUS-SENART
C.M.M.
14, rue Sainte Geneviève
Tél. 047 22 00
Anne-Laure GUERRIN

91580 ETRECHY
E.M.M.
36, rue Fontaine
Tél. 080 33 02
Anita QUILICI

91000 EVRY
C.M.M.
Ecole François Mauriac
Rue Georges Sand
Tél. 077 25 50
M. BAKER
Mme MAISONNEUVE

91700 FLEURY-MEROGIS
E.M.M.
Ecole maternelle P. Langevin
Tél. 015 38 26 (mairie)
M. THORE

91190 GIF-SUR-YVETTE
Club Chevry 2
2, rue Impasse des Neucrerries
Tél. 012 35 96
Françoise JOUY

91350 GRIGNY
C.M.M. (Mairie)
Tél. 943 30 32
Nadine VIBIAT

91430 IGNY
C.M. (Mairie)
Tél. 941 36 50
Anne GARCENOT

91260 JUVISY-SUR-ORGE
E.M.M. (Mairie)
6, rue Pivier
Tél. 921 68 11 (poste 362)
Maurice LIEBY

91510 LARDY
E.M. (Mairie)
Tél. 083 34 54
M. PASSABET

91470 LIMOURS
A.M.A.C.L.
15, av. Jean Lavandier
Tél. 491 05 93
Hélène POLANSKA

91310 LINAS
C. "Renaissance et Culture"
Mairie
Tél. 901 01 07
Mlle SEROR

91160 LONGJUMEAU
C.M.M.
Rue de la Peupleraie
Tél. 909 26 11
Mme MINA-SAINT MARC

91310 LONGPONT-SUR-ORGE
Cours de musique (Mairie)
Tél. 901 02 44
Mme NINA-SAINT MARC

91460 MARCOUSSIS
E.M.M.
Château des Célestins
Tél. 901 07 76 (Mairie)
Mme CALMEL

91300 MASSY
C.M.M.
42, rue Marx Dormoy
Tél. 011 99 50 (poste 332)
Edmond LEMAITRE
Bernadette HIS

91490 MILLY LA FORÊT
E.M. de Milly la Forêt
Foyer Culturel
14bis, rue du Maréchal Lyautey
Tél. 661 63 56
Marc ROQUEFORT

91390 MORSANG-SUR-ORGE
E.M.M.
7-9, rue Paillard
Tél. 904 88 25
Maurice LIEBY

91200 PALAISEAU
C.M.
69, avenue Victor Hugo
Tél. 928 34 02
Pierre PAUBON
Mireille POULET-MATHIS
Denis VERROUST

91130 RIS-ORANGIS
C.M.M.
Ecole d'Orangis
Rue du Château d'Eau
Tél. 906 28 37
Luc CATALIFAUD

91350 SAINT CHERON
E.M. (Mairie)
Tél. 492 27 63
Nadine GIBIAT

91700 STE GENEVIEVE DES BOIS
C.M.M.
3, rue R. Rolland
Tél. 016 03 11
Isabelle VONCK

91290 ST GERMAIN LES ARPAJON
Mairie
Tél. 490 01 74

91240 ST MICHEL SUR ORGE
C.M.M.
Rue St Exupéry
Tél. 901 11 38 (poste 381)
Muriel LE BOURSE

91160 SAULX-LES-CHARTREUX
E.M. (Mairie)

91600 SAVIGNY SUR ORGE
C.M.M.
48, av. Charles de Gaulle
Tél. 996 91 58 (poste 217)

91450 SOISY SUR SEINE
C.M.M. (Mairie)
Tél. 075 39 39

91370 VERRIERES LE BUISSON
E.M.M.
28, rue de l'Eglise
Tél. 920 29 71 (poste 312)
Robin TROMAN
Jean-Pierre NICOLAS

91270 VIGNEUX
C.M.M.
Groupe Scolaire J. Jaurès
Avenue H. Barbusse
Tél. 903 44 00

91360 VILLEMORISSON-SUR-ORGE
Union artistique "La Lyre"
Mairie

91170 VIRY-CHATILLON
C.M.
Centre Saint Exupéry
44, rue de Provence
Tél. 782 75 86
Mme DALIGNY

91330 YERRES
C. du centre éducatif et culturel
de la vallée d'Yerres
2, rue Marc Sangnier
Tél. 948 38 06
Françoise DELALANDE

TERRITOIRE DE BELFORT

90000 BELFORT
C.M.M.
Maison des Arts et du Travail
8, rue de Mulhouse
Tél. (84) 21 54 12
Pierre GANTNER

HAUTS DE SEINE

92160 ANTONY
C.M.M.
12, rue Prosper Legoutté
Tél. 668 65 91
Pierre POULTEAU
Nadine GIBIAT

92270 BOIS-COLOMBES
C.M.
62, rue P. Deroulède
Tél. 782 75 86
Mme DALIGNY

92340 BOURG LA REINE-SCEAUX
E.N.M.
10, boulevard Carnot
Tél. 664 18 08
Jean-Noël CATRICE
Alain KERUZORE

92290 CHATENAY-MALABRY
C.M.M.
64, rue Jean Longuet
Tél. 660 38 70
Martine KIENTZY

92320 CHATILLON-SOUS-BAGNEUX
C.M.M.
Ancien C.E.S
Rue Jean Macé
Tél. 657 34 24
Paule-Isabelle DUPONT

92370 CHAVILLE
C.M.M.
Tél. 709 96 19
Jacqueline RITCHIE
Edmond HEURLEY
Jean-Claude MENARD
Michel CHATET

92110 CLICHY
C.M.M.
115, rue Henri Barbusse
Tél. 731 11 53
Pierre PAUBON

92260 FONTENAY AUX ROSES
C.M.M.
3bis, rue du Docteur Soubise
Tél. 350 54 08
Jean-Louis CHARBONNIER
Françoise CHARBONNIER

92380 GARCHES
C.M.M. (Mairie)
Domaine des Quatre Vents
60bis, rue du 19 Janvier
Tél. 741 79 97
Pierre BORAGNO

92250 LA GARENNE-COLOMBES
C.M.M.
68 boulevard de la République
Tél. 242 69 08
Jean-Marc BOURDON

92130 GENNEVILLIERS
C.M. E. Varèse
177, avenue G. Péri
Tél. 799 48 74
Melle REICH

92130 ISSY-LES-MOULINEAUX
C.M.M.
25, avenue V. Cresson
Tél. 645 60 90
Marc PAVEAU

92300 LEVALLOIS-PERRET
C.M.M.
83/89, rue P. Vaillant-Couturier
Tél. 731 08 48
Aline KOPP
Odile WERSINGER
Mme CLAUDEL
Mr ROTHENBÜHLER

92190 MEUDON
Centre Culturel
Isabelle GENUYS

92120 MONTROUGE
C.M.
6, rue Racine
Tél. 656 52 52
M. FOUCHER

92000 NANTERRE
C.M.M.
11, rue des Anciennes Mairies
Tél. 721 27 98
M. DUBUQUOY

92200 NEUILLY-SUR-SEINE
C. De Neuilly
7, rue Windsor
Tél. 624 89 94
Alain KERUZORE
Françoise CHARBONNIER

92200 NEUILLY-SUR-SEINE
E. D'Art Martenot
23, rue St Pierre
Tél. 624 34 08/01 65
Martine LONGUET

92800 PUTEAUX
C.M.
33/35 rue Cartault
Tél. 776 44 44

92500 RUEIL-MALMAISON
E.N.M.
2, place Jean-Jaurès
Tél 751 76 10
Jacqueline BLONDIN
Mme DEVIERS

92210 SAINT CLOUD
E.M.
4, rue du Mont Valérien
Tél. 771 08 74
Jacqueline RITCHIE
Patricia LAVAIL

92150 SURESNES
C.M.
12, rue Jules
Tél. 772 58 61
Elisabeth-Blanche TOUZE

92390 VILLENEUVE-LA-GARENNE
C.M.
38, quai d'Asnières
Tél. 798 11 00
M. THOME

92410 VILLE D'AVRAY
E.M.
10, rue de Marnes
Tél. 750 44 28
M. P. MARIN

SEINE SAINT DENIS
93300 AUBERVILLIERS-
LA COURNEUVE
C.N.R.
41, avenue Gabriel Péri
Tél. 838 92 60
Nicholas BURTON-PAGE
Jean HENRY

93170 BAGNOLET
C.M.M.
Ecole H. Wallon
36, rue P. Curie
Tél. 360 01 02
Muriel LE BOURSE
Marc PAVEAU
Jacqueline RITCHIE

93140 BONDY
C.M.M.
23bis, rue R. Salengro
Tél. 847 18 27
M. CARAVASSILIS

93350 LE BOURGET
E.M.M.
10, av. Francis de Pressensé
Tél. 838 92 96 (Mairie)
Jean-Philippe MERIOT
Bernadette OUGHLIS

93390 CLICHY-SOUS-BOIS
C.M.M.
Hôtel de Ville
Tél. 937 79 09
Marc CONTROU
Jacques GRANIER

93700 DRANCY
C.M.M.
Rue Fernand Pena
Tél. 830 32 08
Mme THENOT

93440 DUGNY
C.M.M.
C.E.S. J.B. Clément
Rue Chardavoine
Tél. 838 91 25 (Mairie)
Monique
MEZERETTE-AUBIER

93800 EPINAY-SUR-SEINE
Centre Social Alpha
Association Enharmonie
67, rue Félix Merlin
Françoise DELALANDE

93220 GAGNY
C.M.M.
17, rue Parmentier
Tél. 302 44 19
Michel RULLIER (initiation)

93130 NOISY-LE-SEC
E.M.M.
1bis, rue Jean-Jaurès
Tél. 843 61 30
Monique
MEZERETTE-AUBIER

93500 PANTIN
E.M.M.
7, rue de la Marine
Tél. 845 78 78
Katia CARE

93320 PAVILLONS-SOUS-BOIS
C.M.M.
144, avenue Jean Jaurès
Tél. 848 10 30
Christophe MAZEAUD

93230 ROMAINVILLE
C.M.M.
79, av. du Président Wilson
Tél. 844 33 37
Odile BERNARD

93200 SAINT-DENIS
E.M.M.
15, rue Catulienne
Tél. 820 26 30
Bernard FLEURETTE

93400 SAINT-OUEN
C.M.M.
Château de Saint-Ouen
12, rue A. Dhalenne
Tél. 254 65 79
Jean-Claude VEILHAN
Monique
MEZERETTE-AUBIER

93240 STAINS
C.M.M.
8, rue Carnot
Tél. 821 61 05
Claire MICHON

93290 TREMBLAY-LES-GONESSE
C.M.M.
Ecole Eugénie Cotton
Tél. 860 75 20

93420 VILLEPINTE
C.M.M.
Rue P. Vaillant Couturier
Tél. 383 74 00
Martine KIENTZY

VAL-DE-MARNE
94140 ALFORTVILLE
E.M. (Mairie)
Tél. 375 29 00
M. DUBUCQUOY

94110 ARCUEIL
C.M.M.
24, rue Emile Raspail
Tél. 657 11 24
Claude CIVELLI

94230 CACHAN
E.M.M.
15, rue François Rude
Tél. 253 72 10
William PARROT

94500 CHAMPIGNY
E.M.M. Olivier Messiaen
4, rue Proudhon
Tél. 880 11 01
Jean TEMPREMENT

94430 CHENNEVIERES
C.M.M.
107, rue d'Amboile
Tél. 933 04 41
M. GRENU

94150 CHEVILLY-LA-RUE
C.M.M.
102, av. du Gal de Gaulle
Tél. 686 54 48
Mme ABRAMOVICZ

94600 CHOISY-LE-ROI
C.M.M.
44, rue du Docteur Roux
Tél. 684 70 98
Philippe CARON

94260 FRESNES
C.M.M.
23, rue Henri Barbusse
Tél. 660 08 10
William PARROT

94250 GENTILLY
C.M.M.
2, rue Jules Ferry
Tél. 581 11 45
Jean-Christophe FRISCH

94200 IVRY
C.M.M.
28, rue Saint Just
Tél. 672 24 00 poste 213
Jean-Noël DUHOT

94340 JOINVILLE-LE-PONT
E.M.M.
Ile Fanac
Tél. 885 10 40
M. LAURENCEAU

94170 LE PERREUX-SUR-MARNE
E.M.M.
101, av. Georges Clémenceau
Tél. 324 15 07 poste 218
Eric TALLET
Patrick MERLIN

94240 L'HAY-LES-ROSES
C.M.M.
13, rue des Jardins
Tél. 661 28 61
M. CARON

94700 MAISONS-ALFORT
Ecole de Musique
Les Charentonneaux
Tél. 378 01 78
Françoise CHARBONNIER

94310 ORLY
C.M.M.
Parc Meliès
Tél. 687 33 66
M. GODEBERGE

94520 PERIGNY
C. de la Brie
Mairie
Tél. 900 90 45
M. A. MOREAU

94510 LA QUEUE EN BRIE
E.M.M.
Ancienne Mairie
Rue Jean Jaurès
Tél. 576 30 42 poste 75
Christian-Noël ROGER

94160 SAINT MANDE
E.M.M.
4 avenue Gambetta
Tél. 328 79 40

94100 SAINT-MAUR
C.N.R.
25, rue Kruger
Tél. 883 14 67
Daniel BREBBIA

94440 SANTENY
E.M.
12, rue Albert Roussel
Tél. 386 09 21
Mlle BECRET

94440 VILLECRESNES
C.M.
57, rue de l'Etoile
Tél. 599 38 69
Christian DOULIEZ

94290 VILLENEUVE-LE-ROI
C.M.M.
35, rue des Tilleuls
Tél. 597 40 40
Jean-Jacques LEGER

94350 VILLIERS-SUR-MARNE
E.M.M.
Centre Culturel
9, rue Guillaume Budé
Tél. 304 98 94 (Mairie)
Cécile BECRET
Olivier MATHIEU

94300 VINCENNES
C.M.M.
443, rue Raymond du Temple
Tél. 374 81 83
Loïc POULAIN

94400 VITRY-SUR-SEINE
C.M.M.
36, rue Audigeois
Tél. 680 85 20 poste 129
Claude TRIBOULET

VAL D'OISE
95027 CERGY-PONTOISE
C. Maurice Ravel
Dominique GAUTHIER

95240 CORMEILLES-EN-PARISIS
Club musical
11, rue Daguerre
Tél. 978 34 04

95330 DOMONT
Centre social et
culturel domontois
46, rue A. Briand
Tél. 991 50 69
Michèle HOUSSAYE
Mme BESSERER

95870 DEUIL LA BARRE
E.M.M.
Groupe Scolaire
Mortes Fontaines
Tél. 964 42 88
Christophe RICHARD

95600 EAUBONNE
E.M.M.
Maison des ArRts
11, rue Christine Garcia
Tél. 959 20 22 poste 338
Michel LAURET
Gilles THOME

95120 ERMONT
E.M.M.
2, rue Hoche
Tél. 959 51 91
François VIROLLE

95120 ERMONT
Atelier de la Lirette
Rue Michelet
Nathalie MEIER

95130 FRANCONVILLE
C.M.
Maison Cadet de Vaux
2, rue d'Ermont
Tél. 414 43 34
François VIROLLE

95220 HERBLAY
C.M.M.
65, avenue des Adages
Tél. 972 52 78
Hélène VERON

95420 MAGNY EN VEXIN
Ecole de Musique
3, rue des Ecoles
Tél. 467 01 54
Marc ROQUEFORT

95670 MARLY LA VILLE
Mairie
Tél. 471 57 81
Jean TEMPREMENT

95630 MERIEL
Maison des Jeunes de Meriel
Patricia FELTEN

95130 LE PLESSIS-BOUCHARD
E.M.M.
Rue Pasteur
Dominique GAUTHIER

95210 SAINT GRATIEN
Centre Culturel du Forum
Allée Raoul Follereau
Tél. 989 24 42
Didier MEHEUST
Claire RIFICATEAU

95200 SARCELLES
E.M.M.
Centre Administratif
4, place de Navarre
Tél. 419 54 30 poste 249
Odile BERNARD

MONACO
98000 MONACO
Académie de Musique Rainier 3
de Monaco
17, rue Princesse Florestines
Marie-Claire BERT



STAGES

LISTE ETABLIE PAR HUGO REYNE

Dans la liste chronologique ci-dessous vous trouverez, pour chaque stage, des informations disposées dans l'ordre suivant :

- dates
- lieu (ville et département)
- titre éventuel du stage (si différent de "stages de musique ancienne ou baroque" ...)
- noms des professeurs (si nous les avons obtenu) avec instruments enseignés
- coordonnées de renseignements

2 - 9 Avril

Asay-le-Ferron (Indre)

Musique d'ensemble

Maxime Hagenmüller (flûte à bec et traversière); Chrichran Larson (violoncelle); Alain Le Bellec (guitare),

Max Rannou (chant)

FNAMU - Catherine Chaumont -4bis, Quai de la Loire - 75019 Paris - Tél. (1) 201.95.98

3 - 9 Avril

Tregastel (Bretagne)

Christophe Mazeaud (flûte à bec)

Cyrille Burnens - 43 bis, Bd Foch - 94170 Le Perreux sur Marne - Tél. (3) 871.21.41 (à partir de 21h)

3 - 10 Avril

Brombos (Oise, près de Beauvais)

Musique d'ensemble pour flûtes à bec

Pierre Ginzburg (flûte à bec)

Pierre Ginzburg - 25-29, rue des lilas -75019 Paris - Tél. (1) 202.21.43

3 - 10 Avril

Evian (Haute-Savoie)

Henry Ganty (flûte à bec); Pierre Sechet (traversière baroque); Chiara Bianchini (violon baroque);

Michel Holweck (viole de gambe); Eugène Ferré (Luth); Laurence Boulay, Kenneth Gilbert,

Georges Kiss, Olivier Beaumont (clavecin)

A.D.D.I.M. 74 Maurice Lapierre - 18, avenue du Trésor - 74000 Annecy - Tél. (50) 45.63.77

4 - 9 Avril

Toulon (Var)

ensemble de flûtes à bec et chant choral

ARAC Toulon - Christian Mendoze - 6, place de la liberté -83000 Toulon - Tél. (94) 98.98.39

16 - 17 Avril

Tours (Indre-et-Loire)

Flûte à bec perfectionnement

A.F.R.A.T.A.P.E.M. -Mairie 37110 Chateau-Renault

23 - 24 Avril

Nice (Alpes-Maritimes)

Florence Bourbon (flûte à bec); Béatrice Clérici (clavecin-basse continue)

S.M.A.N. - 1, descente du marché - 06300 Nice - Tél. (93) 92.30.53

23 - 24 Avril

Toulouse (Haute-Garonne)

Marianne Muller, Anne-Marie Lasla (viole de gambe); Janine Rubinlicht (violon baroque);

Willem Jansen (basse continue); Xavier Darasse (solfège XVIIe s.)

C.E.P.M.A. - 56, rue du Taur - 31000 Toulouse - Tél. (61) 20.33.35

27 Avril

Dol-de-Bretagne (Ille-et-Villaine)

flûte à bec, rassemblement

SPAM - 45, rue de Brest - 35000 Rennes - Tél. (99) 54.20.20

4 - 5 Mai

Metz (Moselle)

instruments à anche de la Renaissance

I.M.A.M. - 14, rue des Clercs - 57000 Metz - Tél. (87) 74.42.50

14 - 15 Mai

CNR de Metz (Moselle)

Jean-Pierre Canihac (cornet à bouquin); Bernard Fourtet (sacqueboute)

I.M.A.M. - 14, rue des Clercs - 57000 Metz - Tél. (87) 74.42.50

15 Mai

Rennes (Ille-et-Villaine)

Philippe Tenta (flûte à bec)

Ar Rouzeganed Kevredel - Ph.Tenta- 7, place de Bretagne -35100 Rennes

16 - 20 Mai

Nogent-sur-Marne (Val-de-Marne)

Initiation à la musique pour adultes tous niveaux (flûte à bec, épinette, violon, guitare...)

Culture et Liberté -73, rue des Héros nogentais - 94130 Nogent-sur-Marne - Tél. (3) 872.50.30

20 (au soir)-22 Mai

Salle du Patronage Laïc du XVème -72 avenue Felix Faure - 75015 Paris

Danses renaissances françaises et italiennes

Conrad van de Weetering

Anita Quilici, Tel (1), 270.70.65 ou Veronique Dereux, Tel (1) 261.74.09

28 - 29 Mai

Besançon (Doubs)

10ème festival international de flûte à bec

(rencontre de jeunes flûtistes appartenant à des écoles de musique ou des clubs)

Jean Malenger - Chemin de Vaux, Auxon-Dessus - 25870 Geneville - Tél. (81) 53.72.70

28 - 29 Mai

Nice (Alpes-Maritimes)

Florence Bourbon (flûte à bec); Béatrice Clérici (clavecin-basse continue)

S.M.A.N. - 1, descente du marché - 06300 Nice - Tél. (93) 92.30.53

28 - 29 Mai

Toulouse (Haute-Garonne)

Marianne Muller, Anne-Marie Lasla (viole de gambe); Janine Rubinlicht (violon baroque)

Willem Jansen (basse continue); Xavier Darasse (solfège XVIIe s.)

C.E.P.M.A. - 56, rue du Taux - 31000 Toulouse - Tél. (61) 20.33.35

1 - 10 Juillet

Saverne (Bas-Rhin)

Christian Billet, Jean-Pierre Nicolas (flûte à bec); Michel Holveck (viole de gambe);

Michèle Déverité (clavecin); Eugène Ferré (luth)

HÉMIOLE - 42, Grand'rue - Lorry-Lès-Metz - 57050 Metz - Tél. (87) 32.68.63

2.9 Juillet

Amiens (Somme)

Rose-Marie Beyeler, Pierre Devanz, Pierre Boragno, Anne-Marie Piquamil (flûte à bec);

Christine Ring (traversière baroque); Layton Ring (viole de gambe); Albert Lahiani (guitare);

Rita Tellier (chant)

René Reboud - 8, rue de l'Amiral Lejeune - 80000 Amiens - Tél. (22) 91.64.71

2 - 9 Juillet

Hazebrouck (Nord)

Anny et Pierre Tarteaut (flûte à bec); Xavier Cauhépé (luth); Nicole Rouillé (viole de gambe);

Evelyne Dupire (clavecin); Michel Lebreton (musique et danses traditionnelles);

Francis Rappart (direction chorale)

Jeunesse et Sports - Francis Rappart, 7, rue de Thionville -59800 Lille - Tél. (20) 55.02.62

3 - 9 Juillet

Saintes (Charente-Maritimes)

Nicholas Burton-Page, Hugo Reyne (flûte à bec); Stephen Preston (traversière baroque); Michel Henri (hautbois baroque); Marianne Muller (viole de gambe); Christopher Farr (clavecin); André Stricker (orgue)

C.I.R.M.A.R. - Abbaye-aux-Dames - BP 214 - 17104 Saintes cedex - Tél. (46) 93.41.35

2 - 12 Juillet

Meaux (Seine-et-Marne)

2ème Stage A.P.E.Mu.- A.F.F.B.

Jean-Noël Catrice, Laurence Pottier, Bernard Huneau, Eldé Blanc-Wilmotte, Jean-Louis Turban (flûte à bec); Jean-Pierre Ouvrard (chant choral); Philippe Levy (technique vocale)

Bernard Huneau - 10, rue des Fossés - 02210 Oulchy-le-Château

4 - 9 Juillet

Dinan (Ille-et-Vilaine)

Jacqueline Ritchie (flûte à bec); Béatrice Kowalska (clavecin); Danses renaissances

S.P.A.M. - 45, rue de Brest - 35000 Rennes

4 - 12 Juillet

Cahors (Lot)

Jean-Marc Andrieu, Claude Desmarests, Pierre Montreuille, Pierre Tillous (flûte à bec);

Paule Sudres (accompagnatrice, clavecin-piano)

A.D.D.A. Lot - Préfecture 46009 Cahors - Tél. (65) 30.05.01 poste 426

4 - 16 Juillet

Académie Internationale d'été de Wallonie (Belgique)

Alain Keruzoré, Gérard Scharapan, Robin Troman, Jean-Pierre Boulet (flûte à bec);

Jacques Frisch (clavecin); Mathieu Lusson (viole de gambe)

A.I.E.W. - 15, rue de l'Eglise - 6930 Groupon-Belgique ou A.Keruzoré Tél. (1) 558.46.84

9 - 16 Juillet

Auray (Morbihan)

Jacqueline Ritchie (flûte à bec); Atelier d'éducation musicale (méthode Martenot); Chant choral

Marie-Annick Galloudec - Kermarquer Plougoumelec - 56400 Auray

11 - 15 Juillet

Tours (Indre-et-Loire)

Flûte à bec niveau Moyen

A.F.R.A.T.A.P.E.M. - Mairie 37110 Chateau-Renault

17 - 28 Juillet

Thiers (Puy-de-Dôme)

David Bellugi, Bery Hayward, Chris Hayward (flûte à bec); Bruno Caillat (percussion);

Claire Caillard-Hayward (clavecin); Marie-José Ledru, Evelyne Razimowsky (Chant baroque);

Cécile Laye (danses anciennes)

Ecole de Musique de Thiers - 9, avenue des Etats-Unis - 63300 Thiers - Tél. (73) 80.20.62

19 - 28 Juillet

Vayres (Gironde)

Nicholas Burton-Page, Hugo Reyne (flûte à bec); Jean Christophe Frisch (traversière baroque);

Myriam Gevers (violon baroque); Roger Poulet (alto baroque); Michel Malaprade (violoncelle

baroque); Réjean Poirier, Christine Galle, (clavecin); Margaret Little (viole de gambe) Henriette

Chrisostome (chant); Jacques Berthelon (chorale)

C.A.R.R.E. - Marion Fribourg, Barthalon - 33750 Cadarsac - Tél. (56) 24.82.26

24 - 31 Juillet

Sainte Croix-aux-Mines (Haut-Rhin)

Christophe Formery (flûte à bec); Michèle Sauve (violon baroque); Hartwig Groth (viole de

gambe); Jacques Ogg (clavecin)

Maison Régionale de la Musique - 68160 Sainte Croix-aux-Mines - Tél. (89) 58.72.33

1er - 3 Août

Saint-Donat (Drôme)

Cours de technique instrumentale et d'interprétation sur les œuvres de J.S.Bach

Claire Giardelli (violoncelle baroque); Mirella Giardelli (clavecin); Jean-Louis Charbonnier (viole de gambe)

Centre Musical International Jean-Sebastien Bach - 26260 Saint-Donat

4 - 15 Août

Villegranche-de-Rouergue (Aveyron)

Nicholas Burton-Page (flûte à bec); Pierre Strauch (violoncelle); Ensemble Pro Musica (cuivres)

Musique-en-Rouergue - Jean Marchand - 10 Bd Henri Ruel -94120 Fontenay-sous-Bois-

Tél. (3) 873.2790

19 - 29 Août

Arras (Pas-de-Calais)

28ème Rencontre Musicale Internationale

Flûte à bec, clavecin, viole de gambe, luth, vihuéla, guitare, mandoline, flûte traversière, hautbois, basson (instruments baroques et modernes); cromorne ; violon, alto violoncelle (baroques et classiques); musique de chambre, orchestre, chorale, technique vocale, chant (médiéval, renaissance et baroque); pédagogie musicale active; lutherie fonctionnelle; facture et jeu de flûtes en bambou; danses anciennes (renaissances et baroques); veillées, concerts...

Royaume de la Musique -16 rue d'Assas - 75006 Paris - Tél. (1) 222.19.56

ou Délégation Régionale - 374, rue Paul Foucaut - 59450 Sin-le-Noble - Tél. (20) 87.13.80

23 Août - 1er Septembre

Marminiac (Lot)

Alain Sobczak (flûte à bec); Christiane Tardieu (chant); Michel Holveck (viole de gambe);

Jacques Frisch (clavecin); Arnaud Pumir (accompagnateur)

A.D.M.A. - 111, Grand'rue - 67000 Strasbourg - Tél. (88) 32.52.72

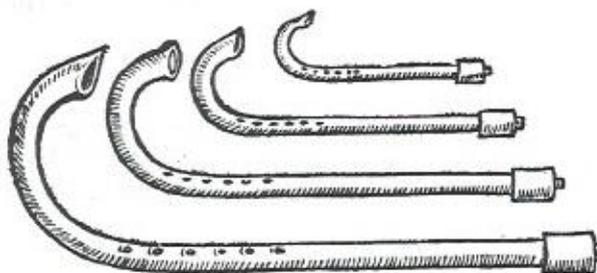
Début Septembre

Angoulême (Charente)

Michelle Tellier (flûte à bec); Arthur Haas (clavecin); Martha Mac Gaughay (viole de gambe);

William Christie (art vocal)

Conservatoire d'Angoulême - Place Henri Dunant - 16000 Angoulême - Tél. (45) 92.16.69



INFORMATIONS DIVERSES

Enfin quelqu'un qui nous écrit pour nous parler des activités de sa région : Florence BOURBON de Saint Laurent dans les Alpes Maritimes :

Cher Rédacteur en Chef,

En effet quel dommage de n'avoir pas plus de nouvelles de la province ! Aussi en voici de ma région : la Côte d'Azur.

On a actuellement l'impression que cette région découvre la musique ancienne (avec un peu de retard bien sûr par rapport au reste de la France, probablement à cause du goût des Méridionaux pour l'Opéra du XIXe et du XXe siècles). En une année, la ville de Nice a vu la formation de l'ensemble baroque de Nice, direction : Gilbert Bezzina, et le nouveau départ pris par la Société de Musique Ancienne de Nice, Président d'Honneur : Scott Ross.

Tous les concerts organisés par cet ensemble et par cette association remportent un vif succès et les salles sont chaque fois comblées. Notons aussi la présence de plusieurs ensembles de musique ancienne "amateurs" qui sont très actifs.

L'Ensemble Baroque de Nice composé de Niçois soutenus par quelques membres de la Grande Écurie et la Chambre du Roy s'est produit plusieurs fois depuis la rentrée :

— Jeudi 16 Décembre : concert de Bach et Cantate 82 de Bach avec Blandine Verlet et G. Reinhart.

— Samedi 8 Janvier : Purcell, Blow avec Henri Ledroit.

— Mercredi 2 Mars : Telemann, Haendel, Bernier avec M. Henry, I. Poulenard, M. Vershaeve et les chœurs Nicole Bauzin.

Les prochains concerts seront :

— Jeudi 14 Avril : les Indes Galantes de Rameau en version de concert avec I. Poulenard, H. Ledroit, J. Elwes, M. Vershaeve, G. Reinhart.

— Samedi 23 Avril : Castello, Corelli, Vivaldi, avec G. Bezzina, C. Giardelli, J.P. Canihac, J. Bua, B. Verlet.

La Société de Musique Ancienne de Nice (1, Descente du Marché, 06300 Vieux Nice, tél. (93) 92 30 53) compte actuellement plus de 200 adhérents. Elle édite un bulletin. Ses activités se sont multipliées cette année :

• *L'Orchestre de jeunes* se réunit chaque semaine pour des séances de travail d'instruments (chacun doit pratiquer un instrument à archet, un instrument à vent et savoir réaliser une basse chiffrée), de solfège ancien, de travail vocal et de sensibilisation aux Beaux-Arts.

• *L'Ensemble Vocal* travaille sur des fac-simile de partitions originales le plus souvent d'œuvres inédites.

• Un stage de danses *renaissance* (avec Danielle Bernardo) qui se déroule sur quatre week-ends en ce moment va certainement être renouvelé l'année prochaine, vu son succès.

• Un stage de flûte à bec jumelé avec un stage d'initiation à la réalisation de la basse chiffrée va avoir lieu très prochainement.

• Cours de clavecin, basse chiffrée, musique d'ensemble (Béatrice Clerici) flûte à bec (Florence Bourbon) viole de gambe (Sylvie Moquet).

• Concerts :

Au cours du premier semestre, nous avons pu entendre :

l'Ensemble *Polyphonia Antiqua* d'Aix en Provence, dans un répertoire de musique de cour et de guerre de la Renaissance.

Odile Bailleux dans un très beau programme de musique anglaise.

Scott Ross dans des œuvres de Peter Philip, Frescobaldi, Duphy, Haendel et Scarlatti.

L'Ensemble Baroque de Rome avec Agostino Cirillo, flûte d'Allemagne, Humberto Orellana, Viole, Diana Petech, clavecin, dans des œuvres de Granata, Ortiz, Vivaldi, Sammartini, Quantz, etc ...

Sergio Vartolo dans un programme de musique italienne du XVIIe siècle.

Ajoutons une série de concerts dans l'arrière pays niçois, avec Florence Bourbon, flûte à bec, Pierre Marinnet, violon baroque, Gérard Roncallo, basse de viole et chant, Béatrice Clerici, clavecin et orgue, œuvres de Cima, Castello, Cazzati, Marini, Frescobaldi, Marcello, etc ...

Joël ARPIN, futur facteur de flûtes à bec, vient d'obtenir cette année, une bourse de la Fondation de la Vocation, en partie grâce au soutien des membres de l'AFFB. Après 4 ans et 1/2 de recherches et de tâtonnements, cette bourse devrait lui permettre de démarrer prochainement et de proposer aux flûtistes une copie de flûte à bec alto de Stanesby et peut-être d'une soprano de Terton.

NOMINATIONS

Pierre GINZBURG a été nommé à la rentrée 82-83 Directeur de l'École de Musique de la Ferté-sous-Jouarre (77260). Le Professeur de flûte à bec est Denis Raisin d'Adre.

Marie-Claire BERT vient d'être nommée Professeur de Flûte à Bec à l'Académie de Musique Fondation Prince Rainier III à Monaco (prenant ainsi la suite de Sabine Weill).

Un groupe de flûtistes à bec se réunit tous les vendredis soir à partir de 20 h 30 à l'École de Musique de Sannois, Maison A. Ribot, 121 boulevard Charles de Gaulle, pour travailler la Musique de la Renaissance. Une première manifestation est prévue courant Mars.

Etant professeur de flûte à bec à Eaubonne, j'avais fait une demande de salle auprès de la Direction de l'École de Musique, puis une autre demande auprès de Monsieur le Maire d'Eaubonne, demandes qui se sont soldées par deux refus.

J'en profite donc pour remercier Madame la Directrice de l'École de Musique de Sannois qui m'a fait grâce des états d'âme des concierges sannoisiens.

Pour tout renseignement, contacter :

Dominique GAUTHIER, 39, route de St Gratien, 95110 Sannois, tél. 981.33.55. ou Gilles THOME, 2 rue Jules Ferry B1, 95600 Eaubonne, tél. 959.11.94.

Jean TEMPREMENT nous envoie un compte-rendu du Stage de Viole de La Bussière (Noël 1982)

Organisé par l'Association Caix d'Hervelois, dirigé par Jean-Louis Charbonnier, ce stage fut une complète réussite. Il s'est déroulé dans le cadre d'une abbaye de style roman et néo-gothique de très bon goût avec des professeurs sympathiques et compétents. Cours particuliers, cours d'ensemble, confort et bonne cuisine, visites de luthiers, réveil-lon dansant, concerts de qualité firent la joie des participants.

L'expérience pourra se répéter : elle est assurée du succès. Peut-être pourrait-on l'envisager aussi sous une autre saison ?

Madeleine MIROCOURT (déléguée AFFB Lyon) nous écrit :

Le 22 janvier dernier, quelques quatre vingt enfants, adolescents et adultes venant de toute la région (Loire, Saône et Loire) étaient rassemblés à Lyon autour de Philippe BOLTON, sollicité par Loïs BELTON et moi-même.

Tout était fin prêt sauf l'essentiel, l'appareil à projection, en raison de l'imprévisible porte close du placard qui le contenait ... Les multiples bonnes volontés de ceux qui n'habitaient pas trop loin nous ont finalement placés en possession de deux appareils !

«Le bois dont on fait les flûtes», ce titre nous plongeait au cœur du sujet. Philippe BOLTON a longuement parlé des innombrables et délicates conditions de fabrication des instruments. La qualité artistique de ses diapositives nous a permis de percevoir l'intimité extraordinaire d'une flûte.

Sa démarche personnelle de chercheur, empreinte de modestie, nous a captivés : souplesse d'adaptation aux instrumentistes pas toujours explicites, souci de la qualité pour améliorer et adapter des flûtes à la demande de chacun et les rendre plus performantes dans tel ou tel domaine.

Beaucoup auraient volontiers prolongé cet entretien, mais l'impératif des horaires ne l'a pas permis. A la demande générale, nous renouvellerons cette expérience, le samedi 19 novembre 1983 de 13h30 à 18h30 à la MJC de Perrache autour de l'objectif suivant : comment réparer soi-même les petites failles de ses flûtes et notamment les bouchons.

Le flûtiste à bec William PARROT a obtenu avec le guitariste Arnaud DUMOND un Second Prix au Concours International de Tokyo «International Original Concert» (sur 450 candidats de 38 nations 6 prix ont été décernés, la finale de ce concours étant jugée par un public de 2000 personnes). Par ailleurs, William Parrot enregistrera fin février pour RADIO-FRANCE «Les Ritournelles» de Jean-Jacques WERNER avec la harpiste Janine PARRENIN, et fin avril des œuvres du 20e siècle : BARTOK - SATIE - IBERT - VILLA-LOBOS - DUMOND ... avec le guitariste Arnaud DUMOND, pour la maison de disques F.M..

D'autres disques sont en préparation : l'un avec la guitariste Geneviève CHANUT, au répertoire : HAENDEL - BACH - TELEMANN - LOEILLET - SAMMARTINI - CORELLI - BACH - TELEMANN, ainsi qu'une pièce contemporaine de J.L. CADEE.

Un concert consacré à Pierre PAUBON a eu lieu le dimanche 13 mars dernier en l'église de Verrières-le-Buisson. Des œuvres de ce flûtiste furent interprétées par la chorale paroissiale ; Jeanne Tiphaine, Soprano ; Françoise Laloux et Monique Paubon, piano ; un quatuor de flûtes traversières composées de Ph. David, J.M. Scoatariu, D. Verroust, P. Delacroix ; ainsi que par le compositeur lui-même. Rappelons ici que Pierre Paubon fut un des pionniers de la flûte à bec en France.

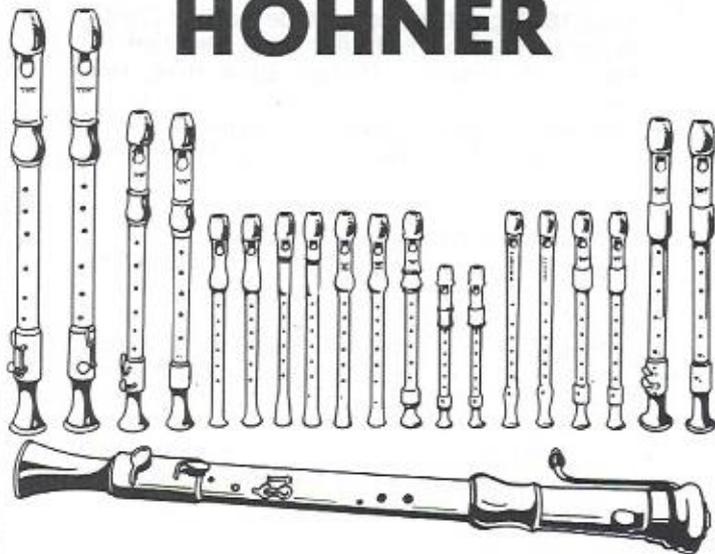
GUIDO KLEMISCH

RECHERCHES INSTRUMENTALES
FACTURE DE FLÛTES A BEC ET TRAVERSIÈRES
D'APRÈS MODÈLES HISTORIQUES
ET SUR DEMANDES

Thorbeckegracht 26
8011 VM Zwolle, Hollande
Tél. : 38.2.14 637



HOHNER



HOHNER, le principal producteur fabricant de flûtes douces d'Europe, présente une gamme complète de flûtes douces :

Plastiques : Soprano alto,
Bois (poirier) : Sopranino - Soprano Alto - Ténor
Basse,

Bois (érable) : Sopranino - Soprano.

Tous modèles en doigté baroque ou doigté moderne.

Documentation :

HOHNER FRANCE s.a. 19-21, rue Van-Loo
75016 PARIS - Tél. 224.63.50

Françoise CHARBONNIER et Marc DELARUELLE nous font un compte-rendu du Festival des Instruments Anciens de Paris :

Le dimanche 13 février 1983 s'ouvrait à la Conciergerie le 2e Festival des Instruments Anciens. Cette manifestation annuelle, sous l'impulsion de son directeur artistique Jean-Louis Charbonnier, organisée par la F.I.R.C.A. et Caix d'Hervelois, propose une redécouverte de la musique ancienne. Et cette renaissance est soumise à des exigences d'authenticité quant aux instruments (tous d'époque), à une rigueur historique et à une recherche musicologique méticuleuse.

A l'occasion de l'ouverture de ce festival, nous avons assisté à la version concert d'un opéra de G.F. HAENDEL, «Tamerlano», joué pour la première fois en France. Dans un cadre idéal pour une telle œuvre, devant un public venu nombreux à cette manifestation, «La Grande Écurie et la Chambre du Roy», sous la direction de Jean-Claude Malgoire, exécuta magistralement l'œuvre du musicien allemand dont la première représentation eut lieu le 31 octobre 1724 au King's Theatre de Londres, Henri Ledroit interpréta avec beaucoup d'émotion le rôle titre, entouré d'une prestigieuse distribution qui réunissait à ses côtés des noms aussi illustres et des interprètes aussi talentueux que John Elwes, René Jacobs et Mieke Van der Sluis. On pourrait cependant regretter certaines longueurs dans la partition qu'une mise-en-scène ferait sans doute passer.

Le mardi 15 février 1983, le festival se transporta, suivi par un public qui se montra fidèle, en l'église Saint-Germain-des-Prés. Là, Jean-Claude Malgoire, toujours avec «La Grande Écurie et la Chambre du Roy» à laquelle s'associait pour un soir «Les Saqueboutiers de Toulouse», dirigeait «Les Vespres de la Vierge» de Claudio Monteverdi.

Malgré quelques réticences quant à la modestie du chœur (10 choristes seulement) - ce qui, à notre avis, ajouta de la finesse à l'œuvre - le concert remporta un vif succès.

Le vendredi 18 février 1983, François Couperin était à l'honneur en l'église Saint-Julien-le-Pauvre où le «Concert Royal» donnait certaines de ses œuvres parmi lesquelles le motet SALVE REGINA, la seconde suite pour basse de viole...

A l'occasion du concert suivant (samedi 19 février 1983) la même église s'avéra trop exigüe pour accueillir le nombreux public venu écouter ceux qu'on pourrait appeler sans exagération «les maîtres de la viole de gambe», les belges Wieland et Sigiswald KUIJKEN. Les spectateurs privilégiés applaudirent à tout rompre les deux musiciens qui les avaient ravi pendant presque deux heures avec des œuvres de Simpson, Locke, Couperin, etc ...

Le dimanche 20 février 1983, nous retournions à la Conciergerie, non sans une certaine curiosité. L'œuvre interprétée était connue, voire banale à force d'être entendue : «Les Quatre Saisons» d'Antonio Vivaldi. Les musiciens de «La Grande Écurie et la Chambre du Roy» nous laissaient présager un excellent concert. Mais là où notre curiosité était aux abois, c'était que cette œuvre, écrite pour un violon et un orchestre, allait être interprétée par une flûte à bec et orchestre. L'audace de Jean-Claude Veilhan attira, on s'en doute, un énorme public. Et, malgré l'appréhension et les grincements d'oreille de quelques puristes, le jeu puissant du flûtiste, sa maestria et son éclat emportèrent tous les suffrages : son pari était gagné.

Peu de monde, malheureusement, était venu écouter Jean Boyer en l'église Saint-Germain-des-Prés, le mardi 22 février 1983, malgré un programme qui réunissait des œuvres pour orgue de Buxtehude, Sweelinck, Bach et Praetorius.

De nouveau en l'église Saint-Germain-des-Prés, le vendredi 25 février 1983, nous fûmes surpris du peu de public venu assister au concert du «Collegium Vocale de Gand» sous la direction de Philippe Herreweghe. En dépit d'un changement à la dernière minute d'un des musiciens, Claire Giardelli, tenant au pied levé et avec cependant beaucoup de talent la basse à la viole de gambe, les œuvres de Johann, Johann Christoph, Johann Michel BACH et de Buxtehude furent interprétées avec beaucoup de charme.

Le concert suivant (samedi 26 février, en l'église St-Julien-le-Pauvre), où J.S. Bach uniquement était au programme, fut, grâce au talent de Mirella Giardelli au clavecin (principalement pour les variations Golberg) et à la viole de gambe de J. Louis Charbonnier l'occasion d'environ deux heures de beauté, de profondeur et de sérénité.

Le festival connut un nouveau sommet le dimanche 27 février à la Conciergerie. Des instruments rares (cornets à bouquin, saqueboutiers) au son inhabituel et cependant plein d'une poésie venue des temps anciens, nous étaient présentés par les prestigieux «Saqueboutiers de Toulouse» maîtres, s'il en fut, de cette époque de la musique. Monteverdi, Picci, Riccio, Bernardi, Schütz, Rossi furent admirablement interprétés. Nous voudrions particulièrement remercier Véronique Dietchy et Alain Zaepffel qui les premières minutes de trac passées, nous entraînèrent dans un univers musical étonnant. Et le triomphe qu'ils obtinrent n'est que justice rendue.

Souhaitons aux autres concerts de ce festival qui se terminera le 13 mars, de connaître le même succès.

CRÉATION D'UN SERVICE DE REMPLACEMENT DES PROFESSEURS DE FLUTE A BEC DANS LES CONSERVATOIRES ET ECOLES DE MUSIQUE

L'AFFB crée un service destiné à procurer, aux professeurs de flûte à bec qui s'absentent, des remplaçants.

DEMANDES DE REMPLACEMENT : Elles doivent être faites au Secrétariat Général dans la semaine PRÉCÉDANT l'absence, par écrit ou par téléphone.

INSCRIPTIONS DES REMPLAÇANTS : Indiquer :

1. Le nom et l'adresse (lisibles)
2. Le numéro de la carte de membre de l'AFFB.
3. Le nombre d'années d'enseignement de la flûte à bec.
4. Les jours et heures disponibles pour des remplacements.
5. les degrés souhaités (préparatoire, élémentaire, etc.)
6. Le ou les numéro(s) de téléphone où le remplaçant peut être joint.

FONCTIONNEMENT : Les remplaçants seront contactés directement par le professeur qu'ils doivent remplacer au vu d'une liste établie par jour de la semaine. Le service ne fonctionne actuellement que pour Paris et la Région Parisienne. Il est entièrement gratuit. L'AFFB ne servant que d'intermédiaire, elle ne pourra être tenue pour responsable des litiges survenant entre remplacé et remplaçant.

Le Secrétaire Général - Claude LETTERON

LES DEUX JOURNÉES POUR LA FLÛTE A BEC

Chers amis,

Voici enfin que voit le jour cette grande manifestation dont je vous parlais lors du dernier numéro de la revue : les "2 journées pour la Flûte à Bec" se dérouleront à Paris les 23 et 24 Avril 1983.

Le point fort de ces journées sera bien sûr le "1er Salon International de la Flûte à Bec". Premier en son genre en France ce salon semble susciter beaucoup d'intérêts de la part de dizaines d'annonceurs de toute l'Europe qui ont manifesté leur désir d'y exposer leur production. Parmi ceux-ci citons : KÜNG, MOLLENHAUER, DOLMETSCH, HOHNER, MOECK, RAHMA, VAN DE VELDE, BUFFET-CRAMPON, BOUVIER, BILLAUDOT, ADÈGE, MONIN, BOLTON, HELDER, HULSENS, REINHARD, KRAEMER, LEMAIRE, DEVELDER, KLEMISCH, DELESSERT, GOHIN, FUZEAU, etc... d'autres annonceurs se joignent tous les jours. Ce salon se déroulera à PARIS, 72, avenue Félix Faure, 75015. Pendant ce salon vous pourrez donc essayer, comparer, acheter ou prendre commande des instruments exposés ; certains facteurs présenteront et joueront eux-mêmes leurs instruments ; une projection et une conférence sur la facture instrumentale sera assurées par Philippe BOLTON le samedi après-midi et le dimanche après-midi ; une conférence de Guido KLEMISCH est aussi prévue... Le succès de ce salon dépend de votre présence la plus nombreuse possible afin d'organiser dans l'avenir un deuxième salon plus étoffé encore. Samedi soir un concert exceptionnel aura lieu dans le très joli cadre de l'Eglise Saint-Julien-Le-Pauvre, 1, rue Saint-Julien-Le-Pauvre, 75005 PARIS. Ce concert réunira autour du flûtiste Robin TROMAN, le claveciniste Jacques FRISCH pour la partie musique ancienne, et le guitariste Patrick RUBY pour la partie contemporaine. Au cours de ce concert vous entendrez des œuvres de VERACINI, ABEL, et BACH et en deuxième partie KOVATS, KRÖLL, TROMAN et DUMONT. Ce sera donc un éventail très complet des possibilités de la flûte à bec.

Voici donc la chronologie de ces journées :

Samedi 23 Avril :

10 h - 12 h : Exposition

14 h - 18 h : Exposition avec conférence, projection, démonstration

20 h 30 : Concert à Saint-Julien-Le-Pauvre.

Dimanche 24 Avril :

9 h - 12 h : Exposition, et dans une salle à part, Congrès des délégués régionaux (à partir de 9 h 30)

14 h - 18 h : Exposition, conférence, projection, démonstration.

SALON : 72, avenue Félix Faure - 75015 PARIS

CONCERT : Eglise Saint-Julien-Le-Pauvre

Venez très nombreux !

Le Président
Alain KERUZORE

L'AFFB RECRUTE :

VOLONTAIRES BÉNÉVOLES POUR LES JOURNÉES DES 23 et 24 AVRIL 1983

(1er SALON INTERNATIONAL DE LA FLÛTE A BEC)

8 HÔTESSES D'ACCUEIL ET DE CONTRÔLE

Elles seront chargées de la vente des billets d'entrée, de la vente des numéros de la revue "FLUTE A BEC", du contrôle des billets. Pour le concert du 23 au soir : les mêmes tâches ainsi que la vente des programmes.

10 HOMMES POUR LA SURVEILLANCE ET LA LOGISTIQUE

Ils seront chargés de la sécurité des lieux ainsi que de leur aménagement, de l'assistance aux exposants pour leur installation. Pour le concert du 23 au soir : du contrôle des billets et de la surveillance des lieux du concert.

CES 18 VOLONTAIRES BÉNÉVOLES BÉNÉFICIERONT :

- de l'entrée gratuite à l'exposition et au concert.
- de 2 repas gratuits les 23 et 24 Avril à midi.

RECRUTEMENT : s'adresser au secrétariat général de l'AFFB - C. LETTERON

15, rue d'Abbeville 75010 PARIS - (1) 878.24.88 - Métro Poissonnière.

PARIS - 23 et 24 AVRIL 1983

DEUX JOURNÉES POUR LA FLUTE A BEC

72, AVENUE FÉLIX FAURE - 75015 PARIS

Organisées par l'Association Française pour la Flûte à Bec

**1^{ER} SALON
INTERNATIONAL
DE LA FLUTE A BEC**

*EXPOSITION DES FACTEURS DE FLUTES A BEC
DES GRANDES MARQUES
DES ÉDITEURS DE MUSIQUE
DES MARCHANDS SPÉCIALISÉS
PROJECTION SUR LA FABRICATION
DES FLUTES A BEC*

CONGRÈS DES DÉLÉGUÉS RÉGIONAUX de l'A.F.F.B.

CONCERT LE SAMEDI 23 AVRIL A 20 h 30
Église Saint-Julien-Le-Pauvre - 75005 Paris
Prix 30 Francs et 40 Francs

AUTOBUS : 42, 62 — MÉTRO : LOURMEL, BOUCICAUT.
ENTRÉE : 10 FRANCS - POUR LES 2 JOURNÉES : 15 FRANCS
RÉDUCTIONS : ADHÉRENTS DE L'A.F.F.B. - ENSEIGNANTS - ÉTUDIANTS -
FAMILLES NOMBREUSES : 5 FRANCS — POUR LES 2 JOURNÉES : 8 FRANCS
GRATUITÉ : DÉLÉGUÉS RÉGIONAUX DE L'A.F.F.B. et
DÉPOSITAIRES DE LA REVUE "FLUTE A BEC"

PROGRAMMES DES CONCOURS DE FIN D'ANNÉE - FLUTE A BEC

Fédération Nationale des Unions de Conservatoires Municipaux de Musique

Commission :
 Michel Sanvoisin
 Alain Keruzoré
 Pierre Ginzburg
 Jacqueline Ritchie
 Rita Tellier
 Gilles Thomé
 Claude Triboulet

Niveaux	flûtes	Œuvres imposées	Auteurs	Editeurs
Débutant I	S. ou A.	Au choix du professeur		
Débutant II	S. ou A.	Menuet du Bourgeois gentilhomme Menuet d'Alceste extrait de "Airs et Danses"	LULLY	Heugel (Leduc)
Préparatoire I	S. A.	Sarabande no. 2 "A l'ancienne" Gigue de la 2ème suite (p.7) du "divertissement"	P.M. DUBOIS FISCHER	Billaudot Schott OFB 29
Préparatoire II	S. A.	Capriccio no. 4 du "divertimento" 1er Allegro de la sonate en fa majeur opus 1 no. 11	E. WERDIN HAENDEL	Doblinger Ed. au choix
Elémentaire I	S. A.	Malle Symen, thème et variation 1 La servante au bon tabac, Allegro	VAN EYCK CORRETTE	XYZ Vol. 1 Billaudot
Elémentaire II	S. A.	No. 5 des "Pantomimes" Sonate en ré mineur, 4ème mvt (Follia) jusqu'à mesure 112	M. FRANTZ BELLINZANI	Billaudot Nova
Moyen I	S. A.	Sonate en ré mineur, 1er et 2ème mouvements Sonate op. 3 no. 8, 1er et 2ème mouvements	SOMIS J.B. LOEILLET	Moetzel 3056 Heugel (Leduc)
Moyen II	A. A.	Sonate en sol, 3ème mouvement, thème et variations 4ème caprice	SAMMARTINI LINDE	Nova NM 183 Heinrichshofen
Fin d'étude	A. A.	Fantaisie en sol mineur Sonate op. 5 no. 1, 2ème mouvement	TELEMANN CORELLI	Leduc ou Schott Noetzel 3538
Supérieur	S. A.	Alix, no. 3 des "divisions on chansons I" (version ornée) Sonata, 3ème mouvement	DALLA CASA SOLLIMA	London pro Musica REP3 Schott OFB 127
Excellence	A. S. ou T. A.	Muziek voor altblokfluit ou 10 variations au choix des "Folies d'Espagne" et no. 1 des "2 Ricercate"	ROB DU BOIS MARIN MARAIS VIRGILIANO	Schott Leduc Zen-On

Examen interconservatoire de la ville de Paris

Commission :
 Michelle Tellier
 Maxime Hagenmüller
 Anita Quilici



Niveaux	flûtes	Œuvres imposées	Auteurs	Editeurs
Débutant I	S. S. S. S. A. A. A.	Œuvres conseillées : – 6 pièces pour flûte, no. 3 – J'apprends la flûte à bec, no. 38 – Sonatine en sol, Berceuse – Der Fluyten Lust hof., Vol. I, courante Mars (le thème) – Alte italienische Tänze, la Bergamasca – Jouer et apprendre la flûte à bec, – Mrs Nichols Almand de Dowland – Dances from the middle ages, – Danse royale	O. GARTENLAUB J.C. VEILHAN SCHUMANN VAN EYCK R. CLEMENTIC M. SANVOISIN F. BAINES	Rideau Rouge Leduc Schott 10679 XYZ Universal Ed. 15 263 Heugel Schott 10877 RMS 573
Débutant II	S. A.	Dans ce degré, il n'est pas obligatoire de jouer des deux flûtes – Airs populaires corses no. 8 : Lamentu di u castagnu, et no. 11 : A Zustaghja – 12 pièces no. 2 : Bourrée	F. QUILICI HAENDEL	Eschig Noetzel 3106
Préparatoire I	S. A.	Joyaux du temps passé, Lamento de Tristan Twenty one masque dances, Vol. II, The second (of Grays inn)	P. PAUBON	Editions ouvrières London pro Musica, EM 2
Préparatoire II	S. A.	Sonatine, 1er Mouvement Second livre d'ensemble pour flûtes à bec 37 pièces de musique anglaise du XVème au XVIIIème, Prélude	KEUNING H. PURCELL	Harmonia Hiversum 2432 Heugel
Elémentaire I	S. A.	12 Sonates méthodiques, Sonate en ré Majeur (p. 22) 3ème mouvement ; con tenerezza Phénix pour Alto Dans la revue de l'A.F.F.B. no. 3 (p. 37)	TELEMANN E. ROLIN	Barenreiter 2951 AFFB chez Bouvier
Elémentaire II	S. A.	Five Canzonas, no. 4 Neuzeitliche Übungsstücke für die Altblockflöte, no. 3	FRESCOBALDI H.M. LINDE	London pro Musica GF1 Schott 4797
Moyen I	S. A.	12 Advanced Studies in Recorder Technique, no. 1, Rumba Sonate en la mineur, Opus XVII no. 3, 1er mvt (adagio)	G. HAVERKATE SCHICKHARD	Broekmans et Van Poppel MOECK 1082
Moyen II	S. A.	12 melodious exercices, no. 11 Sonate en mi mineur - Opus VI no. 3, 1er mvt (adagio) (mesure 16, mi grave à l'8ve au dessus)	J. COLLETTE C.F. ABEL	Universal Ed. 12 643 Oxford University Press Musica da Camera S1
Diplôme de fin d'étude	S. A.	Divisions on chansons, "Frais et Gaillard" ou Der Fluyten Lust hof, Vol. II, Pavane Lachryme (Thème et variations 1 et 3) Etude no. 4	BASSANO et C. NON PAPA VAN EYCK F. BRÜGGEN	London pro Musica REP 3 XYZ Broeckmans et Van Poppel
Supérieur	T. A.	Fragmente Concerto en do Majeur, 3ème et 4ème mvts ou Suite en mi mineur, Prélude, Sarabande, Rondo et Gigue	M. SHINOHARA TELEMANN J. HOTTETERRE	Schott Moeck 1065 Hortus Musicus 198

NOUVEAUX DISQUES

Liste établie par Hugo REYNE

Louis de CAIX d'HERVELOIS, Suites pour flûte et basse continue :
3ème suite en mi (2ème recueil, 1731) ; 1ère suite en LA, 2ème suite en RÉ et 4ème suite en UT (Œuvre IV, 1736).

Bernard HUNEAU, flûte traversière et flûte à bec ; Joël FORGUES, clavecin ; Jean-Louis CHARBONNIER, viole de gambe.

ERATO STU 71472

PRÉLUDES SUITES ET SONATES, FLUTE A BEC ET CLAVECIN :

Händel, sonate en FA (op. I, no. 2) ; E. Jacquet de la Guerre, chaconne en ré ; Corelli, sonate en sol (op. V, no. 11) ; B. Marcello, cantabile e largo (op. II) ; J. Hotteterre, prélude en sol ; Buxtehude, 2ème suite en mi ; Caix d'Hervelois, 2ème suite en sol (2ème recueil, 1731).

Jacqueline RITCHIE, flûte à bec ; Béatrice KOWALSKA, clavecin ; John DORNENBURG, viole de gambe.

SEL CLASSIQUE 300.182 (SEL/Levain, Paris)

FLUTE A BEC EN FRANCE AU XVIIIème SIECLE :

Dieupart, Suites I et II (LA et RÉ) ; Bodin de Boismortier, rondeau, prélude et allemande (flûte seule) et sonate en Do (avec b.c.).

Henri GANTY, flûtes à bec ; Guy PENSON, clavecin ; Maria-Christina KYPRIENIDES, viole de gambe ; Philippe MALFEYT, théorbe.

DUCHESNE DD 7131 (Liège, Belgique)

CONCERT DANS LE GOÛT ITALIEN :

M. Bitti, Sonates en FA, sol, do et ré (flûte à bec et b.c.) ; J. Schenk, Sonate en mi (viole de gambe) ; D. Scarlatti, Sonates en MI, K. 215 et 216 (clavecin).

Jean-François ALIZON, flûte à bec ; John WHITELAW, clavecin ; Pere ROS, viole de gambe.

TAMINO SPM 389562 (Ed. Sonore S.P.M., Schiltigheim)

RECORDER & KEYBOARD

Castello, Sonata Prima ; Frescobaldi, Canzona et Toccata ; Van Eyck, O Heiligh Zaligh ; Telemann, Sonate en Sib (avec clavecin concertant) ; H.U. Staeps, Sonate en do (in modo preclassico) ; E. Hovland, Cantus II.

Clas Pehrsson, flûtes à bec ; Thomas Schuback, clavecin, orgue et piano.

BIS LP 202 (Grammofon AB BIS, Stockholm, Suède)

RECORDER CONCERTI

Vivaldi, Il Cardellino ; G. Sammartini, Concerto en FA ; Telemann, Suite en la.

Clas Pehrsson, flûtes à bec ; The Drottningholm Baroque Ensemble.

BIS LP 210

G.F. HÄNDEL : The Complete Recorder Sonatas

Clas Pehrsson, flûte à bec ; Bengt Ericson, violoncelle baroque ; Thomas Schuback, clavecin.

BIS LP 208

A LITTLE CONSORT MUSIC

H. Purcell, chaconne (extr. Dioclesian) ; S.L. Weiss, suite en RÉ (luth) ; J. Hotteterre, 4ème suite (traversière et b.c.) ; Anonyme 15ème s., Istampita "Aquila Altera" ; M. Guilelmus, Bassa Danza a 2 ; D. Ortiz, 2 recercade (viole de gambe et luth) ; G.B. Fontana, sonata decima.

Walter van Hauwe, flûtes à bec et traversière baroque ; Kees Boeke, viole de gambe et flûtes à bec ; Toyohiko Satoh, luth et théorbe.

ETCETERA ETC 1005 (Record Company BV, Amsterdam, Hollande)

SIMONETTI

6 sonates pour 2 flûtes à bec et b.c.

Winfried Michel (; Simonetti) et Christoph Huntgeburth, flûtes à bec ; Karel Smagge, clavecin ; Christina Mahler, violoncelle ; Davide Mings, basson ; Renée Bosch, viole de gambe.

SWISS PAN 10009 (Musikhaus Pan AG, Zürich, Suisse)

SIMONETTI

4 sonates en trio Op. 5 («Quattro Sonate per un flauto con varii stromenti»)

Winfried Michel, flûtes à bec (alto et basse) ; Christoph Huntgeburth, flûtes à bec et traversière baroque ; Jan Grimbergen, hautbois baroque, Irmgard Holtbernd, violon baroque ; Ageet Zweistra, violoncelle ; Renée Bosch, viole de gambe ; Jan Kleinbussink, clavecin et orgue.

SWISS PAN 10018

JACQUES HOTTETERRE, Premier flûtiste français

Suites, Sonates, Brunettes...

Frans Brüggen, Barthold Kuijken, Gustav Leonhardt et autres non moins grands...

Réédition de ce magnifique coffret de 3 disques (ex. Philips Seon en 1977)

RCA Seon RL 30425 (Red Seal, trouvable en Belgique)

ENVOYEZ-NOUS VOS DISQUES, NOUS MENTIONNERONS LEUR CONTENU.

(Les critiques jugées en règle générale trop négatives ont finalement été auto-censurés après discussion avec certains interprètes visés)

NOUVELLES PARTITIONS ET NOUVEAUX LIVRES

Liste établie par Claude LETTERON

WILLIAM BRADE

LONDON PRO MUSICA LPM WB1

Pavanes, gaillardes et canzones pour 5 instruments.

Plus de 40 danses et canzones à 5 voix constituent cet ouvrage de William BRADE paru en 1609.

Ces œuvres avaient déjà fait l'objet d'éditions plus ou moins cohérentes (notamment chez HEINRICH-SHOFEN dans la collection «CONSORTIUM»). Présenté sous la forme d'un coffret (au demeurant très beau d'aspect) rassemblant la partition générale et un fascicule pour chaque voix (notez à ce sujet qu'il est proposé deux fascicules différents pour les voix d'alto et de ténor, l'un en clé de sol, l'autre en clé d'ut 3), cette très belle musique dont l'instrumentation peut être variée entre cordes et vents en famille homogènes ou hétérogènes («broken consort») devrait intéresser la grande majorité des ensembles de musique ancienne - Prix : moins de 200 francs.

EDITIONS ARS ANTIQUA

Cette nouvelle maison d'édition semble se dévouer particulièrement à la musique de chambre italienne pré-baroque, annonçant des compositeurs comme RICCIO, MARINI ou Tarquinio MERULA.

Actuellement parus :

AA2 Giacinto BONDIOLI - Canzona «LA GIACINTINA» (Arrt : R.P. Block)

Pour 1 dessus (cornet ou hautbois ou violon ou dessus de viole ou trompette en do), 1 Basse (trombone ou basson ou violoncelle ou basse de viole) et basse continue.

AA4 G.B. RICCIO et G. BELLI - 2 Canzonas «LA FINETTA», 1620 et Canzon à 2, 1613 (Arrt : R.P. Block)

Pour 1 dessus (violon ou cornet ou flûte ou hautbois, dessus de viole, trompette en do, flûte à bec en do), 1 Basse (trombone ou basson, violoncelle, basse de viole, flûte à bec basse) et basse continue.

AA5 Lelio COLISTA - Sonata à 3 en Do (W-K13) - (Arrt : R.P. Block)

Pour 2 dessus (violons, flûtes, hautbois, flûtes à bec en do, cornets), 1 basse et 1 basse continue

AA6 G.B. RICCIO et G. BELLI - 2 canzonas «LA RUBINA», 1620 et Canzon à 3, 1613 - (Arrt : R.P. Block)

Pour 2 dessus (violons ou cornets, flûtes, hautbois, dessus de viole, trompettes en do, flûtes à bec en do), 1 basse (trombone ou basson, violoncelle, basse de viole, flûte à bec basse), et basse continue.

DANSES POLONAISES DE LA RENAISSANCE

PAN. 811

A 4 parties. (Arrt : Roger Bernolin) - Collection «Fontana di Musica».

Ces pièces arrangées à 4 parties d'une écriture très typique de la Renaissance regroupent des œuvres de Jan de Lublin, de la Tablature du Monastère du Saint-Esprit à Cracovie, de K. Klaron et Dlugoraj (luthiste). Elles sont principalement destinées à un quatuor de flûtes à bec.

J.C. RICHTER

NOVA MUSIC N.M. 226

Trio Sonate en SOL pour flûte (ou violon ou soprano), hautbois (ou violon ou soprano) et basse continue. (Arrt : Himie Voxman) - Collection : Music for Chamber Ensemble.

Cette sonate en trio d'un manuscrit provenant de la bibliothèque de Dresde serait écrite par un musicien de la même cour de Dresde : Johann Christoph RICHTER (1700-1785). L'écriture n'a rien de bouleversant, mais l'œuvre est agréable à jouer sans être tout à fait facile.

J.J. QUANTZ

NOVA MUSIC N.M. 177

Sonate en Ré K. 46 et Sonatine en Ré pour 3 flûtes traversières (ou hautbois ou violons).

Arrt : David Lasocki - Collection : Music for Flute.

Si la première sonate en Ré est bien connue et appréciée des flûtistes (il en existe également trois éditions différentes pour flûtes à bec !), la sonatine en Ré qui suit semble être de découverte récente. Quant à la musique, elle est bien sûr digne de Quantz, dans ses meilleurs jours.

J.B. de BOISMORTIER

NOVA MUSIC. NM 225

Six Sonates Op. 51 pour flûte traversière et violon sans basse.

Arrt : Paul M. Douglas. Collection Music for chamber ensemble.

Si l'œuvre semble nouvelle (le prolifique BOISMORTIER semble inépuisable), la musique, elle, est très française avec un violon jouant souvent en double et triple cordes.

ROBERT DE VISÉE

LEDUC A.L. 25.785

3 Suites de pièces pour dessus et basse (violon, flûte à bec, traversière, hautbois... et clavecin, théorbe, viole de gambe...)

Restitution de J.C. VEILHAN. Collection Archives de la Musique Ancienne.

Il est à noter que ces 3 suites de danses sont publiées avec la basse chiffrée non réalisée.

THE ROYAL WIND MUSIC.

NOVA MUSIC : NM 228

Vol. III - Arrangement Peter HOLMAN

Deux suites à 5 voix par Charles COLEMAN et Nicholas LANIER.

Pour un ensemble de flûtes à bec (S/S/S ou A/A ou T/B) ou flûtes traversières ou violes, bombardes, cornets, sacqueboutes.

Les 2 suites sont écrites dans le style de la musique pour cornets et sacqueboutes de Matthew LOCKE.

G.P. TELEMANN

BÄRENREITER BA 6437

Sonate méthodique en sol mineur tirée de l'op. XIII no. 3 (en mi mineur) pour flûte à bec alto et basse continue. Arrt : Manfred HARRAS.

Tirée des célèbres sonates méthodiques, cette œuvre comporte pour les mouvements lents des indications d'ornementation, comme dans l'édition originale. Œuvre agréable et de très bon niveau.

ENSEMBLE POUR FLUTES A BEC ET GUITARE

ZEN-ON 507 172

Arrt : KOINUMA.

Contenu :

- Triste españa sin ventura - Juan del Encina - T et Guit.
- Aria - Fiorelli (1700) - A et Guit.
- Sarabande - Kuhnau - S(T) et Guit.
- Pavane - G. Gervaise - SAT(A) et Guit.
- Gaillarde - G. Gervaise - SAT(A) et Guit.
- Menuet - J.J. Fux - SAT et Guit.
- Bourrée - J.J. Fux - SAT et Guit.
- Pavane - Susato - S(A) A(T) T et Guit.
- Rondeau - Purcell - SA et Guit.
- Air - G.F. Händel - AA et Guit.
- Sarabande - G.F. Händel - AA et Guit.
- Menuet - G.F. Händel - AA et Guit.
- Adagio - G.F. Händel - SA et Guit.
- Sonatine Buxtehude - AA et Guit.
- Plaisir d'Amour - Martini - A et Guit.
- Amarilli mia bella - Caccini - T et Guit.
- Courante - Reinken - AA et Guit.
- Sarabande - Reinken - AA et Guit.
- Largo - Vivaldi - S(T) et Guit.
- Clarinet Polka - SSA et Guit.
- Sonata en Do - Valentine - A et Guit.
- Division on a Ground - A et Guit.

COOKE (Arnold) MOECK 520
Pièces à Trois pour flûtes à bec (SAT)
Il s'agit d'une suite en 5 mouvements (Andante, Allegro moderato, Vivo, Lento, Presto) d'une écriture classique et agréable qui n'exclut pas la difficulté technique (chromatisme et notes aiguës)

NOBIS (Herbert) MOECK 1531
PER DUE
Ecrits pour deux altos, ces 3 pièces (Adagio, a tempo di sarabanda, a tempo di farantella) utilisent les flatterzung, sons de flageolets etc, dans une écriture qui requiert un très bon niveau technique.

MEDEK (Tilo) MOECK 2020
"Uns kompt ein Schiff gefahren". 12 chants de Noël pour 4 flûtes à bec.
Ces thèmes de Noël allemands, harmonisés et arrangés (avec un certain talent) sont destinées à une formation SATT qui évite l'emploi d'une flûte à bec basse. Niveau facile à moyen.

ALTENBURG (Michaël) (1584-1640) MOECK 522-523
Chants à six voix pour l'Avent et Noël (SSATTB)
4 pièces d'une très belle écriture (début 17^e siècle) à jouer et (ou) à chanter.

BRESGEN (César) MOECK 518-519
7 pièces pour 2 flûtes à bec (AT)
Pour qui a déjà joué des œuvres de BRESGEN, compositeur renommé et fécond pour la flûte à bec, il suffit de dire qu'il reste fidèle à lui-même, notamment en ce qui concerne la recherche rythmique.

HOLLFELDER (Waldram) MOECK 521
Episodes pour flûte à bec soprano et guitare.
Cinq épisodes (3 pour flûte et guitare, 2 en solo de flûte) qui se conçoivent comme un tout.

MEDEK (Tilo) MOECK 1533
IKEBANA - 2 pièces pour flûte à bec alto et piano.
IKEBANA : C'est le vieil art japonais qui "consiste à arranger les bouquets de fleurs". Si le rapport entre le titre et la partition n'est pas d'une évidence éclatante, la musique elle-même est intéressante (difficile pour le piano). Alors, jouons et oublions le titre !

BRAUN (Gerhard) MOECK 2507
SCHATTENBILDER. 5 méditations pour flûte à bec alto solo.
Hormis la 5^{ème} (mouvement perpétuel), ces méditations sont composées dans une écriture réellement moderne.

MUDARRA (Alonso) MOECK 3801
Intégrale des pièces pour guitare à 4 chœurs des "Tres libros de musica en cifras para vihuela". SEVILLA 1546.
N'allons pas imaginer qu'il s'agit d'un ouvrage très épais. Il n'y a là en effet que 6 pièces (4 fantaisies, une pavane, une romanesca). En revanche, chaque partition est accompagnée de sa tablature.

LUTHFI BECKER. LA VIOLE DE GAMBE. DESSAIN ET TOLRA. PRIX : 47,00 F.
Dans la collection des "PRÉCIS TECHNIQUES" édités sous le patronage de la Société d'Encouragement aux Métiers d'Art, Monsieur Luthfi BECKER, luthier argentin installé en France, vient de faire paraître ce petit ouvrage, très bien illustré et très bien écrit, sur la fabrication de la viole de gambe. Passionnant à tous points de vue, c'est à notre connaissance le premier ouvrage qui aborde tous les aspects de la réalisation de cet instrument. Peut-être serait-il même utile à l'éditeur de prévoir très vite une traduction anglaise ?

LA COLLECTION DE FLUTES A BEC de FRANS BRÜGGEN. Dessins par Frederick MORGAN. Editeur : ZEN-ON MUSIC.
Cet ouvrage n'est ni un livre, ni une partition. Il s'agit du catalogue de la collection de flûtes à bec anciennes que possède le célèbre flûtiste hollandais. Rangés dans un très beau classeur, les plans de chaque flûte, en grand format (environ 42 x 53), soigneusement cotés et établis par l'un des plus renommés facteurs actuels, MORGAN, sont accompagnés d'une plaquette où chaque flûte est photographiée, les précédents propriétaires et les enregistrements pour lesquels elle a servi étant minutieusement recensés.

ANDRÉ EMMANUEL

La harpe

- La construction des divers types et leur restauration, les grands facteurs et les harpes populaires.
Coll. Précis Techniques 45,90 F

LUTHFI BECKER

La viole de gambe

- L'ouvrage technique d'un grand luthier, illustré de photos noir et blanc et de nombreux croquis de fabrication.
Coll. Précis Techniques 47,00 F

ÉDITIONS DESSAIN ET TOLRA

10 rue Cassette. 75006 PARIS

LIBRAMONT - BELGIQUE

Du 4 au 16 Juillet 1983

FLUTE A BEC (tous niveaux)
et musique d'ensemble

A. KERUZORE - R. TROMAN
G. SCHARAPAN (Paris)
J.P. BOULLET (Liège)

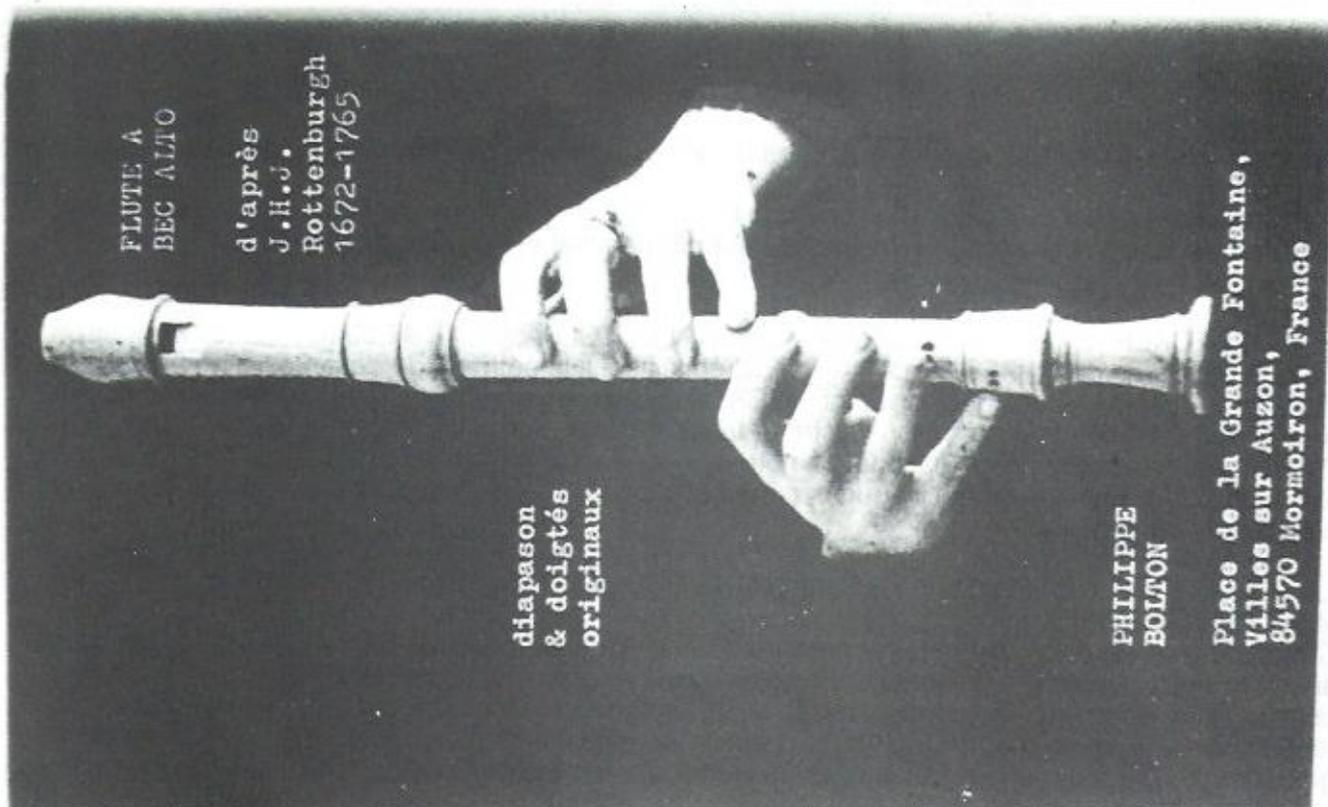
Accompagnement au clavecin et
à la viole de gambe
(J. FRISCH et M. LUSSON)

Renseignements :

Académie Internationale d'Eté de Wallonie

15, rue de l'Eglise - B 6930 GRUPONT

Téléphone : 084/36.67.19



CONCERTS

Liste établie par Michelle TELLIER

Dimanche 20 mars : La Conciergerie, 2 boulevard du Palais, 75001 Paris, tél. : 233.85.50, à 17h30, Blandine Verlet.
Les Partitas pour clavecin de J.S. Bach.

Mardi 22 mars : Eglise Saint-Médard, 141 rue Mouffetard, 75005 Paris (métro Censier-Daubenton) à 20h30,
Michel Piguet, flûte à bec et hautbois et Emer Buckley, clavecin, sonates de Frescobaldi, Handel, Bach.

Jeudi 24 mars : Chapelle Sainte Glosinde, 57000 Metz à 21 h (renseignements : Inam (87) 74.42.50) :
Collegium de Versailles, dirigé par F. Langlois, Musique des Flandres et d'Angleterre : Brumel, Tallis, Josquin des Prés.

Vendredi 25 mars : Calais (Pas-de-Calais 62) : La Grande Ecurie et la Chambre du Roy, direction Mirella Gardelli avec
J. Elwes, Z. Munoz, C. Reihart, F. Kondo, H. Ledroit, B. Bellamy : Le Couronnement de Poppée de Monteverdi.

Dimanche 27 mars : La Conciergerie, 2 boulevard du Palais, 75001 Paris (métro Cité), tél. 233.85.50, à 17h30
Gilbert Bezzina, Blandine Verlet : Les sonates pour violon et clavecin de J.S. Bach.

Mardi 29 mars : Caveau de la chambre de commerce et d'industrie, 17 place Gutenberg, 67000 Strasbourg, concert organisé
par le Studio III, tél. (88) 69.59.63 à 20h30 : Aline Zylberajch-Parker, clavecin : Cabanilles, Bull, Rameau, Aperghis,
Kagel, Jolas.

Mercredi 30 mars : Liège (Belgique) : La Grande Ecurie et la Chambre du Roy, direction Jean-Claude Malgoire :
"Le Couronnement de Poppée" de Monteverdi.

Vendredi 1er avril : Liège (Belgique) : La Grande Ecurie et la Chambre du Roy, direction Jean-Claude Malgoire :
"Le Couronnement de Poppée" de Monteverdi.

Samedi 2 avril : Eglise Saint-Merri, 76 rue de la Verrerie, 75004 Paris, en collaboration avec la radio : La Chapelle Royale,
direction P. Herreweghe : Cantates de Brahms.

Vendredi 8 avril : Le Havre (76 Seine Maritime) : "La Grande Ecurie et la Chambre du Roy", direction Jean-Claude Malgoire :
"Le Couronnement de Poppée" de Monteverdi.

Dimanche 10 avril : Le Havre (76 Seine Maritime) : "La Grande Ecurie et la Chambre du Roy", direction Mirella Gardelli :
"Le Couronnement de Poppée" de Monteverdi.

Dimanche 10 avril : Eglise Saint-Louis en l'Île à Paris, à 17 h, La Chapelle Royale avec le Collegium Vocal de Gand, direction
P. Herreweghe, Brahms, Mendelssohn.

Mardi 12 avril : Eglise Saint-Julien-le-Pauvre, 1, rue Saint-Julien-le-Pauvre, 75005 Paris, (métro Saint-Michel) à 21 h :
Ensemble Philidor : Hugo Reyne, flûte à bec et flageolet ; Arnaud Pumir, clavecin ; Mathieu Lusson, viole de gambe ; Paisible,
Marais, Philidor, De Lavigne, Hotteterre, Rameau.

Jeudi 14 avril : Opéra de Nice (06 Alpes Maritimes) à 20h30, La Grande Ecurie et la Chambre du Roy, l'ensemble baroque de Nice
direction J.C. Malgoire : "Les Indes Galantes" de J. Ph. Rameau.

Vendredi 15 avril : région de Saintes (17 Charente Maritime) en collaboration avec le Cirmar : La Chapelle Royale,
direction P. Herreweghe : Musique Ancienne.

Samedi 16 avril : Dourdan (91410 Essonne) à 20h30 : Birgit Grenat, chant, François Martin, luth.

Dimanche 17 avril : Cathédrale Saint-Etienne de Metz (57000) à 17 h (renseignements : Inam (87) 74.42.50):
Récital d'orgue par Jacques Beraza : musiques anglaises et flamandes.

Mercredi 20 avril : Bibliothèque du Trocadéro, Paris 75016 : L'Eclat des Muses, chant, danse, musique des XVIIe et XVIIIe siècles.

Vendredi 22 avril : Salle des Abeilles, rue de l'Athénée, Genève (Suisse), tél. 47.91.20 à 20h30 : Paul Dombrecht, hautbois
et Jos Van Immerseel, porte-piano : Donizetti, Kalliwoda, Pixis.

Vendredi 22 avril : La Passerelle, 81 rue Pernety, 75014 Paris à 20h30 : Les Honnêtes Curieux : Jean-Noël Catrice et Laurent Hay,
flûtes à bec, Patricia Sirot, clavecin, Mathieu Lusson, viole de gambe : Frescobaldi, Roccio, Cima, Keller, Hotteterre.

Samedi 23 avril : La Passerelle, 75014 Paris à 20h30 : Les Honnêtes Curieux (voir ci-dessus).

Samedi 23 avril : Opéra de Nice (06 Alpes Maritimes) à 20h30 : Jean-Pierre Canihac, cornet à bouquin, Gilbert Rezzins, violon baroque, Claire Giardelli, violoncelle baroque, Blandine Verlet, clavecin, Jean Bua, contrebasse : Sonates de Castello, Vivaldi, Corelli.

Samedi 13 avril : Concert à Saint-Julien-le-Pauvre, Paris (cf. "2 journées pour la flûte à bec", article détaillé dans ce journal).

Dimanche 24 avril (sous réserves) : Plaisance-du-Gers (32 Gers) à 20h30, Guillemette Laurens et les Saqueboutiers de Toulouse.

Lundi 25 avril : Gand (Belgique) : La Chapelle Royale, direction P. Herreweghe, Brahms et Mendelssohn.

Mardi 26 avril : Vaucresson (92), lieu non communiqué : Orchestre de Chambre de Versailles, dir. Bernard Wahi, soliste Nicholas Burton-Page (flûte à bec) : Concertos de l'époque baroque.

Mercredi 27 avril : Caveau de la Chambre de Commerce et d'Industrie, 17 Place Gutenberg, 67000 Strasbourg, concert organisé par le Studio III, tél. (88) 69.59.63 : B. Fieschi, guitare, J.Y. Rebourgeard, flûte à bec : D. Kaiser, Britten, Brouwer, etc..

Jeudi 28 avril : Ecole de Commerce de Toulouse (31 Haute-Garonne) à 20h30 : Les Saqueboutiers de Toulouse.

Vendredi 29 avril : Commanderie des Templiers, Chapelle de Villemieu, 78310 Elancourt (Yvelines), tél. 050.51.70, à 21 h : ensemble Fitzwilliam avec J.P. Dévérité, clavecin, Michel Holveck, viole de gambe : Rameau, Forqueray, Dieupart, Leclair.

Vendredi 29 avril : Conservatoire de Cergy-Pontoise, Place de la Préfecture à 20h30 : L'Eclat des Muses, chant, musique et danses des XVIIe et XVIIIe siècles.

Samedi 30 avril : Auditoire Calvin Genève (Suisse), tél. 47.91.20, à 20 h30 : Ensemble Las Canas et Josquin des Prés (responsable Lorenzo Alpert) : Florence et ses musiciens, Heinrich Isaac Tedesco.

Lundi 2 mai : Saint-Clément (57000 Metz) à 21 h, renseignements : Imam (87) 74.42.50 : Ensemble Hesperion XX, direction Jordi Savall : "Les Nations" de François Couperin ("La Française" et "L'Espagnol").

Mardi 3 mai : Chapelle Sainte-Glossinde de Metz (57000) à 21 h, renseignements : Imam (87) 74.42.50 : Sergio Vartolo, clavecin, Toccata de Frescobaldi.

Jeudi 5 mai : Université de Metz (57) à 18h30 : ensemble Fitzwilliam (voir ci-dessus) : Rameau, Couperin, Hotteterre.

Jeudi 5 mai : Ca thédrale Saint-Etienne de Metz (57000) à 21 h, renseignements Imam (87) 74.42.50 : récital d'orgue de Reinhard Jaud : Hoffmayer, Lublin, Erbach.

Vendredi 6 mai : Auditoire Calvin, Genève (Suisse), tél. 47.91.20 à 20h30 : Béatrice Cramoix, chant, Chiara Banchini, violon, Claude Majeur, flûte traversière baroque, Ariane Maurette, viole de gambe, Anne Gallet, clavecin : Cantates Françaises de Lully, Marais, Clerambault, Grandval.

Vendredi 6 mai : lieu à préciser, renseignements Imam (87) 74.42.50 : Ensemble Jacques Moderne de Tours, direction J.P. Ouvrard : La Chanson polyphonique en Lorraine : Cléreau, Cafatin, Lasserre.

Samedi 7 mai : Eglise Saint-Julien-le-Pauvre, 1 rue Saint-Julien-le-Pauvre, 75005 Paris (métro Saint-Michel) à 21 h : Robin Troman, flûte à bec ; Gérard Scharapan, flûte traversière ; David Simpson, violoncelle ; Noëlle Spieth, clavecin : Locke, Marais, Quantz.

Dimanche 8 mai : Cathédrale Saint-Etienne de Metz (57000) à 17 h, renseignements Imam (87) 74.42.50 : Ensemble Jacques Moderne de Tours, direction J.P. Ouvrard : L'Age d'Or de la polyphonie vocale Lorraine.

Dimanche 8 mai : Poitiers (86 Vienne), La Grande Ecurie et la Chambre du Roy, direction Jean-Claude Malgoire : concert-promenade.

Lundi 9 mai : Poitiers (86 Vienne), La Grande Ecurie et la Chambre du Roy, direction Jean-Claude Malgoire : concert-promenade.

Lundi 9 mai : lieu à préciser, renseignements Imam (87) 74.42.50, Hesperion XX : "Les Nations" de Couperin ("L'Impériale" et "La Piémontaise").

Jeudi 12 mai : Institut Notre-Dame, St-Hubert, Belgique, à 20 h 30 : Frans Brüggen, récital de flûte à bec solo.

Vendredi 13 mai : lieu à préciser, renseignements Imam (87) 74.42.50 : Ensemble Organum, direction Marcel Peres : musique médiévale, Liturgies de Pâques, Ecole Notre-Dame.

Jeudi 19 mai : Limoges (87 Haute-Vienne) : Ensemble Gilles Binchois : chansons à une dame et chansons à la Vierge.

Samedi 21 mai : Hôtel Saint-Aignan, rue du Temple, Paris, à 20h30 : François Martin, luth, Hannelore Nagorsen, chant :
Airs de Cour.

Mardi 24 mai : Chatelet - Théâtre Musical de Paris, 1 Place du Châtelet, 75001 Paris, tél. 233.44.44 à 20h30 : La Chapelle Royale, direction P. Herreweghe : "Les Indes Galantes" de Rameau.

Mercredi 25 mai : Paris à 20h30, "Les Indes Galantes" (voir ci-dessus).

Jeudi 26 mai : Eglise Saint-Julien-le-Pauvre, 1 rue Saint-Julien-le-Pauvre, 75005 Paris (métro Saint-Michel), à 21 h : Ensemble Philidor (voir ci-dessus) : Händel, Bach, Telemann.

Samedi 28 mai : Paris à 20h30, "Les Indes Galantes" (voir ci-dessus).

Samedi 28 mai : Versailles (78 Yvelines), Festival d'Ile de France, à 17 h : Henri Ledroit, haute contre, Laurence Boulay, clavecin, J.L. Charbonnier, viole de gambe : Les Leçons de Ténèbres de François Couperin.

Dimanche 29 mai : Colmar (68 Haut-Rhin) : Laurence Boulay, clavecin, Jean-Louis Charbonnier, viole de gambe, Pierre Séchet, flûte traversière, Jean-Paul Burgos, violon : Les pièces en concert de Rameau.

Dimanche 29 mai : Paris à 17 h, "Les Indes Galantes" (voir ci-dessus).

Lundi 30 mai : Strasbourg (67 Bas-Rhin) : Laurence Boulay, clavecin, Pierre Séchet, Jean-Paul Burgos, violon, Jean-Louis Charbonnier, viole de gambe : Les pièces en concert de Rameau.

Mardi 31 mai : Paris à 20h30 : "Les Indes Galantes" (voir ci-dessus).

Dimanche 1er juin : Châtelet-Théâtre Musical de Paris, 1 Place du Châtelet, 75001 Paris, tél. 233.44.44 à 20h30 : La Chapelle Royale, direction P. Herreweghe : "Les Indes Galantes" de Rameau.

Jeudi 2 juin : Paris à 20h30 : "Les Indes Galantes" (voir ci-dessus).

Vendredi 3 juin : Paris à 20h30 : "Les Indes Galantes" (voir ci-dessus).

Vendredi 3 juin : Crypte Sainte-Agnès, 1 rue Montmartre, 75001 Paris (Eglise Saint-Eustache) : Birgit Grenat, chant, François Martin, luth : airs de cour du XVIIIe siècle.

Vendredi 3 juin : Lille (59 Nord) à 21 h : "La Grande Ecurie et la Chambre du Roy", direction J. Cl. Malgoire : Hippolyte et Aricie de Jean-Philippe Rameau.

Samedi 4 juin : Paris à 20h30 : "Les Indes Galantes" (voir ci-dessus).

Lundi 6 juin : Châtelet-Théâtre Musical de Paris, 1 Place du Châtelet, 75001 Paris, tél. 233.44.44, à 20h30 : C. Watkinson, A.M. Rodde, A.M. Blanzat, J. Elwes : La Grande Ecurie et la Chambre du Roy, direction Jean-Claude Malgoire : Hippolyte et Aricie de Jean-Philippe Rameau (version concert).

Jeudi 9 juin : Eglise Saint-Julien Le Pauvre, 1 rue Saint-Julien le Pauvre, 75005 Paris (métro Saint-Michel), à 21 h : Ensemble Fitzwillian (voir ci-dessus) : Rameau, Forqueray, Dieupart, Leclair.

Vendredi 10 juin : Eglise Saint-Julien le Pauvre, 75005 Paris, à 21 h : Ensemble Fitzwillian (même programme, voir ci-dessus).

Vendredi 10 juin : Eglise Saint-Gilles, Boulevard Carnot, Bourg-la-Reine (92), (RER Bourg-la-Reine), à 20 h 30 : Hugo Reyne, flûte à bec ; Philippe Foulon, violoncelle ; Marco Horvat, thésorbe ; Dennis Collins, clavecin et orgue : Cima, Fontana, Castello, Marini, Corelli, Germiniani, Castrucci.

Samedi 11 juin : Udine (Italie) à 21 h : Le Concert Royal : musique française.

Dimanche 12 juin : Eglise des Frari, Venise (Italie) : Le Concert Royal : Frescobaldi.

Lundi 13 juin : Mestre (près Venise, Italie) : Le Concert Royal : Musique française.

Lundi 13 juin : Dijon (21 Côte d'Or) : La Chapelle Royale, direction P. Herreweghe : "Les Indes Galantes" de Rameau.

Mardi 14 juin : Dijon (21 Côte d'Or), La Chapelle Royale, direction P. Herreweghe, "Les Indes Galantes" de Rameau.

Mercredi 15 juin : Chateau de Saint-Ouen et Eglise de Saint-Ouen le Vieux (93400 Seine-Saint-Denis), après-midi et soir, dans le cadre du Festival d'Ile de France : Le Concert Royal, avec Alain Zaepffel, Rachid Safir, hautes-contres, Michelle Tellier, Pierre Hamon, flûtes à bec, Françoise Bloch, viole de gambe, Marinette Extermann, clavecin, Terence Watehouse, luth : Ode sur La Mort de Henry Purcell de John Blow.

Dimanche 19 juin : Cathédrale Saint-Etienne de Metz (57000) à 17 h, renseignements Inam (87) 74.42.50 : récital d'orgue avec Willem Jansen.

Mardi 21 juin : ville de Metz (57000) : fête de la musique (toutes musiques).

Vendredi 24 juin : Venise (Italie) : La Chapelle Royale, direction P. Herreweghe : "Les Indes Galantes" de Rameau.

Samedi 25 juin : Venise (Italie) : La Chapelle Royale ; direction P. Herreweghe : "Les Indes Galantes" de Rameau.

Dimanche 26 juin : Venise (Italie) : La Chapelle Royale, direction P. Herreweghe : "Les Indes Galantes" de Rameau.

Dimanche 3 juillet : Château de Fontainebleau (dans le cadre du festival d'Ile de France), à 15h30 et 20h30 : le Concert Royal : la réunion des goûts, Couperin et Vivaldi.

Dimanche 17 juillet : Cathédrale Saint-Etienne de Metz (57000) à 17 h, renseignements Inam (8) 774.42.50 : récital d'orgue de J.P. Leguay : Titelouze, Frescobaldi, Leguay.

Dimanche 17 juillet : Saintes (17 Charente Maritime) : La Chapelle Royale et le Théâtre du Nombre d'Or avec Philippe Le Naël : Pygmalion de J.-M. Rameau.

Mercredi 20 juillet : Saintes (17 Charente Maritime) : La Chapelle Royale, direction P. Herreweghe : programme Gésualdo.

Lundi 25 juillet : Paris : La Chapelle Royale, direction P. Herreweghe : "Pygmalion" de Rameau.

Mardi 26 juillet : Paris : La Chapelle Royale, direction P. Herreweghe : "Pygmalion" de Rameau.

Mercredi 3 août : dans le cadre du Festival International J.S. Bach de Saint Donat (26 Drome), à 21 h : Claire Giardelli, violoncelle, Mirella Giardelli, clavecin, Jean-Louis Carbonnier, viole de gambe : Telemann, Bach : sonates, suites et trios.



PETITES ANNONCES

VENTES :

Flûte traversière baroque (2 corps, 415-440) - Monin, 2.300 F.
Pierre Lemogne, 13, place Potiquet,
95420 Magny-en-Vexin, tél. (3) 467.00.05.

Flûte du quatre (soprano en si bémol) d'après Bressan (415) par Loretto, prix à débattre.
Henry Ganty, Chemin Martin, 6, B-6900 St Hubert, Belgique. tél. (061) 61.15.24.

Flûte à bec alto (415), Gohin. tél. (1) 807.02.24

Flûte à bec alto (410) Kowalewsky, 2.900 F - Psalterion (made in USA) décoré main 1.200 F (avec étui cuir) - Flûte traversière en do (440), état neuf 1.400 F.
Jacqueline Ritchie, 5 rue Ponscarne, 75013 Paris, tél. (1) 584.66.11.

Traversière baroque Staneby (415) de Drouin, 3.500 F - Flûte à bec alto Bressan (415) de Coolisma (avec étui) 1.200 F - Flûte à bec alto Rottenburgh (415) de Bolton 1.700 F - Quatuor de Hautbois du Poitou (440) de Körber (S, S, A, T) 5.000 F - Hautbois du Poitou soprano de Alain-Dupré 1.000 F
Pierre Hamon, tél. (3) 946.85.87.

Flûte à bec alto (415) Bolton (en buis) - Brigitte Lesnes, tél. (3) 959.02.42.

Flûte à bec alto (415) d'après Bressan par H. Coolisma, 1.000 F - Gemshorn ténor Fitzpatrick 1.000 F - Claire Michon, tél. (1) 272.86.98.

Hautbois Couesnon argenté refait à neuf, 3.500 F - Gilles Thomé, 2 rue Jules Ferry, Bât. 1 95600 Eau-bonne, tél. (3) 959.11.94.

Théorbe Joël Dugot en parfait état
Eugène Ferré, rue Jean Vial, 84350 Courthézon, tél. (90) 70.81.83.

Flûte à bec Kowalewsky (3 corps 415, 410, 392), copie Rottenburgh, 3.000 F
Alain Kéruzoré, tél. (1) 558.46.84.

Flûte à bec basse Moeck Tuju 252, 1.000 F
J. BISOTTO, tél. (1) 296.80.32.

Flûte à bec alto Monin 415, 1.000 F.
Michelle Tellier, tél. (3) 918.18.06.

Vieux livre introuvable de 1911, pour amateur de littérature musicale sur la flûte à bec (premier ouvrage de ce style) : Christopher Welch, Six Lectures on the Recorder, 850 F
Hugo Reyne, tél. (1) 589.65.64

RECHERCHES :

Livre de N. Mauger : Les Hotteterres, Nouvelles recherches, Fischbacher, Paris, 1912. Achète ce livre, sa photocopie ou l'emprunterai.
Ginette Garnier, Résidence de Falicon, Bloc 6, 54 av. du Ray, 06100 Nice, tél (93) 51.59.80.

Toutes sortes de flûtes «à sifflet» anciennes telles flageolets français et anglais, simple, double et triple, csakan (flûte à bec canne), flûte double et harmonique, galoubet, ocarina ...
achète aussi méthodes et musiques pour lesdits instruments.

Hugo Reyne, 10 rue Vandrezanne, 75644 Paris Cedex 13. tél. (1) 589.65.64.

Flûte à bec ténor en do Renaissance (avec fontanelle).

Mr de St Martin, Résidence Empalot-Poudrerie, G.408, 31400 Toulouse, tél. (61) 53.21.90

4 tailles chalumeaux Moeck (B 40 à 43), toutes clarinettes anciennes (5, 6, 13 clés ou autres), bois ou métal, état indifférent, flûte traversière baroque (415), toutes flûtes traversières en bois
Gilles Thomé, 2 rue Jules Ferry, Bât. 1, 95600 Eau-bonne, tél. (3) 959.11.94

Volés dans sa voiture : 1 luth soprano (Joël Dugot), caisse en noyer, 6 choeurs, 1 flûte à bec basse coudée Roessler en érable, 1 flûte à bec ténor Zen-on en poirier.

Mr Mutel, tél. (1) 370.79.75.

DIVERS :

Amateur de flûte baroque (410) cherche partenaires amateurs d'instruments au même diapason (flûte à bec, flûte baroque, hautbois, cordes, claviers ...) et habitant sa région.
Philippe Magnin, 48, rue du Pré en Eau, 78120 Rambouillet, tél. (3) 646.82.86.

Flûtiste recherche musiciens pour former un quatuor de flûtes à bec (S.A.T.B.) en vue concerts.
Jean Pierre Fruchart, Hôtel Becquerel, 4 rue Becquerel, 75018 Paris.

Flûtiste possédant clavecin, basson (440), contrebasse, cherche à rencontrer musiciens pour formation.
Hervé Pyot, 13bis route de Vaugirard, 92190 Meudon, tél. (3) 507.01.42 (du mercredi au dimanche)

Joueur de flûte à bec cherche groupe amateur sur Paris pour faire musique d'ensemble.
Ecrire à : Francis Coqueau, 9 rue Victor Hugo, 59171 Hornaing.

Musicien cherche poste d'enseignant (flûte à bec) dans la région du Gard.
S'adresser à : Ian Malkin, Le Village, 30580 Lussan.

Poste de professeur de flûte à bec disponible au Centre Culturel de Domont (95).
tél. (3) 991.50.69.

A l'occasion du 1er Salon de la Flûte à Bec, un panneau de petites annonces pour la musique d'ensemble sera mis en place pour permettre aux gens d'un même secteur de se réunir.

C'est une bonne idée d'élargir votre intérêt à d'autres instruments ! J'ai vu jusqu'à présent dans F à B, des passionnés, des organisateurs, et des chercheurs mais aussi des Savants sans humour...

L'instrument qui vous tient à coeur est peut-être le plus universel à travers les millénaires et les continents, de l'enfance aux musiques savantes et populaires. Voilà pourquoi j'espère beaucoup votre intérêt pour d'autres musiques ! Je voudrais vous parler de musique à bourdon.

Habituellement représentée par les vielles et cornemuse... mais, déjà, j'entends votre oreille siffler au souvenir douloureux d'une fête folklorique... Je vais donc tenter la retouche de la carte postale auditive.

Côté historique, elle a connu des péripéties. Connue à l'époque romaine, ce n'est que vers le Xème siècle qu'on en sait quelque chose. L'organistrum (ancêtre de la vielle à roue) servait à l'accompagnement vocal dans les églises. Passée à la rue dans les mains des gueux et des aveugles itinérants, soudain, cette même vielle devient sur les gravures, l'instrument du péché et de la mort. C'est la répudiation fatale du pouvoir !

Il a suffi d'aseptiser cette campagne, d'en trouver les Muses, et d'en couvrir le tout d'ivoire, d'argent et d'ébène... le feeling dura 150 ans.

Après ces deux exemples, on peut s'attendre à n'importe quoi-à juste titre comme image de marque du Bourdon.

Qui sait, aujourd'hui, qu'une bonne part des pièces, mentionnées "pour flûte à bec alto" (Naudot, Boismortier, Chédeville, Corrette, sans oublier Mozart père & fils, Vivaldi) ont été écrites pour Musette de Cour ou Vielle à roue ?

La pratique de la danse au XVIIIème siècle a permis bien avant Bartok et Kodaly l'utilisation du répertoire populaire ; à l'inverse la musique folklorique flamande est un vivant souvenir du répertoire baroque.

C'est pourquoi, à ceux qui le croiraient encore, je ne crois pas au mur du silence qui délimite soigneusement les cultures, les classes et les époques. Nous avons aujourd'hui accès à une vaste information. Ceux qui en profitent, les transfuges, ont la richesse et la création. Ils s'appellent René Zosso (Clémencic consort). "Le concert dans l'oeuf," Montjoria...

Il ne me reste qu'à vous prouver qu'un instrument à bourdon peut jouer juste, sans vriller les tympans ; ce n'est pas pour demain mais après-demain ; Il a fallu aux facteurs redécouvrir, puis répondre aux exigences grandissantes des musiciens, qui eux-mêmes...

C'en est donc fini, j'espère de la musique "de routine". C'est un qualificatif de la musique populaire qui a insidieusement dérivé vers bien des musiques classiques. N.B.: La musique routinière signifie apprentissage oral et non une pratique de routine. Son premier rôle a été d'engranger, heureusement, elle ne s'arrête pas là : elle vit !

Eric Fouilhé
Vougelas (26), 7 janvier 1983

Je trouve ces rencontres internationales excellentes dans la mesure où elles permettent à des élèves dont le style diffère d'être confrontés, d'avoir des échanges. Elles offrent aux professeurs la possibilité de juger un élève qui ne pratique pas leur méthode, autrement que systématiquement de façon négative !

Elisabeth Thurillat
Brest, 29 Décembre 1982

Extraits d'une lettre de Pierre POIZAT
Délégué de l'A.F.F.B., Loire (5.2.83) :

(...) Je me suis occupé pendant longtemps de deux ensembles amateurs de niveaux différents mais pour le moment mes activités sont en sommeil. Je continue de m'entretenir une fois par semaine avec quelques amis, dont Monsieur Salanou. Cet ami dirige bénévolement une école de musique et un ensemble de jeunes qui se produit localement : nous avons enregistré pour une radio-locale quelques œuvres de la Renaissance (Susato-Praetorius) pour une émission récente.

J'apprécie la revue de l'A.F.F.B. (...) J'ai trouvé un marchand d'instruments qui accepterait de prendre en dépôt un ou deux exemplaires, mais j'aimerais que vous me précisiez s'il doit les payer d'avance et si vous reprenez les invendus.

Je souhaiterais également, en tant que délégué, que vous me fassiez parvenir quelques renseignements concernant le secteur de mon activité, le rôle du délégué, la liste des adhérents A.F.F.B. du secteur.

En effet, je ne désespère pas de relancer mon activité dès l'an prochain, car alors je pourrais disposer dans ma nouvelle maison d'un local spécial pour les répétitions et l'accueil d'amis flûtistes. Pourriez-vous aussi me donner une idée de l'aide que l'A.F.F.B. peut apporter directement ou indirectement au secteur (...)

Réponse de Pierre GINZBURG, A.F.F.B. Paris, (24.2.83) :

Votre lettre me paraît intéressante car elle témoigne d'une situation-type où de nombreux délégués régionaux devraient se reconnaître.

Un musicien suffisamment passionné pour diriger bénévolement une école de musique, afin de répondre à une demande que, souvent, les autorités locales ne veulent ou ne savent pas percevoir, des jeunes qui se produisent et cherchent un public, voilà un point de départ encourageant pour affirmer la présence de la flûte à bec. Avec l'aide de la revue dont vous dites tout l'intérêt qu'elle représente, le délégué, en entretenant avec nous des relations suivies, peut devenir le centre d'un réseau dense et fécond autour duquel les flûtistes peuvent faire l'expérience de ce qui les unit dans la pratique de notre instrument, se grouper, trouver les lieux d'enseignement dont ils ont besoin, se créer des occasions de concerts, s'informer sur ce grouillant microcosme qui ne demande qu'à grandir.

Pour que l'A.F.F.B. vive et contribue à enrichir la vie musicale autour de la flûte à bec, il est indispensable que le Délégué se fasse ambassadeur, et armé de son courage, distribue la revue dans des lieux qu'il est le mieux placé pour connaître (ou chercher à connaître), afin que personne ne puisse plus nous ignorer... travail de longue haleine, peu gratifiant au départ, mais qui nous a déjà permis d'atteindre notre 740ème adhérent, travail qu'il faut poursuivre afin de permettre à une tradition de s'installer...

Cette première contribution dont vous nous parlez est un pas important que tout le monde n'a pas encore franchi.

Un exemple à suivre...

P.S. Pour la vente en dépôt le marchand paie uniquement les exemplaires vendus avec la remise habituelle (30%) et les invendus doivent être récupérés.

Suite à la lettre d'Anne Leleu du 25 Novembre 1982 parue dans la revue du mois de Décembre à propos des rencontres internationales de flûte à bec de Lille, je me permets de vous relater la petite "mésaventure" dont je fus l'objet au début du mois de Septembre 1982.

Ayant terminé mes études scolaires et musicales à Brest au mois de Juin dernier, je décidais à poursuivre celles-ci à Strasbourg, ville qui m'offrait la possibilité de suivre simultanément un enseignement supérieur en flûte à bec et des études universitaires en musicologie. Cela n'a malheureusement pu se faire : l'entrevue avec le professeur du conservatoire a eu pour résultat de me convaincre que l'enseignement dit "moderne" que j'avais reçu jusqu'alors m'interdisait l'entrée du conservatoire et tout espoir d'obtenir un jour le certificat d'aptitude aux fonctions de professeur de flûte à bec. Vous devinez ma déception et mon découragement d'autant que j'ignorais jusqu'à ce jour qu'il existait plusieurs méthodes d'enseignement de la flûte à bec. Aussi, quand je lis dans ce courrier que : "la pratique de la technique moderne n'est pas incompatible avec une interprétation fidèle aux conceptions des traités anciens "et que jamais J.C Veilhan ou A. Sobczack n'ont remis en cause les fondements de ma technique"... j'avoue ne plus savoir que penser...

LISTE DES DÉLÉGUÉS RÉGIONAUX

- 02 AISNE Bernard HUNEAU
10, rue des Fossés 02210 OULCHY LE CHATEAU Tél. (23) 55 22 62
- 06 ALPES MARITIMES Florence BOURBON
Place des Pénitents Blancs St Laurent 06520 MAGAGNOSC Tél. (93)
- 27 EURE Gérard DEROUET
"Rondemare" Appeville dit Annebault 27290 MONTFORT SUR RISLE Tél. (32) 57 03 74
- 29 FINISTÈRE Jean-Marc LABYLLE
10, rue Guilhaud 29200 BREST Tél. (98) 49 19 59
- 31 HAUTE GARONNE Claude de SAINT MARTIN
Empalot-Poudrière G 408 31400 TOULOUSE Tél. (61) 53 21 90
- 31 HAUTE GARONNE Jean-Marc ANDRIEU
10, place St Sernin 31000 TOULOUSE Tél. (61) 21 30 22
- 34 HÉRAULT Hervé BERTEAUX
29, rue A. Cabanel 34000 MONTPELLIER Tél. (67) 60 66 31
- 35 ILLE ET VILAINE Jean-Luc CHAUVEL
28C, rue Zacharie Roussin 35000 RENNES Tél. (99) 36 30 37
- 37 INDRE ET LOIRE Michel LEPESANT
64, allée du Bois 37390 LA MEMBROLLE Tél. (47) 41 21 57
- 38 ISÈRE Sabine WEILL
C.N.R., 6 chemin de Gordes 38100 GRENOBLE Tél. (76) 46 48 44
- 40 LANDES Albert ABADIE
Le Walhall Résidence Bellevue 40800 AIRE sur L'ADOUR Tél. (58) 76 68 85
- 42 LOIRE Pierre POIZAT
Le Mallet 42170 SAINT-JUST-SAINT-RAMBERT
- 44 LOIRE ATLANTIQUE Daniel GUILLAUD
5, allée des Harles 44600 SAINT NAZAIRE Tél. (40) 70 56 42
- 45 LOIRET Yvonne LOUVEZY
18, allée du Clos Fleuri 45000 ORLÉANS Tél. (38) 62 34 95
- 49 MAINE ET LOIRE Marie-Paule SEILLER
123, rue Bressigny 49000 ANGERS
- 51 MARNE Frédéric RICHARD
La Haute Laine 02130 BELUVADES Tél. (23) 71 22 93
- 57 MOSELLE Christian BILLET
42, Grand'Rue LORRY LES METZ 57050 METZ Tél. (8) 732 68 63
- 59 NORD Claude DESMARETS
64, boulevard Pasteur 59500 DOUAI Tél. (27) 87 16 94
- 59 NORD / PAS DE CALAIS Guy ROBERTY
118, rue Paul Foucaut 59450 SIN-LE-NOBLE Tél. (27) 87 13 80
- 60 OISE Serge VERRIEZ
Place du Quesnoy 60640 VILLESERVE par BI Tél. (4) 443 25 08
- 63 PUY-DE-DÔME Olivier de GOËR
9, rue de la Treille 63000 CLERMONT-FERRAND Tél. (73) 92 14 13
- 66 PYRÉNÉES-ORIENTALES Claude PASCUAL
3, avenue des Baléares 66000 PERPIGNAN Tél. (68) 34 45 40
- 67 BAS-RHIN Alain SOB CZAK
111, Grand'Rue 67000 STRASBOURG Tél. (88) 32 52 72
- 68 HAUT-RHIN Erwin WILD
3, rue de la Saône 67400 ILLKIRCH (Colmar) Tél. (88) 39 36 63
- 69 RHÔNE Madeleine MIROCOURT
7, rue Henri IV 69002 LYON Tél. (78) 42 77 41
- 71 SAÔNE ET LOIRE Monique BERGER-TEXTOR
École Nationale de Musique 3, rue de la Préfecture 71000 MÂCON Tél. (85) 38 15 84
- 73 SAVOIE Patricia ROUSSELLE
162, rue de Bellevue, Clos Foray 73000 BISSY-CHAMBERY Tél. (79) 62 30 87
- 74 HAUTE SAVOIE Roger BERNOLIN
Chemin des Granges 74140 VEIGY-FONCENEX Tél. (50) 94 94 54
- 76 SEINE MARITIME François DROUIN
Temple du Coudray 76810 LUNERAY (Dieppe) Tél. (35) 85 37 19
- 76 SEINE MARITIME Jacqueline DUVAL
12, allée A. Beaucamp 76420 BIHOREL (Rouen) Tél. (35) 60 28 86
- 77 SEINE ET MARNE Gérard SCHARAPAN
École Municipale de Musique 49, Cours Pinteville 77100 MEAUX Tél. (6) 434 68 03
- 78 YVELINES Elisabeth TOUZE
E.M.M. 2, rue Félix Balet 78420 CARRIÈRES sur SEINE Tél. (3) 914 87 27 poste 82
- 79 DEUX SÈVRES Yves TESTU
Résidence Montaigne 13, avenue de la République 79000 NIORT Tél. (49) 24 62 89
- 80 SOMME Francis MOREL
47, rue Lemerchier 80000 AMIENS
- 83 VAR Christian MENDOZE
6, place de la Liberté 83000 TOULON Tél. (94) 92 82 91
- 83 VAR Reinhilde TASSELLO
Route de la Sarrazine 83240 CAVALAIRE Tél. (94) 72 02 80
- 88 VOSGES Michel THIOT
81, rue des Aubépines 88800 VITTEL Tél. (29) 08 03 89
- 89 YONNE Ruth JACQUEMART
28, avenue de la Gare 89330 SAINT JULIEN DU SAULT (Auxerre) Tél. (86) 63 22 62
- 90 TERRITOIRE DE BELFORT Pierre GANTNER
1, avenue Goerich 90000 BELFORT Tél. (84) 21 21 69
- 93 SEINE-SAINT-DENIS Michel COSSON
39, rue du Mont-Cerbault 93800 EPINAY/SEINE Tél. (1) 822 90 68
- 95 VAL D'OISE Gilles THOME
2, rue Jules Ferry 95600 EAUBONNE Tél. (3) 959 11 94

Le bureau de l'A.F.F.B. est composé de :

Alain KERUZORE, Président
Michelle TELLIER, Vice-Présidente
Claude LETTERON, Secrétaire Général
Gérard SCHARAPAN, Secrétaire Adjoint
Jean-Noël CATRICE, Trésorier

Le Conseil d'Administration se compose des membres du bureau ci-dessus et de :

Jean-François DROUIN
Pierre GINZBURG
Jean HENRY pour l'Association ROYAUME DE LA MUSIQUE
Bernard HUNEAU pour l'Association APEMu (Professeurs d'Education Musicale)
Jean-Pierre NICOLAS
Hugo REYNE
Jacqueline RITCHIE

**On peut contacter ces différents membres en écrivant au : Secrétariat de l'A.F.F.B.
 15, rue d'Abbeville 75010 PARIS**

BOUVIER - PARIS

15, rue d'Abbeville. 75010 PARIS — Tél. 878.24.88

Métro : POISSONNIÈRE — GARE DU NORD

UN MAGASIN UNIQUE EN FRANCE POUR LA FLÛTE A BEC ET LA MUSIQUE ANCIENNE

chez BOUVIER-PARIS : **LE CHOIX MUSIQUE**

- Sur deux niveaux (la plus grande surface, en France, consacrée à la Musique Ancienne)
- Toutes les partitions pour le Chant et les Instruments Anciens (en éditions modernes et en fac-similés)
- Des rayons de traités et de librairie musicale ainsi que toute la pédagogie musicale et toutes les méthodes.

chez BOUVIER-PARIS : **LE CHOIX INSTRUMENTS**

- Toutes les marques de Flûtes à Bec plastique pour l'enseignement (AULOS, DOLMETSCH, RAHMA, ZEN-ON) en stocks importants
- Les grandes marques de Flûtes (ADEGE, J. & M. DOLMETSCH, MOECK et MOECK-ROTTENBURGH, ROESSLER) que l'on peut essayer et jouer
- Toute la gamme des Instruments Anciens MOECK (en stock ou sur commande).

chez BOUVIER-PARIS : **LES PRIX**

- Toute la musique est importée directement.
- Des prix spécialement étudiés pour les Professionnels, les Enseignants et les Collectivités.

chez BOUVIER-PARIS : **LA COMPÉTENCE**

- Des spécialistes pour vous écouter, vous guider, vous conseiller.

chez BOUVIER-PARIS : **VENTE PAR CORRESPONDANCE**

- Expéditions pour la France et l'Étranger, dans des délais très courts, de toute la musique et des instruments (ces derniers contrôlés par Claude LETTERON avant l'envoi).

correspondance: 15 rue d'Abbeville 75010 Paris

(1) 878 24 88

DEMANDE
D'ADHESION>>> A renvoyer remplie:
SECRETARIAT GENERAL
De l'AFFB. 15, rue d'Abbeville
75010 PARIS <<<<<<<<<<<<

à remplir en capitales. Merci.

ADRESSE

CODE POSTAL

TÉLÉPHONE (DOMICILE)

avec indicatif départemental

NOM

PRÉNOMS

DATE DE NAISSANCE

PROFESSION

Renseignements pour les ENSEIGNANTS & PROFESSIONNELS / AUTRES ADHÉRENTS : voir au verso

LIEUX où vous enseignez EX.1 : CNR, ECOLE NATIONALE, ETC. DE : (VILLE) EX.2 : CET, LYCEE X DE : (VILLE) EX.3 : ECOLE MUNICIPALE, ASSOc. DE (VILLE)	CATEGORIE D'EMPLOI OCCUPEE voir note ★	Niveaux d'enseignement écrire: « tous niveaux » ou préciser en abrégé (sup., deb.)	Limites d'âge écrire: « de ... à ... » ou bien : « sans »	Pratique en ensemble si oui mettre une ✕

★ titulaire, vacataire mensualisé ou non ... | PEM, CPDEM, Maître délégué ... | Professeur, animateur ...

Suggestions & propositions

NOTA BENE : Cette fiche est
établie d'une manière définitive.
Il n'y a donc pas lieu d'en
établir une nouvelle à chaque
adhésion.Signalez-nous vos change-
ments d'adresse. Merci.

VOIR AU VERSO EN CAS DE BESOIN

TRESORERIE

Je vous adresse ci-joint la somme
correspondant au total indiqué par

Montant de la Cotisation : FF 90

Cotisation de soutien : + _____
(facultatif)

Total = _____

CCP
CH. BANCAIRE FRANCE
ESPÈCES MANDAT POSTAL
EUROCHÈQUE ETRANGER

TOUS RÉGLEMENTS A L'ORDRE DE : AFFB

IMPORTANT : Toute
adhésion est validée
par la cotisation.Le montant de cette cotisation comprend l'envoi gra-
tuit de 4 numéros de "FLUTE A BEC & INSTRU-
MENTS ANCIENS" et la possibilité d'utiliser les servi-
ces constants de l'AFFB.

ABONNEZ-VOUS à FLUTE A BEC & INSTRUMENTS ANCIENS

AFFB - SECRETARIAT - 15 RUE D'ABBEVILLE 75010 PARIS

& INSTRUMENTS ANCIENS

ABONNEMENT DONNANT DROIT A 4 NUMEROS DE "FLUTE A BEC & INSTRUMENTS ANCIENS"

JE M'ABONNE A "FLUTE A BEC & INSTRUMENTS ANCIENS" AU PRIX DE : 90 F

ABONNÉS FRANÇAIS

à remplir en
CAPITALES D'IMPRIMERIE
Ci-joint CHÈQUE POSTAL
 CHÈQUE BANCAIRE
 ESPÈCES
(ni virements, ni mandats)

MONSIEUR, MADAME, MADEMOISELLE :
(souligner la mention utile) PRÉNOM : _____
ADRESSE : _____

CODE POSTAL _____

ABONNÉS ÉTRANGER

PRICE IN FF : 110 PRIX EN FF : 110

Mr, Mrs, Miss _____ EUROCHÈQUE (EN FF)
PRÉNOM, SURNAME _____
ADRESSE, ADDRESS _____ MANDAT INTERNATIONAL
IN CAPITAL LETTERS _____
VILLE, TOWN _____
PAYS, COUNTRY _____

A M N1 N2 N3 N4 F E
N° AB.

CE FORMULAIRE EST A RENVOYER A : A.F.F.B. 15 RUE D'ABBEVILLE 75010 PARIS

ASSOCIATION FRANCAISE POUR LA FLUTE A BEC (A.F.F.B.)

STATUTS

Article 1. Il est créé entre les soussignés une association régie par la loi du 1er Juillet 1901 et le décret du 16 Août 1901 dénommée « Association Française pour la Flûte à Becs (A.F.F.B.) ». Son siège social est fixé à Paris, dans le 16ème arrondissement, rue Desbordes-Valmore n° 34.

Elle a pour objet de favoriser l'essor de la flûte à bec et, notamment, promouvoir le plus largement sa pratique, conseiller ceux qui pratiquent cet instrument, aider à l'organisation de sa pédagogie et à la formation de ceux qui l'enseignent, rassembler toutes informations le concernant et les diffuser et ce par tous moyens possibles et légaux.

Article 2. L'Association se compose de membres bienfaiteurs et de membres actifs. Pour être membre, il suffit d'acquiescer auprès du Trésorier de l'Association le montant de la cotisation. Une personne morale peut être membre de l'Association et se faire représenter par un mandataire.

Article 3. Les cotisations annuelles sont fixées par décision de l'Assemblée Générale. Les membres par le fait de leur adhésion à l'Association et par le paiement de leur cotisation acceptent ainsi les conditions du règlement intérieur qui est établi par l'Assemblée Générale et s'applique à tous sans exception. Le titre de Président d'Honneur ou de Membre d'Honneur peut être décerné par le Conseil d'Administration aux personnes qui rendent ou ont rendu des services signalés à l'Association.

Article 4. La qualité de membre de l'Association se perd par la démission ou par la radiation prononcée pour motif grave par le Conseil d'Administration, ou pour non paiement des cotisations, le membre intéressé ayant été préalablement appelé à fournir des explications, un recours à l'Assemblée Générale pouvant être fait par la personne intéressée ou par le Conseil d'Administration.

Article 5. L'Association est administrée par un Conseil d'Administration composé de 12 membres, renouvelable par tiers tous les ans, les deux premiers tiers étant désignés par tirage au sort. Tous sont élus au scrutin secret pour trois ans et choisis parmi les membres dont se compose l'Association. Ce Conseil élit en son sein un bureau composé d'un Président, d'un Trésorier, d'un Secrétaire Général et de deux autres membres.

En cas de vacance, le Conseil pourvoit provisoirement au remplacement de ses membres. Il est procédé au remplacement définitif du poste vacant par la plus prochaine Assemblée Générale. Les pouvoirs des membres ainsi élus prennent fin à l'époque où devrait normalement expirer le mandat des membres remplacés. Les membres sortants sont rééligibles.

Article 6. Le Conseil d'Administration se réunit chaque fois qu'il est convoqué par son Président ou sur la demande de quatre de ses membres. La présence de sept membres sur douze est nécessaire pour la validité des délibérations. Il est tenu procès-verbal des séances. Les procès-verbaux sont signés par le Président et le Secrétaire Général. Ils sont transcrits sur un registre spécial.

Article 7. Les membres de l'Association ne peuvent recevoir aucune rétribution en raison des fonctions qui leur sont confiées. Les employés rétribués de l'Association assistent avec voix consultatives aux séances de l'Assemblée Générale.

Article 8. L'Assemblée Générale de l'Association comprend l'ensemble de ses membres. Elle se réunit annuellement et chaque fois qu'elle est convoquée par le Conseil d'Administration. Elle entend les rapports sur la gestion du Conseil d'Administration, sur la situation financière et morale de l'Association. Elle approuve les comptes de l'exercice clos, vote le budget de l'exercice suivant, délibère sur les questions mises à l'ordre du jour et pourvoit au renouvellement des membres du Conseil d'Administration.

A la demande du quart des membres de l'Association, il peut être convoqué une Assemblée Générale Extraordinaire.

Article 9. Il est tenu à jour une comptabilité par recettes et dépenses.

Article 10. En cas de changement survenu dans l'Administration de l'Association, et pour toutes modifications apportées aux statuts, un membre du Conseil désigné à cet effet fera connaître dans les trois mois à la Préfecture du Département où l'Association a son siège social, tous ces changements et modifications. Les registres de l'Association seront présentés ainsi que ses pièces de comptabilité, sur toute réquisition du Préfet à lui-même ou à son délégué, ou à tout fonctionnaire accrédité par lui.

Article 11. La dissolution de l'Association ne peut être prononcée que par l'Assemblée Générale convoquée spécialement à cet effet.

L'Assemblée Générale désigne alors un ou plusieurs commissaires chargés de la liquidation des biens de l'Association,

